Communauté métropolitaine de Québec

Culture et Communications Québec





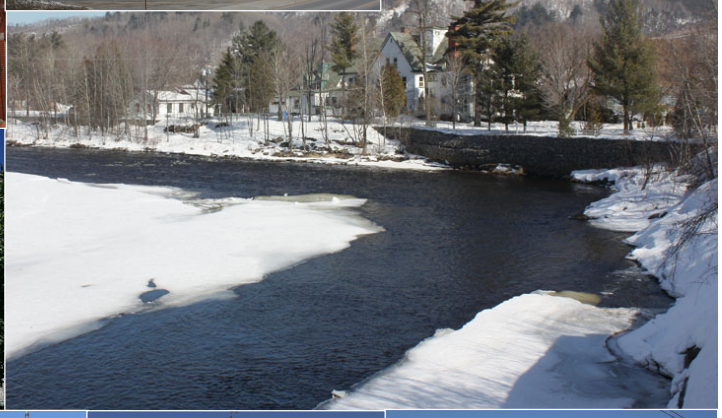
Inventaire d'éléments bâtis patrimoniaux supportant l'élaboration de quatre plans de paysage métropolitains
















BERGERON GAGNON INC.

consultants en patrimoine culturel et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com



Portail du 139, rue Saint-Paul, l'ancienne «The Canadian Bank of Commerce», construite en 1906. IMG_0157.jpg

Inventaire d'éléments bâtis patrimoniaux supportant l'élaboration de quatre plans de paysage métropolitains

RAPPORT SYNTHÈSE

Coordination

Claude Langlois, M.ATDR, géographe, conseiller en aménagement, Communauté métropolitaine de Québec

Réalisation

Gestion de projet, recherche, photographie et rédaction : Claude Bergeron, conseiller en patrimoine

Traitement numérique de l'iconographie et localisation GPS des éléments inventoriés : Trycie Jolicœur, bachelière en architecture

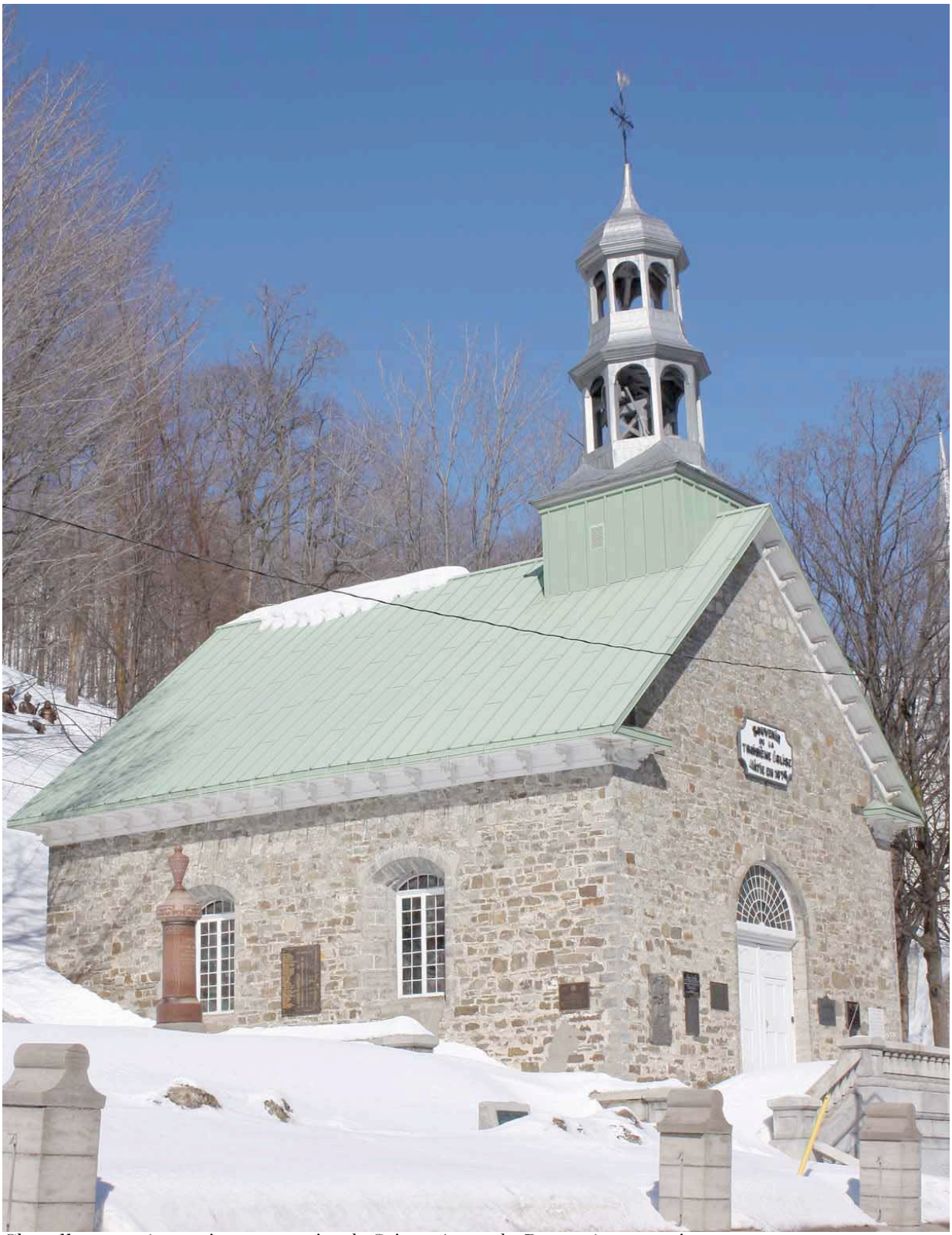
Révision linguistique : Michèle Jean, réviseure linguistique

BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com

30 avril 2012

Bergeron Gagnon inc., 2012



Chapelle commémorative, sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, construite en 1878. IMG_9903.jpg

Table des matières

Introduction **7**

1. Méthodologie **9**

2. Bilan quantitatif **13**

2.1 Rappel des secteurs et sous-secteurs à l'étude 13
2.2 Répartition des éléments identifiés 14
2.3 Statuts juridiques ou reconnaissances attribués 14
2.3 Niveaux de protection recommandés 15
2.4 Âge des éléments identifiés 17

3. Secteur A. D'Estimauville, chute Montmorency, entrée de l'île d'Orléans **19**

3.1 Sous-secteur A1 – Anse de la chute Montmorency 20
3.2 Sous-secteur A2 – Plaine littorale de la côte de Beaupré et escarpement 24
3.3 Sous-secteur A3 – Saint-Grégoire-de-Montmorency et escarpement 26
3.4 Sous-secteur A10 – Terrasse de la côte de Beaupré 29
3.5 Sous-secteur A12 – Versant nord de l'île d'Orléans 33

4. Secteur B. Installations portuaires de Québec et du secteur de la traverse et le chantier naval Davie **39**

4.1 Sous-secteur B3 –Bassin Louise 40
4.2 Sous-secteur B4 – Champlain 49
4.3 Sous-secteur B6 – Chantiers maritimes Rive-Sud 58
4.4 Sous-secteur B7 – Secteur de la traverse de Lévis 66
4.5 Sous-secteur B9– Terrasse supérieure de Lévis 70

5. Secteur C. Battures et terrasses de Sainte-Anne-de-Beaupré **81**

5.1 Sous-secteur C1 – Secteur hôtelier de la plaine du littoral de Sainte-Anne-de-Beaupré 82
5.2 Sous-secteur C2 – Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré 88
5.3 Sous-secteur C3 – Secteur résidentiel du littoral de Sainte-Anne-de-Beaupré 95

6. Secteur D. Axe de la rivière Sainte-Anne à Beaupré 99

6.1 Sous-secteur D1 – Rive est de l'embouchure de la rivière Sainte-Anne 100
6.2 Sous-secteur D2 – Beaupré 103
6.3 Sous-secteur D3 – Plateau supérieur de villégiature de Beaupré 108
6.4 Sous-secteur D5 – Mont Sainte-Anne 114

7. Recommandations 117

Conclusion 121

Bibliographie 123

Annexe 1. Liste des édifices d'intérêt patrimonial localisés dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec à l'intérieur des sous-secteurs B3 et B4 127

Annexe 2. Liste des éléments d'intérêt patrimonial identifiés en cours de mandat... 135



Le 11606, avenue Royale, Beaupré, sous-secteur D3, érigé vers 1790. IMG_0299.jpg

Introduction

En 2008, pour l'ensemble de son territoire, la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) procédait à l'identification et à la description de 139 unités de paysages, dont 44 ont été jugées « d'intérêt métropolitain ». Appuyée sur ce premier exercice de connaissance et sur certains enjeux de développement récents, la CMQ a poursuivi ses réflexions à l'égard des paysages en ciblant quatre territoires pour faire l'objet de projets pilotes de plans directeurs de paysage[1]. Il s'agit des secteurs suivants :

– secteur A. D'Estimauville, chute Montmorency, entrée de l'île d'Orléans;

– secteur B. Installations portuaires de Québec et du secteur de la traverse et le chantier naval Davie;

– secteur C. Battures et terrasses de Sainte-Anne-de-Beaupré;

– secteur D. Axe de la rivière Sainte-Anne à Beaupré;

En février dernier, la CMQ nous a accordé un mandat visant à identifier les principaux éléments d'intérêt patrimonial présents dans chacun de ces secteurs et des sous-secteurs qu'ils contiennent.

À l'intérieur de ces derniers, notre mandat consistait à effectuer un genre de «macro-inventaire», comprenant un survol des éléments les plus intéressants, les plus marquants sur le plan du patrimoine bâti, incluant les biens dotés d'un statut juridique de protection.

[1] Un plan directeur de paysage est un outil d'aide à la décision qui vise à anticiper l'évolution d'un paysage et qui propose une série d'orientations communes et partagées par l'ensemble des acteurs et des utilisateurs de l'espace afin de protéger, de mettre en valeur et d'aménager un paysage.

Dans le contexte du mandat, l'expression « élément d'intérêt patrimonial » est principalement associée aux constructions érigées il y a 50 ans (avant 1960). En plus des structures plus anciennes, cela pouvait comprendre également des éléments identitaires associés à des voies de transit, comme le boulevard Sainte-Anne, reliés au mode de vie de l'après-guerre, tels certains motels et cabines si encore existants.

Le repérage des principaux éléments d'intérêt patrimonial présents dans les quatre secteurs à l'étude pouvait concerner également certains éléments représentatifs de la modernité – érigés donc après 1960 – ou susceptibles de faire partie du patrimoine de demain.

L'essentiel du travail devait être effectué à partir de la documentation existante et d'Internet et complété par des validations *in situ*.

Afin de répondre aux objectifs du mandat, le rapport a été divisé en sept chapitres. Le premier effectue la présentation de la méthodologie utilisée. Il est suivi du chapitre 2 qui se veut un bilan quantitatif des principales données recueillies au cours du mandat.

Les chapitres 3 à 6 sont consacrés à chacun des secteurs à l'étude et à la présentation des éléments d'intérêt que nous y avons identifiés.

Nos recommandations sont consignées au chapitre 7. À la fin du document, en plus de la bibliographie, le lecteur trouvera une première annexe présentant la plupart des édifices d'intérêt patrimonial localisés dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec à l'intérieur des sous-secteurs B3 et B4. Nous avons nous-mêmes constitué ces listes à partir des points géoréférencés provenant de la carte interactive de la ville de Québec et des dates de construction figurant au rôle d'évaluation foncière 2010-2011-2012 de la ville de Québec.

Enfin, nous avons dressé à l'annexe 2 la liste des éléments d'intérêt patrimonial répertoriés en cours de mandat avec les principales informations pertinentes.



Silos du terminal céréalier de la Bunge, dont la construction s'est amorcée en 1913. IMG_0106.jpg

1. Méthodologie

Comme prévu dans notre offre de services professionnels, nous avons privilégié l'identification des éléments d'intérêt patrimonial associés au patrimoine bâti[2].

La méthodologie utilisée pour mener à bien ce mandat repose à la fois sur nos relevés de terrain, notre connaissance de certains territoires d'étude, la consultation de personnes-ressources et une synthèse documentaire.

L'objectif que nous nous sommes fixé au départ était d'identifier les principaux ensembles caractéristiques de chacun des sous-secteurs à l'étude, à savoir les regroupements d'édifices (rues, secteurs, noyaux architecturaux) et, à l'intérieur de chacun d'eux, quelques bâtiments témoins.

Compte tenu de l'étendue du territoire couvert, des paramètres de notre offre de services professionnels et de l'échéancier, notre intervention se situe dans une approche plus générale qu'exhaustive.

La première étape a consisté à effectuer une synthèse documentaire à partir des ouvrages existants et d'Internet. Les publications, les sites Internet et autres sources consultées figurent en bibliographie. En outre, la ou les sources consultées pour dater ou documenter les biens ont été notées pour chacun d'eux.

Internet et les documents imprimés se sont souvent révélés incomplets ou périmés. En outre, les photos disponibles sur le Web n'étaient pas suffisantes ou de bonne qualité. Aussi, des relevés de terrain se sont avérés rapidement nécessaires.

[2] Cela excluait dont l'archéologie, les œuvres d'art public et les éléments liés à la culture matérielle.

Dans le cas des sous-secteurs localisés à Lévis, nous avons utilisé les photographies provenant de mandats récents d'inventaire et de caractérisation que notre firme a réalisés pour la Ville de Lévis et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF) au cours des dernières années[3]. Nous avons obtenu à cette fin l'autorisation du MCCCF et de la Ville de Lévis.

En ce qui concerne le sous-secteur B6 (site du chantier maritime Davie), nous avons utilisé les photos et informations provenant d'une étude réalisée sur le site en 2006[4]. Notre équipe a numérisé les photos à partir d'un exemplaire photocopié de cette étude, d'où la qualité relative du visuel touchant ce sous-secteur, exception faite des quelques photos que nous avons prises de l'extérieur du chantier

Par ailleurs, le sous-secteur D1 à Beaupré, (le site où était autrefois implantée l'usine d'AbitibiBowater), entièrement clôturé et interdit d'accès, n'a pu faire l'objet de relevés *in situ*. Nous avons donc représenté les lieux par des photos anciennes et des photos d'ensemble que nous avons prises à partir du sous-secteur voisin.

Tous les autres sous-secteurs ont fait l'objet de relevés de terrain. Ces derniers comprenaient la prise de notes, de photographies et la localisation géoréférencée des éléments et des ensembles jugés d'intérêt. Quelque 1000 photos ont ainsi été prises à l'intérieur de 6 journées réparties tout au long du mois de mars. Bien que le contexte hivernal (présence de neige) n'ait évidemment pas toujours permis la production de photos idéales, notre couverture photographique demeure néanmoins fort utile.

Chaque élément d'intérêt relevé sur le terrain a fait l'objet d'une localisation géoréférencée à l'aide d'un GPS. Dans le cas de Lévis, les géoréférences ont été reconstituées. Grâce à ces données, il nous a été possible de créer des fichiers .kml qui permettent de localiser précisément les éléments inventoriés sur le support cartographique Google Earth où nous avons en plus reporté la délimitation des sous-secteurs.

---

[3] Bergeron Gagnon inc., *Étude de caractérisation des secteurs anciens. Rapport synthèse*, MCCCF, mai 2008, 211 p.; Bergeron Gagnon inc., *Mise à jour de l'inventaire du patrimoine bâti de Lévis. Rapport synthèse*, Ville de Lévis, février 2006, 224 p. et fichier informatisé d'inventaire.

[4] Patri-Arch, *Évaluation patrimoniale sommaire des installations immobilières du chantier maritime Davie à Lévis*, Rapport d'évaluation, Ville de Lévis / Culture et Communications, septembre 2006, 73 p. Il ne nous a pas été possible de se procurer l'original de ce document car il est assujetti aux articles 23, 24, 37 et 39 de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et de la protection des renseignements personnels (L.R.Q., c. A-2.1).

Tous les éléments d'intérêt identifiés ont été décrits, documentés et évalués sommairement à l'intérieur d'une base de données sur support File Maker Pro où nous avons consigné :

– le nom du sous-secteur;

– l'adresse du bien (lorsque disponible) et la municipalité;

– le nom du bien ou de l'ensemble;

– une date estimée, c'est-à-dire approximative, ou une date connue (exacte), si disponible;

– une période de construction dans le cas des ensembles;

– la ou les sources documentaires utilisées;

– une à cinq photos et leurs numéros;

– une description n'excédant pas 140 mots;

– le statut juridique de protection (s'il y a lieu);

– le niveau de protection recommandé, correspondant ainsi à une hiérarchisation des éléments d'intérêt, sur la base des critères définis dans le Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) de la CMQ.

Dans certains cas, une photo ancienne a été ajoutée. Elle provient dans la plupart des cas de la BAnQ; la source a été mentionnée.

Par ailleurs, dans le cas d'une dizaine de biens ou d'ensembles protégés par un statut juridique de protection, les descriptions ont été faites à partir du texte contenu dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ).



Ancienne église de Saint-Pierre, érigée en 1719 et classée monument historique, Saint-Pierre.
IMG_0740.jpg

2. Bilan quantitatif

2.1 Rappel des secteurs et sous-secteurs à l'étude

Les secteurs et sous-secteurs à l'étude étaient les suivants :

Secteurs et sous-secteurs	Municipalités / Villes
A. D'Estimauville, chute Montmorency, entrée de l'île d'Orléans	
A1 – Anse de la chute Montmorency	Québec et Boischatel
A2 – Plaine littorale de la côte de Beaupré et escarpement	Boischatel
A3 – Saint-Grégoire-de-Montmorency et escarpement	Ville de Québec, arrondissement de Beauport
A10 – Terrasse de la côte de Beaupré	Boischatel
A12 – Versant nord de l'île d'Orléans	Saint-Pierre et Sainte-Pétronille
B. Installations portuaires de Québec et du secteur de la traverse et le chantier naval Davie	
B3 –Bassin Louise	Ville de Québec, arrondissement de La Cité/Limoilou
B4 – Champlain	Ville de Québec, arrondissement de La Cité/Limoilou
B6 – Chantiers maritimes Rive-Sud	Lévis
B7 – Secteur de la traverse de Lévis	Lévis
B9 – Terrasse supérieure de Lévis	Lévis
C. Battures et terrasses de Sainte-Anne-de-Beaupré	
C1 – Secteur hôtelier de la plaine du littoral de Sainte-Anne-de-Beaupré	Sainte-Anne-de-Beaupré
C2 – Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré	Sainte-Anne-de-Beaupré
C3 – Secteur résidentiel du littoral de Sainte-Anne-de-Beaupré	Sainte-Anne-de-Beaupré
D. Axe de la rivière Sainte-Anne à Beaupré	
D1 – Rive est de l'embouchure de la rivière Sainte-Anne	Beaupré
D2 – Beaupré	Beaupré
D3 – Plateau supérieur de villégiature de Beaupré	Beaupré
D5 – Mont Sainte-Anne	Beaupré

2.2 Répartition des éléments identifiés

Tel que l'illustre le tableau 1, les éléments identifiés dans les secteurs d'intérêt se retrouvent principalement à Québec (59 éléments) et à Lévis (52 éléments). Les autres sont localisés sur la côte de Beaupré (58 éléments) puis à l'île d'Orléans (10 éléments).

Tableau 1. Nombre d'éléments inventoriés selon les sous-secteurs

	Municipalités	Nombre d'éléments
A1	Boischatel et Québec	9
A2	Boischatel	0
A3	Québec	7
A10	Boischatel	7
A12	Saint-Pierre et Sainte-Pétronille	10
B3	Québec	16
B4	Québec	30
B6	Lévis	18
B7	Lévis	7
B9	Lévis	27
C1	Sainte-Anne-de-Beaupré	2
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	17
C3	Sainte-Anne-de-Beaupré	4
D1	Beaupré	1
D2	Beaupré	14
D3	Beaupré	0
D5	Beaupré	0
Total		169

2.3 Statuts juridiques ou reconnaissances attribués

Comme le démontre le tableau 2 à la page suivante, plus de la moitié (94) des éléments identifiés dans les sous-secteurs ne possèdent aucun statut juridique de protection.

Par ailleurs, près de 20 % des éléments identifiés font partie d'un arrondissement historique, soit celui du Vieux-Québec (sous-secteurs B3 et B4) et de l'Île-d'Orléans (sous-secteur A12). Un sous-secteur (A1) correspond au site historique de la Chute-Montmorency.

Les éléments d'intérêt inventoriés sont parfois des monuments historiques classés, principalement localisés à Québec et à Lévis. D'autres biens, que l'on retrouve dans toutes les municipalités de la côte de Beaupré à l'étude et à Lévis, sont des monuments historiques cités par les instances locales.

La zone de concentration d'architecture ancienne correspond à une identification de la Ville de Lévis à l'intérieur de son plan d'urbanisme. Bien qu'un règlement sur les Plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) y soit en vigueur, cette identification n'a aucunement les mêmes implications légales qu'un arrondissement historique.

Tableau 2. Statuts juridiques ou reconnaissances attribués

Statuts ou reconnaissances	Nombre d'éléments
Arrondissement historique (éléments faisant partie d'un)	33
Aucun	94
Édifice fédéral du patrimoine classé (BEEFP)	1
Lieu historique national du Canada	7
Monument historique cité	8
Monument historique classé	16
Monument historique reconnu	1
Site historique classé (éléments faisant partie d'un)	6
Zone de concentration d'architecture ancienne	3
Total	169

2.3 Niveaux de protection recommandés

Sur la base des prescriptions présentées à la page 78 du Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) de la CMQ, une hiérarchisation des éléments d'intérêt a été effectuée. En voici le résultat.

Tableau 3. Niveaux de protection recommandés

Niveaux de protection	Nombre d'éléments
Protection élevée	65
Protection intermédiaire	73
Protection minimale	31
Total	169

Protection élevée

Les éléments à niveau de protection élevé sont tous déjà assujettis à un statut juridique de protection. On les retrouve principalement à Québec, au sein de l'arrondissement historique du Vieux-Québec, puis à Lévis (monuments classés ou reconnus) et ensuite à l'île d'Orléans (arrondissement historique du même nom).

Protection intermédiaire

Cette catégorie regroupe le lus grand nombre de biens identifiés. On y retrouve les constructions assujetties à un statut juridique de protection municipal (édifices cités), mais aussi d'autres biens et des ensembles sans statut se démarquant par la conservation (en tout ou en partie) de leurs caractéristiques architecturales, leur rareté, leur intérêt technologique ou leur ancienneté.

C'est le cas notamment:

– de l'ancien hôtel Morel, 11296, avenue Royale à Beaupré, dont le corps d'origine date de 1656;

– des édifices érigés dans la première moitié du 18e siècle à Lévis, dont le 32, rue Saint-Joseph;

– du chantier maritime Davie et ses bâtiments les plus anciens et les mieux préservés;

– des zones de concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial comme celles de Lévis/Lauzon, Beaupré, Sainte-Anne-de-Beaupré (avenue Royale), Boischatel et Saint-Grégoire-de-Montmorency;

– des constructions du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré sans statut juridique de protection (ex. : monastère des père Rédemptoristes, la Scala Santa, le Cyclorama, etc.);

– du bassin Louise, incluant son pont à bascule et l'écluse;

– de l'édifice du port de Québec (150, rue Dalhousie);

– de l'ancien couvent des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie de Sainte-Anne-de-Beaupré;

– de la maison de Claude-Gilbert-et-Claire-Gagnon sur la rue des Grenadiers, à Boischatel;

– de l'ancien « Staff House », au 1, rue des Érables, Beaupré.

La majorité de ces édifices et de ces ensembles mériteraient de se voir accorder un statut juridique de protection.

Protection minimale

Les éléments pour lesquels nous avons établi un niveau de protection minimale correspondent principalement aux ensembles de bâtiments ayant connu des modifications relativement importantes, ainsi qu'aux édifices des 19e et 20e siècles où des altérations ont été apportées par rapport à leur état d'origine. C'est le cas en outre :

– des constructions du chantier maritime Davie datant du 20e siècle ayant connu un nombre assez élevé de transformations;

– d'édifices comme : l'ancien presbytère de Sainte-Marguerite-Marie (Boischatel), la Coopérative d'habitation du Sault (Saint-Grégoire-de-Montmorency) ou l'école des Beaux-Prés (Beaupré);

– d'ensembles comme le noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale à l'est de la rivière (Beaupré), ou les rues transversales au sud de l'avenue Royale (Beaupré).

2.4 Âge des éléments identifiés

Comme le démontre le tableau 4, les éléments d'intérêt identifiés se rattachent principalement à la première moitié du 20e siècle (55 éléments). Par ailleurs, 48 biens ou ensembles ont été construits ou aménagés entre 1850 et 1900, puis 15 au cours de la période moderne (1950-2000).

Il est aussi important de mentionner la très grande ancienneté de plusieurs éléments ou ensembles puisque leur aménagement ou construction remonte au Régime français (période 1650-1760).

Tableau 4. Période de construction des éléments identifiés au cours du mandat vs statut juridique

Période	Nombre d'éléments	Notes
1650-1760	27	Surtout des biens protégés par un statut juridique
1761-1849	24	Surtout des biens protégés par un statut juridique
1850-1900	48	Biens protégés par un statut juridique et biens ne possédant aucun statut juridique
1901-1949	55	Biens protégés par un statut juridique et biens ne possédant aucun statut juridique
1950-2000	15	Biens ne possédant aucun statut juridique
Total	169	



Maison Jean-Demers, construite en 1689, arrondissement historique du Vieux-Québec.
IMG_0710.jpg

3. Secteur A. D'Estimauville, chute Montmorency, entrée de l'île d'Orléans

Les sous-secteurs visés par le mandat dans le secteur A couvrent un vaste territoire localisé de part et d'autre du fleuve Saint-Laurent. Ils concernent l'arrondissement municipal de Beauport, la ville de Boischatel ainsi que le côté nord-ouest de l'île d'Orléans, dans les municipalités de Saint-Pierre et Sainte-Pétronille. Il s'agit des sous-secteurs suivants, tels que nommés dans les plans de paysage de la CMQ :

– A1 – Anse de la chute Montmorency;

– A2 – Plaine littorale de la côte de Beaupré et escarpement;

– A3 – Saint-Grégoire-de-Montmorency et escarpement;

– A10 – 1ère terrasse de la côte de Beaupré;

– A12 – Versant nord de l'île d'Orléans.



Localisation des sous-secteurs à l'étude dans le secteur A. Source du plan : CMQ. Sous-secteurs A.jpg

3.1 Sous-secteur A1 – Anse de la chute Montmorency

Le sous-secteur A1 regroupe essentiellement le périmètre compris à l'intérieur du site historique de la Chute-Montmorency qui correspond au parc du même nom géré par la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq). C'est un territoire naturel comportant des constructions à vocation touristique et récréative. L'espace d'environ un kilomètre carré, structuré autour de la rivière Montmorency, de la chute et de son delta, est localisé, à l'ouest, sur le territoire de l'arrondissement de Beauport et, à l'est, dans celui de Boischatel.

Le parc de la Chute-Montmorency se distingue par son intérêt paysager et historique. En plus de l'imposante chute de la rivière Montmorency, les lieux se démarquent également par la chute de la Dame Blanche, formée par les résurgences des grottes de Courville et, à l'est, par un escarpement de schiste et une cédrière. Le secteur comprend les vestiges de moulins et d'installations hydroélectriques, ainsi qu'une redoute britannique qui a été reconstituée. Six sites archéologiques connus sont associés au lieu.



La chute Montmorency et une partie du parc de la Chute-Montmorency. Photo : Jean-Luc Rollier.
http://www.pbase.com/zobroc/chutes_montmorency

Outre la reconstitution du manoir Montmorency, un patrimoine bâti, composé d'une huitaine d'éléments, évoquant l'architecture des 18e, 19e et 20e siècles et représentant une variété de types de constructions, y a été avantageusement conservé. Parmi elles, figurent deux monuments historiques cités, soit les maisons Vézina et de Claude-Gilbert-et-Claire-Gagnon.

Le sous-secteur A1, qui offre des points de vue spectaculaires sur les environs, est également caractérisé par la présence du Pont de l'Île-d'Orléans.

A1 **Maison Wolfe** **Boischatel** *1968*
Site historique classé


Maison Wolfe.jpg


Maison Wolfe 2.jpg


Maison Wolfe 3.jpg

Édifice en pierre comptant un niveau et demi d'occupation (rez-de-chaussée et étage de comble) situé dans le parc de la Chute-Montmorency, non loin de la redoute de Wolfe. Il s'agit d'une reconstitution effectuée vers 1968 d'une maison qui datait du Régime français.

A1 **Maison de Claude-Gilbert-et-Claire-Gagnon** **rue des Grenadiers Boischatel** 1765-1781
Monument historique cité


Maison de Claude-Gilbert-et-Claire-Gagnon.jpg


Maison de Claude-Gilbert-et-Claire-Gagnon 2.jpg

La maison de Claude-Gilbert-et-Claire-Gagnon, citée monument historique, est érigée entre 1765 et 1781. Il s'agit d'une maison de ferme en pierre, de plan rectangulaire, à deux niveaux et coiffée d'une toiture à deux versants. Au 19e siècle, des avant-toits retroussés et des lucarnes sont ajoutés à la maison. La famille Vézina demeure propriétaire de la terre sur laquelle s'élève cette résidence pendant neuf générations. Jusqu'au début des années 1970, elle y pratique l'agriculture. Localisée à proximité de la chute Montmorency, la maison de Claude-Gilbert-et-Claire-Gagnon surplombe le fleuve Saint-Laurent et l'île d'Orléans. La résidence est située à l'intérieur du site historique de la Chute-Montmorency, dans la municipalité de Boischatel. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

A1 **Maison Vézina** **171 rue des Grenadiers Boischatel** 1720-1758
Monument historique cité /Site historique classé


IMG_9845.jpg


IMG_9848.jpg

Le carré d'origine, la partie ouest de l'édifice, est construit vers 1720. Il est allongé du côté est avant 1758. Au 19e siècle, des ajouts sont effectués, notamment des larmiers incurvés à la base des versants du toit ainsi que des lucarnes. La résidence a été habitée par neuf générations successives de Vézina, l'une des familles souches de la côte de Beaupré. La famille pratique l'agriculture sur sa propriété jusqu'à ce qu'elle se départisse de la maison au début des années 1970. La maison Vézina est citée monument historique par la Municipalité de Boischatel en 1991. De plus, elle fait partie du site historique de la Chute-Montmorency depuis 1994.

A1 **Barrage-déversoir et prise d'eau de la Chute-Montmorency** **Québec** **1920**
Site historique classé


Barrage-déversoir et prise d'eau de la Chute-Montmorency.jpg

Le barrage aménagé sur la rivière Montmorency, entre Boischatel et le secteur Beauport de Québec, date de 1920. Il était initialement destiné à la production hydroélectrique. À son extrémité ouest est aménagé un bâtiment servant à la prise d'eau de la rivière.

A1 Pont de l'Île **Québec** **1935** 1931-1935
Aucun statut officiel



Pont de l'Île, Jean-Luc Rollier.jpg



IMG_9840.jpg



IMG_0561.jpg



IMG_9840.jpg

C'est en 1931 que s'amorcent les travaux de construction du Pont de l'Île avec la préparation des approches à chaque extrémité. Quatre ans plus tard, les travaux sont terminés. Il est inauguré le 4 juillet 1935 par le premier ministre du Québec, Louis-Alexandre Taschereau, et ouvert à la circulation le 6 juillet. Ce pont suspendu, qui est à l'origine à péage, offre une longueur totale de 5700 pi (173 m). Son ouverture contribue largement au développement touristique de l'île d'Orléans.

A1 Site historique de la Chute-Montmorency **Québec** 1750-1900
Site historique classé



Site historique de la Chute-Montmorency.jpg



IMG_9783.jpg



Chute Montmorency, Jean-Luc Rollier.jpg

Le site historique de la Chute-Montmorency, classé en 1994, est un territoire naturel comportant des constructions à vocation touristique et récréative. Il est constitué de la rivière et de la chute, haute de 84 mètres, d'éléments hydriques et géomorphologiques exceptionnels ainsi que d'aménagements, de structures, de bâtiments et de vestiges d'établissements agricoles du 17e siècle, de maisons de ferme du 18e siècle, d'activités industrielles du 19e et d'activités touristiques des 19e et 20e siècles. Le site s'étend sur deux niveaux formés par une importante faille, soit le plateau de la rivière Montmorency et le bassin de la chute, à la hauteur du fleuve Saint-Laurent. L'escarpement est partiellement boisé. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

A1 Maison du régisseur **2490 avenue Royale Québec** 1900-1930
Site historique classé



IMG_9781.jpg



IMG_9780.jpg



IMG_9779.jpg



Maison du régisseur.jpg



Maison du régisseur 2.jpg

Cet édifice en pierre au toit à deux versants droits, localisé à l'entrée du parc Montmorency, était utilisé autrefois par le «gardes parcs», les gardiens affectés à la surveillance des parcs. Le site avait été placé sous la responsabilité du ministère Tourisme, de la Chasse et de la Pêche vers années 1980. L'édifice fut ensuite transformé en bureau pour l'administration. Il sert maintenant à des fins d'entreposage.

A1 Manoir Montmorency **2490 avenue Royale Québec** **1994**
Site historique classé



IMG_9785.jpg

L'édifice est une reconstitution quasi identique du manoir Montmorency incendié en 1993. Son histoire remonte à 1780, avec l'érection d'une villa que se fait construire sir Frederick Haldimand. La villa est agrandie au milieu du 19e siècle au moment où elle est la propriété de la famille Patterson, seigneur de Beauport (d'où le titre de manoir seigneurial attribué à l'édifice). En 1901, le manoir devient un hôtel puis, en 1954, il est acquis par les Dominicains. Vingt ans plus tard, les lieux deviennent la propriété du gouvernement du Québec. En 1985, la Sépaq acquiert le bâtiment et les terrains. Reconstruit en 1994, le manoir comprend aujourd'hui un restaurant, des salles de réception et un espace d'interprétation.

A1 Ancienne chapelle anglicane St. Mary's **2492 avenue Royale Québec** **1904**
Site historique classé



IMG_9776.jpg



IMG_9777.jpg



IMG_9778.jpg

Cette ancienne chapelle est érigée entre 1903-1904 sur les terrains du Kent House pour desservir la population anglicane du secteur Montmorency, dont les clients du manoir. Son architecture est de style gothique. La chapelle sert au culte jusqu'aux années 1990. Elle a été récemment convertie en restaurant (le Pub de la Chapelle). Le patronyme Mary rend hommage à Mary Jane Patterson, seigneuresse de Beauport au milieu du 19e siècle et propriétaire du manoir Montmorency.

3.2 Sous-secteur A2 – Plaine littorale de la côte de Beaupré et escarpement

Essentiellement, le sous-secteur A2 concerne les abords du boulevard Sainte-Anne dans la municipalité de Boischatel, entre un escarpement et le fleuve Saint-Laurent.

Du côté nord du boulevard, au pied de l'escarpement typique des lieux, le bâti est essentiellement formé par une architecture très récente, à fonction résidentielle, sans intérêt architectural spécifique. Le côté sud est, quant à lui, occupé par des commerces logés à l'intérieur d'édifices modernes, également sans intérêt architectural particulier.

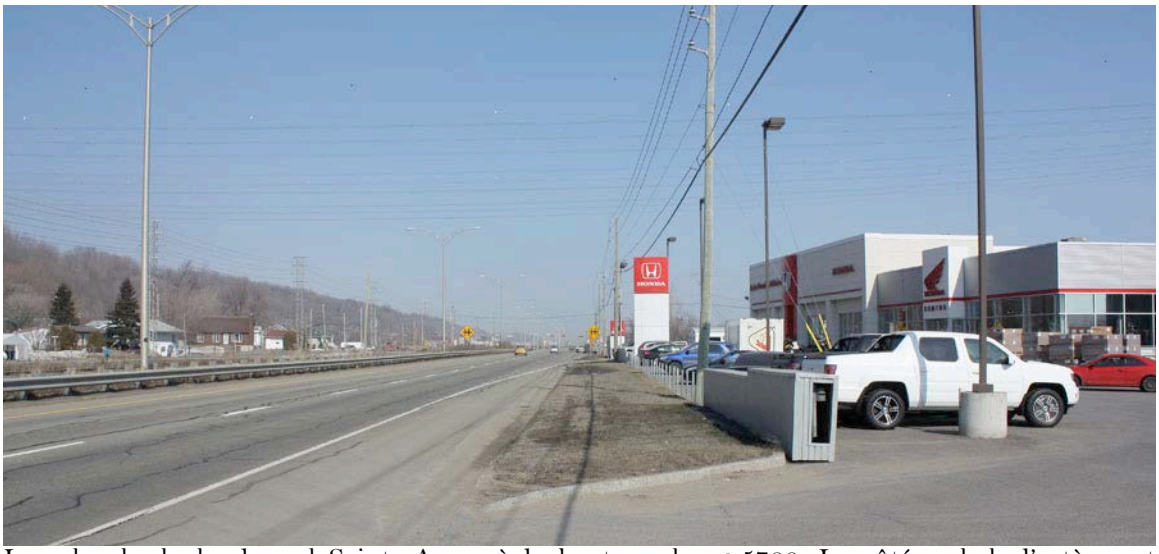


Les abords du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 5490 (Éconolodge). IMG_0789.jpg



Le côté nord du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 5490, occupé par des édifices modernes à fonction résidentielle. IMG_0788.jpg

Plus à l'est, l'utilisation du sol demeure la même, à savoir résidentielle du côté nord et commerciale du côté sud.



Les abords du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 5788. Le côté sud de l'artère est essentiellement commercial. IMG_0792.jpg



Le côté nord du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 5788, à vocation résidentielle. Le bâti est de facture récente. IMG_0790.jpg

Cette portion du boulevard Sainte-Anne n'a pas été aménagée avant le début des années 1950. De surcroît, le secteur nord n'y a été bâti que très récemment. Aussi, le sous-secteur A2 ne possède pas, selon nous, de constructions d'intérêt patrimonial.

3.3 Sous-secteur A*3* – Saint-Grégoire-de-Montmorency et escarpement

Le sous-secteur A3 est délimité à l'ouest par les abords de l'autoroute Félix-Leclerc, au nord par l'escarpement de Beauport, à l'est par le parc de la Chute-Montmorency et au sud par l'autoroute Dufferin-Montmorency. Il est principalement occupé par le quartier Saint-Grégoire–de-Montmorency de l'arrondissement de Beauport.

Longeant autrefois le fleuve Saint-Laurent, ce quartier a la particularité d'être bordé au sud par l'étang de la Côte, un vaste plan d'eau rectangulaire, formé à la suite de l'aménagement de l'autoroute Dufferin-Montmorency et encore en lien hydrologique avec le fleuve par la biais de ponceaux.

Saint-Grégoire-de-Montmorency a été développé grâce à l'implantation dès le début du 19e siècle, au pied de la chute Montmorency, de moulins puis d'une importante industrie textile au tournant du 20e siècle.



Moulins à scie implantés au pied de la chute Montmorency au 19e siècle. Photo : Louis-Prudent Vallée. BAnQ. P1000,S4,D26,P15.jpg

Même si toutes ces industries sont aujourd'hui disparues, le quartier Saint-Grégoire-de-Montmorency compte encore un fort intéressant patrimoine bâti, principalement de type résidentiel, représentant une grande variété de courants architecturaux. Aux édifices domestiques se greffent des bâtiments religieux et publics. Aucun édifice du sous-secteur n'est assujetti à un statut juridique de protection. Nous y avons identifié sept éléments et un ensemble d'intérêt.

A3 **Concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial du quartier Montmorency** **Québec** 1830-1950
Aucun statut officiel



IMG_9839.jpg



IMG_9832.jpg



IMG_9841.jpg



IMG_9842.jpg

Regroupement de plusieurs bâtiments d'intérêt patrimonial, dont 155 ont fait l'objet d'une fiche d'inventaire, localisé entre la falaise et le fleuve Saint-Laurent, à l'ouest de la chute Montmorency. Il s'agit d'un secteur densément construit, typiquement urbain. Les édifices anciens appartiennent à une intéressante variété de types architecturaux, dont la maison néoclassique québécoise, les édifices au toit à deux versants droits d'origine américaine, des bâtiments à toit mansardé, ainsi que des immeubles à toit à quatre versants et à toit plat. Ces bâtiments ont été érigés entre la première moitié du 19e siècle et les années 1950.

A3 **Coopérative d'habitation Montmorency (ancien collège pour garçons)** **133 135 113e Rue Québec** **1924**
Aucun statut officiel



IMG_9837.jpg



IMG_9833.jpg

Imposant édifice en brique de quatre niveaux d'occupation construit en 1924 comme collège pour garçons. L'édifice a été agrandi ultérieurement avec l'ajout de deux ailes. Il fut plus tard transformé pour loger la Coopérative d'habitation Montmorency.

A3 **Ancien presbytère Saint-Grégoire** **2A rue Monseigneur-Marc-Leclerc Québec** 1952-1953
Aucun statut officiel



IMG_9807.jpg

Vaste édifice en brique à toit plat avec fausse mansarde, décoré d'encadrement d'ouvertures en béton. Construit vers les années 1950, selon les plans de l'architecte Philippe Côté, pour loger le presbytère de Montmorency, l'immeuble sert aujourd'hui à des fins communautaires.

A3 **Ancienne église Saint-Grégoire** **2 rue Monseigneur-Marc-Leclerc Québec** **1898**
Aucun statut officiel



IMG_9815.jpg



IMG_9817.jpg



IMG_9822.jpg



IMG_9816.jpg

Ancien lieu de culte catholique érigé entre 1897 et 1898, selon les plans de l'architecte Thomas Raymond. L'édifice au plan en croix latine se caractérise par ses murs en pierre, des fenêtres en arc plein cintre et une nef à trois vaisseaux. Deux corps secondaires sont annexés à l'édifice, dont une sacristie. L'édifice ne sert plus à des fins de culte.

A3 **4 6 rue Monseigneur-Marc-Leclerc Québec** *1920*
Aucun statut officiel



IMG_9819.jpg

Ensemble de deux édifices issus du style Four Square, érigés vers 1920. Tous deux offrent le plan de forme cubique et le toit à quatre versants caractéristiques du style. Le revêtement de brique, les vastes galeries et les lucarnes, typiques de ce genre d'édifice, ont été conservés. Le 4, rue Monseigneur-Marc-Leclerc possède en outre ses fenêtres d'origine.

A3 **43 45 avenue Saint-Grégoire Québec** *1840*
Aucun statut officiel



IMG_9841.jpg

Érigé vers 1840, cet édifice est l'un des plus anciens du quartier Montmorency. En outre, avec sa configuration issue du style Regency, principalement caractérisé par le toit à deux versants avec croupe, il se veut une réplique du manoir Montmorency.

A3 **Coopérative d'habitation du Sault (ancien couvent des Srs de St-Joseph-de-St-Vallier)** **96 avenue Saint-Grégoire Québec** **1935**
Aucun statut officiel



IMG_9827.jpg



IMG_9823.jpg



IMG_9828.jpg



IMG_9830.jpg

L'immeuble est construit entre 1934 et 1935 pour loger le couvent des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier qui enseignent aux jeunes filles. Désaffecté à compter de 1971, il est transformé en coopérative d'habitation entre 1981 et 1983. Son architecture s'inspire de l'Art déco. Une statue de saint Joseph est aménagée au sommet de la façade. L'agrandissement aménagé à l'avant de l'ancien couvent date de 1949.

3.4 Sous-secteur A10 – Terrasse de la côte de Beaupré

Entièrement localisé à Boischatel, le sous-secteur A10 regroupe les propriétés bordant l'une des deux artères structurantes de la municipalité, l'avenue Royale. À son extrémité nord-ouest, le sous-secteur s'élargit avec l'inclusion d'un développement résidentiel moderne, dont une partie longe la rivière Montmorency. À l'intérieur du sous-secteur A10, nous avons identifié un ensemble et six éléments d'intérêt.

Le sous-secteur, qui ne possède aucun statut juridique de protection d'ensemble, compte entre 60 et 70 bâtiments d'intérêt patrimonial, principalement localisés aux abords immédiats de l'avenue Royale. Leur construction s'est réalisée entre la première moitié du 17e siècle et les années 1950. Deux d'entre eux, qui se distinguent par leur ancienneté et leur qualité architecturale, sont classés monuments historiques par le gouvernement du Québec, alors que deux autres ont été cités monuments par la municipalité.

Les bâtiments d'intérêt patrimonial correspondent surtout à des édifices de type domestique représentatifs d'une variété de styles d'architecture. Quelques bâtiments secondaires ont aussi été conservés.



Les abords de l'avenue Royale à Boischatel, à la hauteur de la rue Bédard. IMG_9850.jpg

Bien qu'il soit encore présent, l'ensemble institutionnel de Boischatel a été quelque peu dénaturé avec le recyclage du presbytère en condominiums et la transformation assez radicale de l'église à des fins résidentielles.



L'ancien presbytère de Sainte-Marguerite-Marie de Boischatel transformé en condominiums. En dépit d'un agrandissement à l'arrière, le corps principal de l'édifice, construit en 1937, est encore assez bien préservé. IMG_9869.jpg



L'ancienne église de Sainte-Marguerite-Marie de Boischatel en 2003. Photo : RPCQ. Église de Sainte-Marguerite-Marie.jpg



L'ancienne église de Sainte-Marguerite-Marie de Boischatel, en voie d'être transformée en condominiums. Elle a perdu tout caractère patrimonial. IMG_9869.jpg

A10 Maison Pageau — **258 rue du Bataillon Boischatel** — *1780*

Monument historique cité



Maison Pageau.jpg



Maison Pageau 2.jpg



Maison Pageau 3.jpg

La maison Pageau est un bel exemple d'édifice qui fait le pont entre l'architecture d'inspiration française et la maison néoclassique québécoise. Un premier corps de logis est érigé entre 1760 et 1800. Il est ultérieurement agrandi du côté ouest. Vers 1830, des avant-toits courbés et des lucarnes sont ajoutés. La répartition asymétrique des ouvertures, conséquence de l'agrandissement de l'édifice, est typique des maisons de transition franco-québécoise.

A10 Ancien presbytère de Sainte-Marguerite-Marie — **24 côte de l' Église Boischatel** — **1937**

Aucun statut officiel



IMG_9870.jpg



IMG_9864.jpg



IMG_9867.jpg

Édifice de style Four Square érigé vers 1937 et transformé en condominium depuis une dizaine d'années. Il servait initialement de presbytère à la paroisse Sainte-Marguerite-Marie de Boischatel.

A10 Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale — **avenue Royale Boischatel** — 1660-1930

Aucun statut officiel



IMG_9843.jpg



IMG_9851.jpg



IMG_9859.jpg



IMG_9872.jpg



IMG_9873.jpg

Concentration linéaire d'environ 60 bâtiments d'intérêt patrimonial, répartis de part et d'autre de l'avenue Royale. Sept d'entre eux ont une valeur exceptionnelle en raison de leur ancienneté ou de leur qualité architecturale. Il s'agit surtout de bâtiments principaux de type domestique. La maison québécoise d'inspiration néoclassique, au toit à deux versants courbés, est largement dominante. On observe quelques bâtiments secondaires, dont certains très anciens, associés à des fonctions domestiques ou agricoles. Une dizaine de bâtiments (principaux et secondaires) seraient antérieurs à 1750, dont quelques-uns datant du 17e siècle. De tels édifices, issus du Régime français, sont très rares sur la côte de Beaupré.

A10 Maison Jacob — **5361 avenue Royale Boischatel** — *1820*

Monument historique classé



IMG_9857.jpg



Maison Jacob.jpg



Maison Jacob 2.jpg

Érigée vers la fin du 18e siècle ou le début du 19e siècle, voire avant, la maison Jacob est très représentative de l'architecture classique d'inspiration française. En témoignent le toit à forte pente à deux versants droits, les très courts larmiers et l'organisation asymétrique des ouvertures. Le revêtement de planches verticales et les fenêtres à petits carreaux sont également représentatifs de ce type d'architecture. Au début du 19e siècle, la propriété, où se trouve aujourd'hui la maison, passe aux mains de la famille Jacob. Son comble aurait servi à des fins scolaires au 19e siècle. La maison Jacob est classée monument historique en 1973 et une aire de protection est décrétée deux ans plus tard.

A10 Maison Léonidas-Vézina **5490 avenue Royale Boischatel** 18e siècle
Monument historique cité


Maison Léonidas-Vézina.jpg

Cette maison est érigée au 18e siècle, à une date indéterminée, par les descendants de Jacques Vézinat (1609-1687) et Marie Boisdon (vers 1616-1687). Au 19e siècle, des transformations sont vraisemblablement apportées à la maison, notamment l'ajout de larmiers cintrés à la base des versants du toit ainsi que les lucarnes à pignon. Il est également possible que la maison Léonidas-Vézina ait été agrandie par un mur pignon. En outre, elle constitue un exemplaire de la maison de « transition franco-québécoise » qui fait le lien entre la maison d'origine française et la maison néoclassique québécoise.

A10 Manoir de Charleville **5580 avenue Royale Boischatel** *1670*
Monument historique classé


Manoir Charleville.jpg

C'est vers 1670 que Charles Aubert de la Chesnaye fait construire cet édifice. Il devient le manoir du fief de Charleville à compter de 1677 jusqu'en 1694.

A10 **5771 avenue Royale Boischatel** **1938**
Aucun statut officiel


IMG_9878.jpg


IMG_9879.jpg

Grange-étable au toit à deux versants droits, revêtue de planches verticales et construite en 1938.

3.5 Sous-secteur A12 – Versant nord de l'île d'Orléans

Le sous-secteur A12 concerne la portion nord-ouest de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans. Il regroupe principalement les propriétés longeant le chemin Royal à Saint-Pierre, entre la route des Prêtres à l'est et Sainte-Pétronille à l'ouest. Le sous-secteur A12 renferme également quelques propriétés localisées à l'entrée est de la municipalité de Sainte-Pétronille, le long du chemin du Bout-de-l'Île, la prolongation du chemin Royal.

L'ensemble du sous-secteur A12 compte un bon nombre de bâtiments d'intérêt patrimonial (dont une dizaine sont présentés ci-après), principalement concentrés à l'intérieur du noyau villageois de Saint-Pierre. Dans le reste du sous-secteur, ils sont répartis entre des constructions modernes, qui caractérisent également le cadre bâti.



Exemples de bâtiments modernes qui avoisinent souvent les édifices d'intérêt patrimonial le long du chemin Royal à Saint-Pierre. IMG_0760.jpg

Deux des bâtiments d'intérêt patrimonial sont classés monuments historiques, dont l'ancienne église de Saint-Pierre située au cœur du fort intéressant ensemble institutionnel de la municipalité. Depuis les années 1960, l'édifice ne sert plus au culte mais à des activités culturelles et d'interprétation.



Ancienne église de Saint-Pierre, monument historique classé, datant de 1779. L'édifice est ainsi appelé car il sert à des activités culturelles et d'interprétation depuis les années 1960. IMG_0739.jpg

Les ensembles de ferme, implantés à grande distance de l'avenue Royale, particularisent les lieux.



Ensemble de ferme du 563, chemin Royal, Saint-Pierre, construit à grande distance de la rue, une implantation typique des lieux. IMG_0773.jpg

A12 Premier presbytère de Saint-Pierre **1247 avenue Monseigneur-D'Esgly Saint-Pierre** **1791** 1790-1791
Monument historique classé


IMG_0744.jpg


IMG_0745.jpg


IMG_0746.jpg


IMG_0747.jpg

Construit entre 1790-1791, cet édifice logea le presbytère de Saint-Pierre jusqu'en 1960, année où le presbytère actuel a été érigé. Il s'agit d'un fort intéressant bâtiment de style néoclassique québécois, très bien conservé. Le toit à deux versants avec avant-toits courbés, la disposition symétrique des ouvertures et les lucarnes sont caractéristiques de ce style.

A12 Ancienne église de Saint-Pierre **chemin Royal Saint-Pierre** **1719**
Monument historique classé


IMG_0739.jpg


IMG_0743.jpg


IMG_0740.jpg


IMG_0741.jpg


IMG_0742.jpg

Construite de 1717 à 1719, l'ancienne église de Saint-Pierre était jadis un lieu de culte catholique. L'édifice en pierre présente un plan en croix latine composé d'une nef à un vaisseau, d'un transept et d'un chœur terminé par une abside en hémicycle. Sa façade à pignon à forte pente est percée d'une porte centrale surmontée d'un œil-de-bœuf. Le toit à deux versants légèrement retroussés est couronné d'un clocher en façade. La sacristie en brique jaune est greffée à l'abside dans le prolongement du chœur. L'église sert aujourd'hui à des activités culturelles et d'interprétation. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

A12 Portion de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans **chemin Royal Saint-Pierre** 1715-1955
Arrondissement historique


IMG_0749.jpg


IMG_0754.jpg


IMG_0559.jpg


IMG_0759.jpg


IMG_0781.jpg

Cette portion de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans se distingue par la qualité des paysages et des panoramas offerts vers la côte de Beaupré et Charlevoix. On y remarque, de part et d'autre du chemin Royal, des bâtiments de facture moderne et de nombreux bâtiments d'intérêt patrimonial, en majorité des édifices néoclassiques québécois ou de transition franco-québécoise. À l'extérieur du noyau villageois de Saint-Pierre, les édifices d'intérêt patrimonial sont implantés à une grande distance du chemin Royal, particulièrement à l'ouest du Pont de l'Île. L'extrémité est du secteur A12 est marquée par la présence de l'ensemble institutionnel de Saint-Pierre. Les bâtiments secondaires d'intérêt patrimonial particularisent également le paysage du secteur, notamment de vastes granges-étables.

A12 Maison Leclerc **313 chemin Royal Saint-Pierre** *1800*
Monument historique classé


Maison Leclerc 1.jpg


Maison Leclerc 2.jpg


Maison Leclerc 3.jpg

La maison Leclerc est une ancienne maison de ferme construite pour la famille Leclerc à la fin du 18e siècle ou pour Jacques Genest dit Labarre entre 1799 et 1824. Le bâtiment en pierre de plan rectangulaire, comprenant un niveau et demi, est surmonté d'un toit à forte pente à deux versants droits percé de lucarnes à pignon. Une souche de cheminée émerge du centre du toit. Le rez-de-chaussée est légèrement exhaussé. Un appentis est adossé au mur arrière. La maison Leclerc est classée monument historique depuis 1970. Elle conserve sa fonction d'habitation et abrite un atelier d'artiste. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

A12 Ensemble de ferme **421 423 chemin Royal Saint-Pierre** *1850*
Arrondissement historique


IMG_0553.jpg


421-423, chemin Royal, résidence.jpg

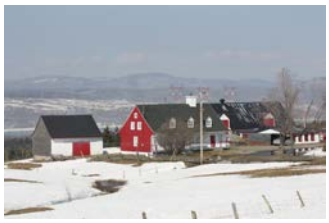

421-423, chemin Royal, grange-étable.jpg


IMG_0777.jpg


IMG_0779.jpg

Composé d'une résidence et d'une vaste grange-étable, l'ensemble de ferme du 421-423, chemin Royal est représentatif de l'implantation dans cette portion de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans, particulièrement à l'ouest du Pont de l'Île. L'ensemble a été érigé à très grande distance du chemin Royal, avec la façade des bâtiments orientée vers le sud. Leur implantation suit en outre la légère déclivité du terrain d'ouest en est; de plus, l'ensemble n'est pas parallèle à la ligne d'horizon. Source des photos 2 et 3 : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

A12 Ensemble de ferme **563 chemin Royal Saint-Pierre** 1820-1900
Arrondissement historique


IMG_0774.jpg


IMG_0776.jpg


IMG_0556.jpg


563, chemin Royal.jpg


563, chemin Royal - g.e.jpg

Ensemble de ferme composé d'environ quatre à cinq bâtiments, implanté à grande distance du chemin Royal. Cet ensemble est particulièrement représentatif de l'implantation de ce secteur de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans. Le bâtiment principal tout comme la maison se démarquent notamment par leurs vastes dimensions. Source des photos 4 et 5 : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

A12 Ensemble de ferme **883 chemin Royal Saint-Pierre** *1800*
Arrondissement historique


IMG_0764.jpg


IMG_0765.jpg


IMG_0766.jpg


IMG_0767.jpg


IMG_0786.jpg

La propriété du 883, chemin Royal constitue un intéressant ensemble de ferme composé du bâtiment principal et d'au moins deux bâtiments secondaires. Ils sont implantés du côté nord du chemin Royal, à une distance appréciable de ce dernier, créant ainsi une importante marge de recul avant. La façade des bâtiments est orientée vers le sud. La résidence fait le pont entre l'architecture d'inspiration française et la maison néoclassique québécoise. Remarquable également par la qualité de son intégrité architecturale, la grange-étable se démarque par un garnaud et un portail qui donnent accès à l'étable. Un bâtiment secondaire au toit en appentis complète l'ensemble de ferme (photo 0767).

A12 **1233 chemin Royal Saint-Pierre** *1850*
Arrondissement historique


IMG_0758.jpg


IMG_0757.jpg


IMG_0514.jpg

Construit vers le milieu du 19e siècle, le 1233, chemin Royal représente fort bien l'architecture néoclassique québécoise. En témoignent le toit à deux versants courbés, la disposition asymétrique des ouvertures et les lucarnes en façade avant. Encore accompagné de sa grange-étable, l'édifice offre un excellent état d'authenticité. Avec sa faible marge de recul avant, le 1233, chemin Royal est représentatif du mode d'implantation des édifices dans le noyau villageois de Saint-Pierre.

A12 Église de Saint-Pierre **1243 chemin Royal Saint-Pierre** **1954**
Arrondissement historique



IMG_0734.jpg



IMG_0736.jpg



IMG_0738.jpg

C'est en 1954 que l'on construit ce lieu de culte, qui vient ainsi remplacer l'ancienne église de Saint-Pierre devenue trop petite. Il s'agit donc de l'actuelle église de Saint-Pierre. Avec son plan en forme de croix latine, formé par la présence de transepts, et son chevet plat, l'église de Saint-Pierre offre une composition à la fois simple et classique. L'édifice au toit à deux versants revêtu de brique est surmonté d'un clocher et doté d'une importante fenestration en façade.

A12 Portion de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans **chemin du Bout-de-l'Île Sainte-Pétronille** 1750-1950
Arrondissement historique



IMG_0782.jpg



IMG_0541.jpg



IMG_0538.jpg



IMG_0537.jpg

L'extrémité ouest du sous-secteur A12 englobe une portion de la municipalité de Sainte-Pétronille (l'entrée est). Les lieux sont utilisés à des fins résidentielles et agricoles. De plus, le côté nord du chemin est caractérisé par la présence d'un important vignoble. On retrouve quelques édifices anciens associés à une variété de types d'architecture, dont la maison néoclassique québécoise et l'architecture d'inspiration Second Empire. Le bâti, ancien comme moderne, est surtout implanté à proximité du chemin du Bout-de-l'Île.



L'ancien Financial Building, construit vers 1924, 105, côte de la Montagne, Québec. IMG_0149.jpg

4. Secteur B. Installations portuaires de Québec et du secteur de la traverse et le chantier naval Davie

Le secteur B regroupe le secteur portuaire élargi de Québec et de Lévis. Les cinq sous-secteurs visés par le mandat sont les suivants, tels que nommés dans les plans de paysage de la CMQ :

– B3 – Bassin Louise;

– B4 – Champlain;

– B6 – Chantiers maritimes Rive-Sud;

– B7 – Secteur de la traverse de Lévis;

– B9 – Terrasse supérieure de Lévis.



Localisation des sous-secteurs à l'étude dans le secteur B. Source du plan : CMQ. Sous-secteurs B.jpg

4.1 Sous-secteur B3 –Bassin Louise

Le sous-secteur B3 regroupe les abords immédiats du bassin Louise, ainsi que la zone comprise entre le quai Saint-André et la falaise du cap Diamant, à l'ouest de la rue des Vaisseaux-du-Roy. La Pointe-à-Carcy fait également partie du sous-secteur 3.

Ce dernier regroupe une partie de l'arrondissement historique du Vieux-Québec, à savoir l'espace compris entre le côté sud du quai Saint-André et la falaise du cap Diamant.



Bassin extérieur du bassin Louise. IMG_0098.jpg



La rue Saint-Paul, au cœur de l'arrondissement historique du Vieux-Québec. IMG_0575.jpg



Bassin intérieur du bassin Louise et, au premier plan, quelques-uns des édifices de la rue Saint-Paul. IMG_0022.jpg



Bassin intérieur du bassin Louise bordé par le quai Saint-André. IMG_0023.jpg

Une vingtaine d'éléments ou ensembles ont été identifiés à l'intérieur du sous-secteur B3. Il ne s'agit évidemment là que d'un échantillonnage, car c'est un lieu riche d'histoire et des plus intéressants sur le plan du paysage. Ce sous-secteur

couvre la majeure partie du territoire désormais connu comme étant le « Vieux-Port », revitalisé à compter des années 1980.

Le sous-secteur comprend plusieurs dizaines de bâtiments d'intérêt patrimonial, érigés à partir d'environ 1725, localisés sur les artères concentrées entre le bassin Louise et le cap Diamant, les rues Saint-Paul, quai Saint-André, Saint-Vallier Est et Sous-le-Cap. Avec son bâti et sa configuration particulière, cette dernière ne possède aucun autre comparable ailleurs à Québec.

Plusieurs des édifices d'intérêt patrimonial du sous-secteur sont des anciens entrepôts ou magasins convertis aujourd'hui en habitation ou en bureaux tels, par exemple : l'immeuble René-Nicolas-Levasseur, l'édifice Gauvreau & Beaudry, l'édifice Terreau & Racine, le 44-48, Saint-Paul, l'édifice Renaud & Cie, un commerce qui est, quant à lui, toujours en activité.



Édifice Terreau & Racine, quai Saint-André et rue Saint-Paul, datant de 1919. IMG_0249.jpg



Immeuble René-Nicolas-Levasseur photographié en 1981. Photo tirée de : Claude Bergeron, *Le Vieux-Port de Québec : Étude d'un plan d'aménagement.* IMG_0249.jpg



Immeuble René-Nicolas-Levasseur aujourd'hui. Son corps d'origine date de 1830. 94, rue Dalhousie. IMG_0119.jpg



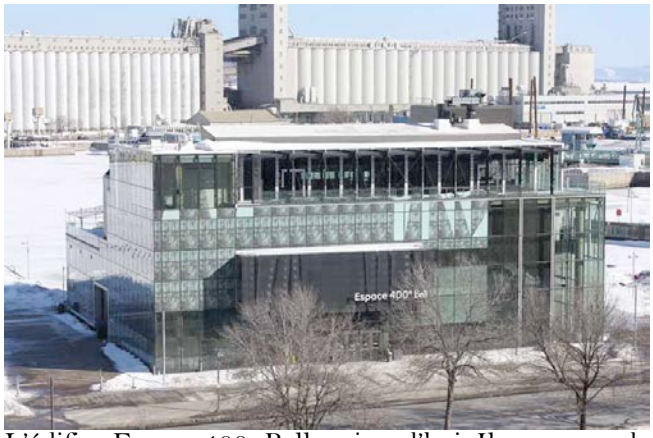
Pont à bascule du bassin Louise érigé entre 1939 et 1940. IMG_0107.jpg

Le sous-secteur B3 comporte de fort intéressantes constructions liées au patrimoine industriel et au patrimoine moderne. Parmi eux, figure d'abord le plus important visuellement : le bassin Louise (beaucoup plus ancien qu'on serait porté à le croire au premier coup d'œil, puisqu'il a été construit entre 1877 et 1890). Viennent ensuite le pont à bascule et l'écluse reliant les deux bassins.

À cela s'ajoutent les 81 imposants silos du terminal céréalier de la compagnie Bunge du Canada et l'édifice Espace 400e Bell, qui était autrefois un entrepôt rattaché à une cimenterie.



L'édifice Espace 400e Bell photographié en 1981, alors qu'il était un entrepôt rattaché à une cimenterie. Photo tirée de : Claude Bergeron, *Le Vieux-Port de Québec : Étude d'un plan d'aménagement.* Photo 28 Cimenterie.jpg



L'édifice Espace 400e Bell, aujourd'hui. Il correspond à l'ancien entrepôt de la cimenterie, 100, quai Saint-André. IMG_0039.jpg

Le patrimoine moderne, fort bien représenté dans le sous-secteur B3, regroupe également l'édifice Telus, un ancien bureau de poste et terminus postal dont la construction a été terminée en 1963.



Édifice Telus, 300 rue Saint-Paul. IMG_0241.jpg

Par ailleurs, le sous-secteur B3 compte des bâtiments d'intérêt patrimonial n'ayant pas de comparables ailleurs à Québec. C'est le cas du Lieu historique national du Canada du Nouvel-Édifice-de-la-Douane-de-Québec, de l'édifice du port de Québec et de la station de pompage Saint-André.



Clocheton de l'édifice du port de Québec, 150, rue Dalhousie. IMG_0086.jpg

B3 **Portion de l'arrondissement historique - Côte de la Canoterie** **côte de la Canoterie Québec** 1685-1940
Arrondissement historique



IMG_0576.jpg

Le nom de la Canoterie apparaît sur la carte de 1685 de Robert de Villeneuve, ingénieur du roi à Québec. À cette époque, les eaux de la rivière Saint-Charles se rendent jusqu'à l'emplacement actuel de la rue Saint-Paul. Au bas de la côte de la Canoterie, les prêtres du Séminaire de Québec érigent une « canoterie », c'est-à-dire un hangar pour abriter leurs embarcations destinées à faire la traversée de la Saint-Charles. La disposition et l'organisation de cette artère, coincée entre la rue Saint-Paul et la falaise du cap Diamant, font en sorte qu'elle a peu de comparables à Québec. On y retrouve une demi-douzaine de bâtiments d'intérêt patrimonial. Source du texte : Ville de Québec – Répertoire des toponymes.

B3 **Bassin Louise** **rue Dalhousie Québec** 1877-1890
Aucun statut officiel



IMG_0098.jpg



IMG_0037.jpg



IMG_0104.jpg



IMG_0097.jpg

L'aménagement du bassin Louise s'amorce en 1877. Les travaux s'effectuent selon les plans des ingénieurs anglais Kinniple et Morris. On construit alors la « jetée Louise » ou « Princesse Louise » dans l'estuaire de la rivière Saint-Charles, avec un bassin intérieur et un bassin extérieur, tous deux séparés par un mur transversal. La jetée Louise vient quant à elle rejoindre une jetée brise-lame aménagée entre 1867 et 1874. En 1888, on construit entre les deux bassins un pont-levis à usage ferroviaire. Deux ans plus tard, les travaux du bassin Louise sont terminés. Bien que la jetée Louise ait été ultérieurement élargie, la forme actuelle du bassin est dès lors établie. En 1911, on procède à la construction d'un second pont-levis parallèle au premier, destiné celui-là aux véhicules. Au milieu des années 1980, une marina est aménagée dans le bassin intérieur.

B3 **Écluse du bassin Louise** **rue Dalhousie Québec** 1982-1984
Aucun statut officiel



IMG_0100.jpg



IMG_0101.jpg



IMG_0108.jpg



IMG_0109.jpg

Cette écluse est aménagée entre 1982 et 1984 afin de permettre aux navires de plaisance d'accéder au bassin intérieur du bassin Louise.

B3 **Pont à bascule du bassin Louise** **rue Dalhousie Québec** **1940** 1939-1940
Aucun statut officiel



IMG_0117.jpg



IMG_0111.jpg



IMG_0107.jpg



IMG_0116.jpg



IMG_0113.jpg

Ce pont à bascule, ou pont-levis, relie le port de Québec à la jetée Louise. Érigé à la fin de 1939 et au début de 1940 par la compagnie Dominion Bridge Ltd, il vient remplacer un premier pont-levis destiné aux véhicules qui avait été aménagé en 1911.

B3 Immeuble René-Nicolas-Levasseur **94 rue Dalhousie Québec** **1830**
Aucun statut officiel



IMG_0119.jpg



IMG_0122.jpg



IMG_0120.jpg



IMG_0118.jpg

Édifice au toit mansardé en pierre et plan en « L »; le corps d'origine est construit en 1830. En 1887, l'immeuble, alors doté d'un toit à croupe, est occupé par le magasin de F. T. Thomas, un commerce de vaisselle. En 1907, les architectes Staveley et Staveley signent un plan visant à remodeler l'édifice F. T. Thomas. La toiture mansardée est alors mise en place. Un plan d'assurance-incendie réalisé en 1957 révèle que le bâtiment est alors occupé par un abattoir de poulets, propriété d'Emond & Côté. Cette fonction se maintient au cours des années 1960. En 1981, l'immeuble est encore connu sous le nom d'édifice Emond & Côté. Deux ans plus tard, il a été restauré pour loger des bureaux du gouvernement fédéral. L'édifice est aujourd'hui l'immeuble René-Nicolas-Levasseur.

B3 Édifice Gauvreau & Beaudry **117 125 rue Dalhousie Québec** **1924**
Aucun statut officiel



IMG_0069.jpg



IMG_0067.jpg



IMG_0070.jpg



IMG_0071.jpg

C'est en 1924 que cet édifice est construit par la Commission des liqueurs du Québec, selon les plans des architectes Beaulé, Lacroix et Morissette. La société d'État l'utilise comme entrepôt. Ce n'est qu'en 1973 que Gauvreau & Beaudry en font l'acquisition. L'entreprise y entrepose ses importations européennes, en plus d'y regrouper différents services (entrepôts, cafétéria, etc.). Dans la foulée de la revitalisation du Vieux-Port amorcée au début des années 1980, l'immeuble est recyclé à des fins résidentielles, en plus de loger des commerces au rez-de-chaussée.

B3 Lieu historique national du Canada du Nouvel-Édifice-de-la-Douane-de-Québec **130 rue Dalhousie Québec** **1860**
Lieu historique national du Canada



IMG_0081.jpg



IMG_0078.jpg



Édifice de la Douane.jpg



IMG_0082.jpg

Le nom officiel de l'édifice rappelle qu'il accueillit les services de la douane à compter de 1860, remplaçant ainsi le 101, rue Dalhousie qui servait auparavant à cet usage. De style néoclassique, le Nouvel-Édifice-de-la-Douane-de-Québec est un imposant immeuble de pierre de taille, d'influence classique, caractérisé par un portique à colonnes doriques supportant un fronton. Un dôme central surmonte l'édifice, qui est notamment orné d'encadrement d'ouvertures en pierre de taille lisse avec clef sculptée. Les plans sont de l'architecte torontois William Thomas. À la suite d'un incendie en 1909, la coupole initiale est remplacée par la coupole actuelle et la structure est modifiée afin de dégager un étage supplémentaire.

B3 Édifice du port de Québec **150 rue Dalhousie Québec** *1860*
Aucun statut officiel



IMG_0085.jpg



IMG_0093.jpg



IMG_0096.jpg



IMG_0088.jpg

Construit vers 1860, l'édifice a été agrandi et mis au goût du jour au début du 20e siècle. Son architecture actuelle est de style néobaroque.

B3 Silos du terminal céréalier de la Bunge **300 rue Dalhousie Québec** 1913-1964
Aucun statut officiel


IMG_0038.jpg


IMG_0106.jpg


IMG_0052.jpg


IMG_0059.jpg

En 1913, le Port de Québec accorde la permission de construire sur la jetée Louise un silo d'une capacité d'un million de boisseaux. Il correspond à la tour qui sert aujourd'hui d'écran au Moulin à images. Ce silo reçoit sa première livraison de céréales le 23 juin 1914. En 1917, la jetée Princesse Louise, située face à la rivière Saint-Charles, est élargie. Le silo qui y a été construit quatre ans plus tôt est élargi, ce qui permet de doubler sa capacité d'entreposage de boisseaux. En 1929, les silos quadruplent leur capacité d'entreposage, passant de deux à quatre millions de boisseaux. En 1958, ils passent à une capacité d'accueil de six millions de boisseaux et à huit millions six ans plus tard. On y retrouve aujourd'hui 81 silos.

B3 Station de pompage Saint-André **6 quai Saint-André Québec** **1947**
Aucun statut officiel


IMG_0073.jpg


IMG_0076.jpg


IMG_0072.jpg



L'édifice est construit entre 1946 et 1947 par le gouvernement canadien, comme en témoignent les armoiries du Canada placées au-dessus du portail, pour servir de station de pompage. L'immeuble en pierre de taille recouvert d'un toit en cuivre a conservé sa fonction d'origine, puisqu'il abrite la station de pompage Saint-André.

B3 Espace 400^{e} Bell **100 quai Saint-André Québec** **1955**
Aucun statut officiel


IMG_0046.jpg


IMG_0039.jpg


IMG_0048.jpg


IMG_0047.jpg


Espace 400e Bell en 1981.jpg

Cet édifice érigé en 1955 était autrefois l'entrepôt d'une cimenterie, un complexe qui comprenait des silos et un bâtiment administratif. Après 1981, il a été restauré dans le cadre du projet de revitalisation du Vieux-Port de Québec afin de loger le centre d'interprétation et d'information sur le Vieux-Port. C'est aujourd'hui l'Espace 400e Bell.

B3 Édifice Terreau & Racine **117 quai Saint-André Québec** **1919**
Arrondissement historique


IMG_0578.jpg


IMG_0580.jpg


IMG_0584.jpg


IMG_0249.jpg


IMG_0251.jpg

Cet imposant édifice à toit plat, comprenant six niveaux d'occupation et longeant le quai Saint-André ainsi que les rues Saint-Paul et Saint-Thomas, est construit en 1919 pour la compagnie Terreau & Racine. L'entreprise y loge son magasin et des entrepôts. Les architectes Robitaille et Robitaille conçoivent les plans du prestigieux immeuble en pierre de taille et en brique. Terreau & Racine continuent leurs opérations jusqu'aux années 1960 environ. L'immeuble est ensuite transformé en bureau puis, en 1997, il est recyclé en condominiums.

B3 **Portion de l'arrondissement historique - Rue Saint-Paul** **rue Saint-Paul Québec** 1725-1950
Arrondissement historique


IMG_0061.jpg


IMG_0573.jpg


IMG_0045.jpg


IMG_0042.jpg


IMG_0251.jpg

La rue Saint-Paul compte une trentaine d'édifices d'intérêt patrimonial. Érigés entre 1725 et 1950, ils sont issus de différents courants d'architecture et influences stylistiques, dont le style néo-Renaissance (ex. : photo 0061), l'architecture néoclassique québécoise (ex. : photo 0042) et le Second Empire (ex. : photo 0573). Certains d'entre eux ont été rehaussés vers le début du 20e siècle. La rue compte d'anciens magasins et entrepôts particulièrement actifs au 19e siècle et pendant la première moitié du 20e siècle. Aujourd'hui, la majorité des édifices d'intérêt patrimonial de la rue Saint-Paul sont à vocation mixte, soit commerciale au rez-de-chaussée et résidentielle aux étages. L'artère est caractérisée par ses nombreux antiquaires, ses galeries d'art et ses restaurants.

B3 **44 48 rue Saint-Paul Québec** *1844*
Arrondissement historique


IMG_0066.jpg


IMG_0613.jpg

C'est vers 1844 qu'a été érigé cet édifice afin de servir de magasin. Au 19e siècle, il fut longtemps occupé par la compagnie Rioux et Pettigrew. En 1909, l'immeuble abrite l'entrepôt de G. Tanguay et celui de Drouin Frère & Cie. C'est à ce moment qu'il est agrandi selon les plans de l'architecte Georges-Émile Tanguay. L'immeuble occupe maintenant l'établissement hôtelier Port-Royal.

B3 **Édifice Renaud & cie** **80 82 rue Saint-Paul Québec** **1903**
Arrondissement historique


IMG_0593.jpg


IMG_0594.jpg


IMG_0596.jpg


IMG_0598.jpg


IMG_0599.jpg

Édifice érigé en 1903 pour le marchand William Wiggs, propriétaire du magasin de la Mechanics Supply, selon les plans des architectes Staveley et Staveley. Ces derniers conçoivent un imposant bâtiment doté d'avancées latérales. La partie centrale, ornée de pilastres d'ordre ionique, est notamment agrémentée d'un balcon en fer forgé. L'édifice est acquis au cours de la première moitié du 20e siècle par la compagnie Renaud et Cie qui y loge son magasin. Le rez-de-chaussée monumental en pierre de taille, la corniche saillante et sa hauteur considérable font de l'édifice Renaud et Cie un bâtiment commercial typique du tournant du 20e siècle.

B3 **Maison Jean-Étienne-Jayac** **132 rue Saint-Paul Québec** **1753**
Monument historique classé


Maison Jean-Étienne-Jayac.jpg

La maison Jean-Étienne-Jayac, classée en 1965, est une maison-magasin de type urbain construite en 1865. L'édifice à murs mitoyens est érigé à partir des vestiges d'une ancienne maison bâtie en 1753. La résidence en brique, de plan rectangulaire, comporte deux étages de maçonnerie.

B3 **Ancienne «The Canadian Bank of Commerce»** **139 rue Saint-Paul Québec** **1906**
Arrondissement historique


IMG_0156.jpg


IMG_0615.jpg


IMG_0157.jpg


IMG_0614.jpg

Imposant édifice de style néobaroque, remarquable par sa colonnade dorique et son entrée en encoignure. Les colonnes et les pilastres sont faits de granit de Stanstead, alors que le reste de l'édifice a été construit avec du calcaire provenant de Saint-Marc-des-Carrières. Comme son nom l'indique, l'immeuble fut construit en 1906 pour loger la Canadian Bank of Commerce, une banque fondée à Toronto en 1867 et qui est aujourd'hui la CIBC.

B3 **Édifice Telus** **300 rue Saint-Paul Québec** **1963** 1959-1963
Aucun statut officiel


IMG_0241.jpg


IMG_0242.jpg


IMG_0572.jpg

Aujourd'hui connu sous le nom d'édifice Telus, l'immeuble abrite des bureaux. Il a été construit en 1963 par le gouvernement canadien pour servir de bureau de poste et de centre de tri postal.

B3 **Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue Sous-le-Cap** **rue Sous-le-Cap Québec** 1780-1950
Arrondissement historique


IMG_0224.jpg


IMG_0588.jpg


IMG_0591.jpg


IMG_0589.jpg


IMG_0041.jpg

Comme son toponyme l'indique, la rue Sous-le-Cap longe la falaise du cap Diamant. Elle apparaît pour la première fois sur une carte dressée en 1722. À cette époque, elle n'est qu'un sentier qui longe la falaise. En 1745, on y retrouve une quarantaine de petites maisons. Cette rue aujourd'hui piétonnière compte des édifices érigés entre la fin du 18e siècle et 1950. Elle est avant tout caractérisée par des balcons et passerelles qui, surplombant la pittoresque et étroite artère, relient les constructions aménagées le long de la falaise à l'arrière de la rue Saint-Paul.

4.2 Sous-secteur B4 – Champlain

Nous avons identifié près de 30 éléments ou ensembles à l'intérieur du sous-secteur B4. Comme dans le cas du sous-secteur B3, notamment, ils ne représentent qu'un petit échantillonnage. On ne peut plus riche en termes d'histoire et de patrimoine, ce sous-secteur regroupe le premier site d'implantation du Québec : Place-Royale, dont la plupart des édifices ont été restaurés ou reconstruits à compter du début des années 1960.



L'arrière des édifices de la rue Sous-le-Fort, qui bordent aujourd'hui la rue du Marché-Champlain, au cœur du secteur de Place-Royale. IMG_0722.jpg

La totalité du sous-secteur fait partie de l'arrondissement historique du Vieux-Québec. On y trouve plusieurs édifices ayant en plus le statut de monument historique classé, dont cinq ont été retenus aux fins du présent mandat.

Le sous-secteur comprend plusieurs dizaines de bâtiments d'intérêt patrimonial, érigés à partir de 1650, incroyablement variés par leur architecture, leur fonction et leur style. On y remarque également des bâtiments anciens et modernes associés aux activités de la Garde côtière canadienne et de la traverse de Lévis.

Le sous-secteur B3 regroupe les plus pittoresques des artères d'intérêt patrimonial de Québec : les rues du Petit-Champlain, Saint-Pierre, du Sault-au-Matelot, Sous-le-Cap et Sous-le-Fort qui suivent le parcours sinueux du cap Diamant.



Portion de la rue du Sault-au-Matelot. IMG_0223.jpg

À l'instar du sous-secteur B3, le B4 compte d'anciens entrepôts restaurés et recyclés : les édifices Thibodeau, Vallerand et Chinic. Bien que la plupart des bâtiments d'intérêt patrimonial offrent une valeur sur le plan de l'architecture, de l'ancienneté ou de leur fonction, certains se démarquent particulièrement. C'est le cas notamment des anciennes banques sur la rue Saint-Pierre, de deux anciennes écoles, de l'ancienne caserne de pompier nº 6 et de l'ancienne gare du marché Champlain, aujourd'hui tous restaurés et recyclés.



École du Cap-Diamant, rue Champlain, érigée en 1842. IMG_0506.jpg

B4 **Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Secteur Place-Royale** **Québec** 1660-1930
Arrondissement historique



IMG_0226.jpg



IMG_0722.jpg



IMG_0146.jpg



IMG_0145.jpg



IMG_0728.jpg

Le site qu'est aujourd'hui Place-Royale, alors un havre naturel bien protégé et stratégique, est choisi par Samuel de Champlain, à son arrivée le 3 juillet 1608, pour ériger son « habitation », un magasin fortifié. Ce comptoir commercial sera reconstruit à deux reprises, notamment en 1632 après avoir été incendié par les frères Kirke. À compter de 1650, le secteur amorce son véritable développement avec la mise en place d'une architecture résidentielle et commerciale. Premier noyau de développement urbain de la ville de Québec et de la Nouvelle-France, le secteur de Place-Royale est aujourd'hui considéré comme le foyer de la civilisation française en Amérique. À compter du début des années 1960, les maisons de Place-Royale sont restaurées telles qu'elles étaient au début du 18e siècle.

B4 **Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Boulevard Champlain** **boulevard Champlain Québec** 1680-1950
Arrondissement historique



IMG_0733.jpg



IMG_0732.jpg



IMG_0712.jpg



IMG_0190.jpg



IMG_0709.jpg

Cette portion du boulevard Champlain, à l'intérieur de l'arrondissement historique du Vieux-Québec, comprend des bâtiments anciens et modernes principalement associés aux activités de la Garde côtière canadienne et de la traverse de Lévis. Une peu plus au sud, une série de bâtiments anciens, à fonction mixte, longent le boulevard, face au fleuve Saint-Laurent.

B4 **Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Boulevard Champlain (Cap-Blanc)** **boulevard Champlain Québec** 1820-1950
Arrondissement historique



IMG_0510.jpg



IMG_0504.jpg



IMG_0499.jpg



IMG_0503.jpg

Cette portion du boulevard Champlain est localisée dans le quartier du Cap-Blanc, entre la rue du Marché-Champlain à l'est, et le 633, boulevard Champlain à l'ouest. Puisque le boulevard Champlain n'a été ouvert qu'à compter de 1961, les édifices résidentiels longeant cette artère constituent en fait l'arrière de bâtiments, leur façade principale donnant sur la rue qui longe la falaise, la rue Champlain.

B4 **Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue Champlain** **rue Champlain Québec** 1820-1950
Arrondissement historique



IMG_0494.jpg



IMG_0495.jpg



IMG_0486.jpg



IMG_0478.jpg



IMG_0470.jpg

Caractérisée par un cadre bâti très dense bordant le cap Diamant, principalement composé d'édifices anciens, la rue Champlain longeait autrefois le fleuve Saint-Laurent. Entre 1785 et 1804, l'artère est prolongée vers l'ouest à la hauteur environ de l'actuel no 553. Principalement construits entre 1820 et 1950, les édifices comptent de deux à trois niveaux d'occupation, en plus des combles. Il s'agit surtout d'édifices néoclassiques québécois (ex. : photo 0494), au toit à deux versants droits. Le cadre bâti est également enrichi par la présence d'édifices à toit plat ou mansardé. Le secteur est aujourd'hui à vocation essentiellement résidentielle. D'anciennes écoles, dont un monument historique classé, et un ancien poste à incendie ont été recyclés à des fins résidentielles.

B4 Ancienne maison de la douane **101 boulevard Champlain Québec** **1832**
Edifice fédéral du patrimoine classé (BEEFP)


IMG_0200.jpg


IMG_0201.jpg


IMG_0202.jpg


Ancienne maison Douane.jpg

Édifice néoclassique anglais construit en 1832 sur le quai du roi, selon les plans de l'architecte Henry Musgrave Blaiklock. Il sert de douane jusqu'en 1841. L'immeuble abrite aujourd'hui des bureaux de la Garde côtière canadienne.

B4 Ancienne caserne de pompier no 6 **428 438 rue Champlain Québec** **1912**
Arrondissement historique


IMG_0488.jpg


IMG_0493.jpg


IMG_0491.jpg


IMG_0490.jpg

Immeuble construit en 1912, d'après les plans des architectes Harry Staveley et Edward Black Staveley. À l'origine, l'édifice loge le poste de police et le poste de pompiers du quartier. En 1968, l'immeuble est transformé en atelier de mécanique. Au cours des années 1980, il est réaménagé en condominiums. Malgré son recyclage, l'ancienne caserne de pompier no 6 a conservé ses éléments caractéristiques, dont les logettes (fenêtres en saillie) à l'étage, les encadrements de porte au rez-de-chaussée et l'amortissement orné d'une sculpture au sommet de la façade.

B4 École du Cap-Diamant **477 481 rue Champlain Québec** **1842**
Monument historique classé


IMG_0506.jpg


IMG_0508.jpg


IMG_0480.jpg


IMG_0483.jpg

C'est grâce à l'initiative de Joseph Signay (1778-1850), curé de la paroisse Notre-Dame-de-Québec de 1814 à 1831 et archevêque de Québec de 1833 à 1850, qu'est construit cet édifice entre 1841-1842. D'ailleurs, on l'appelle parfois école Monseigneur-Signay. Les plans de l'édifice sont attribués à l'architecte Thomas Baillairgé (1791-1859). Le maître maçon Pierre Gauvreau (1813-1884) et le menuisier Jacques Vézina (1805-1858) exécutent les travaux. Classée en 1967, l'école du Cap-Diamant est restaurée vers la fin des années 1960 par les architectes Laroche, Ritchot, Déry et Robitaille. La façade principale est déplacée du côté de la rue Champlain, à la suite de l'ouverture du boulevard Champlain entre 1960 et 1970. En 1990, l'école est recyclée en huit logements en copropriété d'après les plans de l'architecte Claude Demers. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

B4 Ancienne école publique du cap Diamant **540 rue Champlain Québec** **1861**
Arrondissement historique


IMG_0474.jpg


IMG_0476.jpg


IMG_0475.jpg

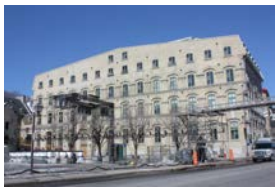

540, Champlain BAnQ P560,S1,P640.jpg

C'est l'architecte Edward Staveley qui conçoit les plans de cet édifice érigé entre 1861 et 1862 pour servir d'école (l'école publique du Cap-Diamant). Staveley s'inspire du style néo-Tudor (une variante du néogothique) dont on retrouve peu d'exemplaires à Québec. De 1876 à 1899, l'immeuble loge l'église luthérienne scandinave. L'édifice est ensuite occupé par le club Sarsfield, avant d'abriter la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Cap-Blanc de 1949 à 1957. Aujourd'hui recyclé à des fins résidentielles (immeuble à logements multiples), l'édifice présente une très bonne intégrité architecturale.

B4 Édifice Thibodeau **35 39 rue Dalhousie Québec** **1880**
Arrondissement historique


IMG_0137.jpg


IMG_0136.jpg


IMG_0138.jpg

Bâtiment de style néo-Renaissance datant de 1880 conçu comme un entrepôt et destiné au dépôt de marchandises pour George Alford, selon les plans de l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy. L'édifice est agrandi en 1898, selon les plans des architectes Tanguay et Vallée. Les étages de l'immeuble servent maintenant à des fins résidentielles, alors que le rez-de-chaussée est occupé par des bureaux et commerces.

B4 Entrepôt Chinic **57 rue Dalhousie Québec** *1880*
Arrondissement historique


IMG_0130.jpg


IMG_0131.jpg


IMG_0132.jpg

La construction de cet édifice vers 1880 s'inscrit dans le courant de l'architecture protorationaliste et de l'évolution technologique de la fin du 19e siècle. L'utilisation de poutres et de colonnes permet la création de façades dotées de multiples fenêtres. L'édifice a servi d'entrepôt à la compagnie Chinic, fondée à Québec au 19e siècle.

B4 **67 rue Dalhousie Québec** **1822**
Arrondissement historique


IMG_0128.jpg


Ancien entrepôt Vallerand.jpg


IMG_0129.jpg

En 1822, le maître tonnelier et négociant en vin, John Chillas, devient propriétaire des lieux et construit un long quai en bois afin de faciliter l'accostage des bateaux. Sur le quai, il construit cet édifice en pierre afin de s'en servir comme entrepôt. Vers 1880, l'immeuble est utilisé pour le commerce de la vaisselle et de la verrerie. Ce fut la principale vocation de l'entrepôt durant plus d'un siècle. Après avoir été abandonné pendant plusieurs années, l'édifice et les autres bâtiments de l'îlot Hunt sont acquis par la famille Price qui ouvre l'Auberge Saint-Antoine en 1992. L'ancien entrepôt abrite aujourd'hui le restaurant Panache.

B4 Caserne Dalhousie **103 rue Dalhousie Québec** 1893-1997
Arrondissement historique


IMG_0125.jpg


IMG_0124.jpg


IMG_0126.jpg


IMG_0127.jpg

Le 103, rue Dalhousie intègre la façade de l'ancienne caserne de pompier no 5, une façade de style beaux-arts, avec pierre de taille et brique. Conçu par l'architecte Georges-Émile Tanguay, en 1893, l'immeuble abrite aujourd'hui les bureaux d'Ex Machina.

B4 **Édifice de la Société des Traversiers du Québec** **109 rue Dalhousie Québec** **1955**
Arrondissement historique


109, rue Dalhousie.jpg

Édifice d'un seul niveau d'occupation, en brique et à toit plat, associé à l'architecture fonctionnaliste des années 1950.

B4 **Ancienne gare du marché Champlain** **21 25 rue du Marché-Champlain Québec** *1913*
Arrondissement historique


IMG_0718.jpg


IMG_0194.jpg


IMG_0238.jpg


IMG_0713.jpg


Gare Mar. Champ. Musée McCord, V5691.jpg

Cet édifice est érigé entre 1914 et 1915 par la compagnie de chemin de fer Transcontinental pour servir de gare. Le site abritait auparavant la halle Champlain. Aujourd'hui occupé par le Groupe Desgagnés, l'édifice en brique comptant deux niveaux d'occupation a conservé une assez bonne intégrité architecturale. La principale modification constitue la disparition de la partie supérieure de la tour, le long de la façade faisant face au fleuve Saint-Laurent.

B4 **Maison Jean-Baptiste-Chevalier** **50 60 rue du Marché-Champlain Québec** **1683**
Monument historique classé


IMG_0705.jpg


IMG_0706.jpg


IMG_0702.jpg

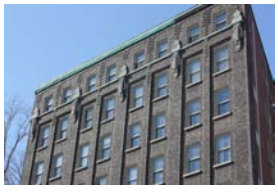

IMG_0724.jpg

La maison Jean-Baptiste-Chevalier est en fait formée de quatre maisons urbaines contiguës, toutes d'inspiration française, longeant d'un côté le boulevard Champlain et de l'autre la rue du Cul-de-Sac. À la première maison érigée en 1683 se greffent, en 1752, deux bâtiments du côté ouest. En 1960, un autre bâtiment est annexé à l'est. L'imposant ensemble en pierre offre un plan irrégulier en « U » et épouse la courbe de la rue. Trois des maisons sont surmontées d'un toit à deux versants droits, alors que l'autre est couverte d'un toit mansardé. Au 19e siècle, la maison Jean-Baptiste-Chevalier est connue sous le nom de « London Coffee House », une auberge de réputation qui compte 17 chambres. Classé monument historique en 1956, l'édifice est restauré entre la fin des années 1950 et le début des années 1960. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

B4 **Ancien édifice du Financial Building** **105 côte de la Montagne Québec** *1924*
Arrondissement historique


IMG_0149.jpg


IMG_0150.jpg


IMG_0151.jpg


IMG_0173.jpg

Érigé en 1924, l'ancien édifice du Financial Building a été conçu selon l'architecture Art déco.

B4 **Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue du Petit-Champlain** **rue du Petit-Champlain Québec** 1650-1950
Arrondissement historique


IMG_0204.jpg


IMG_0207.jpg


IMG_0184.jpg


IMG_0186.jpg


IMG_0188.jpg

La rue du Petit-Champlain, une des artères les plus étroites et les plus denses de la ville de Québec, compte une trentaine d'édifices d'intérêt patrimonial. Il s'agit pour la plupart de bâtiments mitoyens, répartis de part et d'autre de l'artère et érigés entre la première moitié du 17e siècle et 1950. Les plus anciens de ces immeubles, principalement en pierre et à toit à deux versants, évoquent l'architecture classique française et l'architecture néoclassique d'esprit québécois. Les toits plats et leurs corniches saillantes, qui caractérisent également les lieux, rappellent des styles d'architecture plus associés à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle. À compter de 1976, une série d'immeubles de la rue du Petit-Champlain sont restaurés. En 1985, la Coopérative des artisans et commerçants prend possession de l'ensemble du bâti du secteur.

B4 **Maison Louis-Jolliet** **14 16 rue du Petit-Champlain Québec** **1683**
Arrondissement historique


IMG_0699.jpg


IMG_0701.jpg


IMG_0176.jpg


IMG_0700.jpg

Édifice à deux niveaux d'occupation, en plus des combles, au toit à deux versants droits faisant face à la rue Sous-le-Fort. C'est l'architecte Claude Baillif qui en conçoit les plans pour l'explorateur canadien Louis Jolliet. Ce dernier occupe les lieux jusqu'à sa mort survenue en 1700. La maison Louis-Jolliet donne accès au funiculaire du Vieux-Québec.

B4 **Maison Jean-Demers** **39 rue du Petit-Champlain Québec** **1689**
Monument historique classé


IMG_0655.jpg


IMG_0656.jpg


IMG_0657.jpg


IMG_0708.jpg


IMG_0710.jpg

Maison où les murs de maçonnerie datent de 1689, dont l'une des façades longe la rue du Petit-Champlain et l'autre le boulevard Champlain. La déclivité du terrain fait en sorte qu'elle comprend deux niveaux d'occupation du côté ouest et quatre du côté est. Avec ses murs coupe-feu surmontés de larges souches de cheminée, ses fenêtres à petits carreaux et son toit à deux versants droits, elle témoigne très bien de l'architecture du Régime français. De plus, contrairement à d'autres édifices du secteur, le bâtiment n'a pas été transformé vers la fin du 19e siècle ou au début du 20e siècle.

B4 **Église de Notre-Dame-des-Victoires** **Place-Royale Québec** 1688-1690
Site historique classé


IMG_0664.jpg


IMG_0729.jpg

L'église Notre-Dame-des-Victoires est un lieu de culte catholique construit à partir de 1688 et modifié à plusieurs reprises par la suite. L'édifice en maçonnerie de pierre est coiffé d'un toit à deux versants droits. Il présente un plan rectangulaire composé d'une nef à un vaisseau terminée par un chevet plat. La façade, percée de deux oculi, est dotée d'un portail d'inspiration néoclassique encadré de deux fenêtres cintrées. Elle est couronnée d'un clocher surmonté d'une flèche. Une chapelle de plan carré est élevée contre le long-pan gauche. Le lieu de culte est situé au cœur du secteur Place-Royale, en bordure de la place du même nom. Il est compris dans le périmètre du site historique et archéologique de l'Habitation-Samuel-De Champlain. L'église a été classée monument historique en 1929. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

B4 **Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue Saint-Pierre** **rue Saint-Pierre Québec** 1760-1950
Arrondissement historique


IMG_0172.jpg


IMG_0212.jpg


IMG_0669.jpg


IMG_0672.jpg


IMG_0219.jpg

La rue Saint-Pierre compte quelque 25 bâtiments d'intérêt dont la construction s'est échelonnée entre 1680 et 1950. Localisée dans le secteur de Place-Royale, la portion la plus ancienne de cette artère regroupe des édifices au toit à deux versants associés à l'architecture classique française (ex. : photo 0212). L'autre portion de la rue, au-delà de la côte de la Montagne, se démarque par des édifices au gabarit plus élevé, principalement à toit plat. Surnommée le « Wall Street » de Québec au tournant du 20e siècle, la rue Saint-Pierre compte plusieurs institutions bancaires (huit édifices ayant autrefois logé une banque sont encore conservés), ainsi que des bureaux de courtiers, des cabinets de notaires et d'avocats. L'architecture évoque une variété de styles, dont le néoclassique et les beaux-arts.

B4 **Maison Louis-Fornel** **25 rue Saint-Pierre Québec** **1683**
Monument historique classé


IMG_0210.jpg


IMG_0650.jpg


IMG_0652.jpg


IMG_0653.jpg


IMG_0654.jpg

Avec son toit à deux versants droits percé de lucarnes et sa structure en pierre, la maison Louis-Fornel est typique des habitations urbaines du Régime français (l'architecture classique française). Construite en 1683, elle repose sur deux caves voûtées. Incendiée en 1960, la maison Louis-Fornel est la première à être reconstruite à Place-Royale entre 1961 et 1964. Elle est classée monument historique en 1964.

B4 **Maison Guillaume-Estèbe** **92 rue Saint-Pierre Québec** *1750*
Monument historique classé


IMG_0677.jpg


IMG_0644.jpg


IMG_0642.jpg


IMG_0687.jpg


IMG_0686.jpg

La maison Guillaume-Estèbe est une ancienne demeure urbaine bourgeoise érigée vers 1752 et classée monument historique en 1960. Il s'agit d'une imposante résidence en pierre de plan rectangulaire, au toit à deux versants droits, comptant trois niveaux d'occupation, en plus des combles. Elle est également particularisée par des murs coupe-feu surmontés d'imposantes souches de cheminée doubles. La maison fait aujourd'hui partie du Musée de la civilisation. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

B4 **Édifice de la Banque-de-Québec** **110 rue Saint-Pierre Québec** **1861**
Arrondissement historique


IMG_0680.jpg


IMG_0621.jpg


IMG_0624.jpg


IMG_0626.jpg


IMG_0628.jpg

C'est en 1861 qu'est construit cet édifice de style néo-Renaissance italienne, selon les plans de l'architecte Edward Staveley (1795-1872), pour la Banque de Québec. L'immeuble est utilisé par cette institution bancaire jusqu'en 1917, année à partir de laquelle la Banque Royale occupe les lieux. Au milieu des années 1960, l'édifice est acquis par le gouvernement du Québec puis, à compter de 1986-1987, il est intégré au Musée de la civilisation. L'édifice de la Banque-de-Québec est remarquable par son portique à colonnes ioniques (photo 0624), ses pilastres à chapiteaux corinthiens (photo 0626), sa variété de modèles de fenêtres et ses murs en pierre de taille.

B4 Édifice de la Banque-d'Hochelaga **132 rue Saint-Pierre Québec** **1902**
Arrondissement historique


IMG_0600.jpg


IMG_0602.jpg


IMG_0605.jpg


IMG_0609.jpg


IMG_0684.jpg

La Banque d'Hochelaga fait construire cet édifice entre 1901 et 1902, afin d'y aménager ses bureaux. L'institution bancaire occupe les lieux jusqu'en 1924, année au cours de laquelle elle fusionne avec la Banque Nationale et déménage dans ses locaux (actuel édifice du 71, rue Saint-Pierre). Après 1924, le 132, rue Saint-Pierre passe entre les mains de plusieurs propriétaires qui louent des bureaux. Il est intégré aujourd'hui à l'édifice Dominion adjacent. L'imposant édifice en pierre de taille comprenant six niveaux d'occupation est notamment caractérisé par un rez-de-chaussée monumental, un dernier étage traité en attique, une corniche à consoles (photo 0609) et une balustrade de couronnement ceinturant la toiture (photo 0605).

B4 Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue du Sault-au-Matelot **rue du Sault-au-Matelot Québec** 1730-1945
Arrondissement historique


IMG_0223.jpg


IMG_0617.jpg

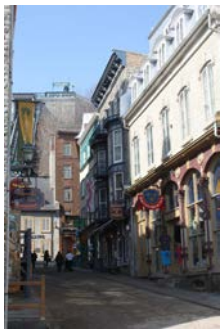

IMG_0161.jpg


IMG_0690.jpg


IMG_0225.jpg

Artère très ancienne, la rue du Sault-au-Matelot atteint son extrémité nord (la rue Saint-Paul) en 1722. Au premier quart du 18e siècle, la rue est la plus importante et la plus populeuse de la ville; elle se distingue alors par sa vocation commerciale. De plus, à compter de 1726, la rue du Sault-au-Matelot devient le centre de l'activité de la tonnellerie à Québec, une activité qui se maintient jusqu'au début du 20e siècle. L'artère compte aujourd'hui une vingtaine d'édifices d'intérêt patrimonial construits entre 1730 et 1945, qui représentent une variété de styles et de types architecturaux. Ainsi, on retrouve notamment la maison québécoise néoclassique (ex. : photo 0223) et de beaux exemples d'architecture néo-Renaissance (ex. : photo 0617). Plusieurs des immeubles de la rue du Sault-au-Matelot ont une autre façade qui donne sur la rue Saint-Pierre.

B4 Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue Sous-le-Fort **rue Sous-le-Fort Québec** 1750-1950
Arrondissement historique


IMG_0696.jpg


IMG_0695.jpg

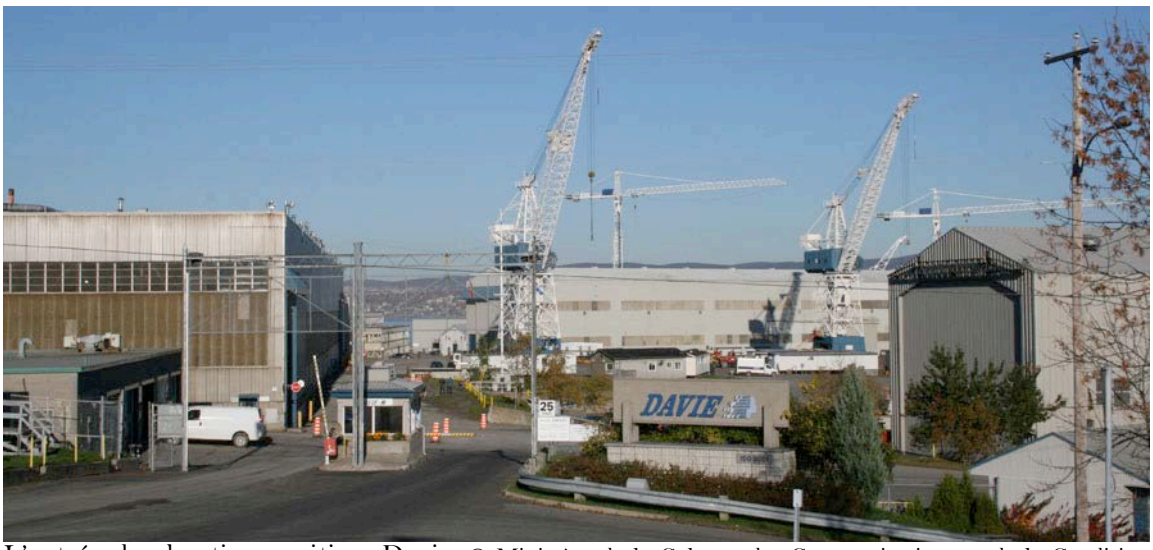

IMG_0693.jpg

Ensemble comprenant environ une vingtaine de bâtiments d'intérêt patrimonial. Tracée dans les années 1630, la rue Sous-le-Fort (d'abord appelée rue des Roches) affiche une infrastructure bâtie qui se développe principalement à compter de 1650. Des artisans notamment s'y installent. Le cadre bâti actuel, très dense, se compose d'édifices en pierre, la plupart au toit à la Mansart, typique du début du Régime français.

4.3 Sous-secteur B6 – Chantiers maritimes Rive-Sud

Le secteur B6 correspond essentiellement au chantier maritime Davie à Lévis. Nos informations (incluant les valeurs patrimoniales) proviennent d'un rapport réalisé sur le chantier maritime, dont nous n'avons pu que consulter une photocopie. L'accès à l'original de ce document nous a été refusé par la Ville de Lévis en vertu de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et de la protection des renseignements personnels. Nous avons dû numériser les photos à partir d'une photocopie du rapport, d'où la piètre qualité du visuel relatif à ce sous-secteur, exception faite des photos ci-dessous que nous avons prises de l'extérieur du chantier.

On y retrouve une dizaine de bâtiments construits à partir de la fin des années 1880 et offrant un intérêt patrimonial. Aucun statut de juridique de protection n'a été attribué.



L'entrée du chantier maritime Davie. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_7640.jpg



Le site du chantier maritime Davie. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_7641.jpg



Le site du chantier maritime Davie. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_7642.jpg



Le site du chantier maritime Davie. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_7645.jpg

B6 Ancienne poudrière **22 rue George-D. Davie Lévis** 1878-1886
Aucun statut officiel


Ancienne poudrière.jpg

La date de construction de ce bâtiment en pierre n'est pas connue mais pourrait correspondre à la construction de la cale sèche Lorne entre 1878 et 1886. Le bâtiment offre un mauvais état physique mais un état d'authenticité exceptionnel. Sa valeur patrimoniale est donc élevée.

B6 Ascenseur Champlain **22 rue George-D. Davie Lévis** **1917**
Aucun statut officiel


Ascenseur Champlain.jpg

Bâtiment datant de 1917 qui abrite l'ascenseur permettant de descendre au niveau du plancher de la cale sèche. Édifice revêtu de brique, de plan carré avec toit à quatre versants. Il présente une valeur patrimoniale moyenne.

B6 Atelier d'assemblage, de façonnage et de traçage **22 rue George-D. Davie Lévis** 1918-1955
Aucun statut officiel


Atelier d'assemblage / façonnage / de traçage1.jpg


Atelier d'assemblage / façonnage / de traçage1.jpg

Édifice érigé en plusieurs étapes du nord vers le sud à partir de 1918. On y a construit un atelier d'assemblage, un atelier d'usinage et de menuiserie. L'édifice est détruit par un feu en 1955. Seules les parties en brique dans la portion nord résistent à l'incendie. Le tout est alors reconstruit en un seul bloc. En fonction des parties, l'intérêt de l'édifice est inégal et sa valeur patrimoniale moyenne.

B6 Atelier de façonnage et atelier de pré-assemblage **22 rue George-D. Davie Lévis** 1926-1946
Aucun statut officiel


Atelier façonnage et atelier de pré-assemblage.jpg

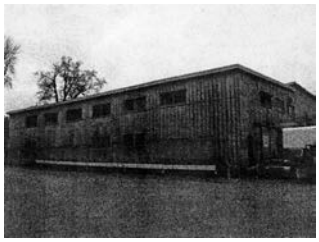
Ces deux édifices adjacents construits entre 1926 et 1946 étaient séparés à l'origine. Il s'agit de deux grands bâtiments, de plan rectangulaire, revêtus de tôle profilée avec, au rez-de-chaussée, des fenêtres à grands carreaux de type industriel. Édifice présentant un faible intérêt architectural mais offrant un bon état d'authenticité et une certaine valeur d'âge (valeur patrimoniale moyenne).

B6 Atelier de ferblanterie **22 rue George-D. Davie Lévis** *1887*
Aucun statut officiel


Atelier de ferblanterie.jpg

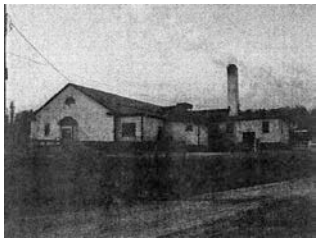
Bâtiment en brique à valeur patrimoniale élevée, au toit à deux versants, construit vers 1887 selon les plans de l'architecte Harry Staveley. Les ouvertures anciennes sont encore en place, tout comme la toiture d'époque. Il s'agit du plus ancien édifice du chantier maritime.

B6 Atelier services d'usines **22 rue George-D. Davie Lévis** *1928*
Aucun statut officiel


Atelier services d'usine.jpg

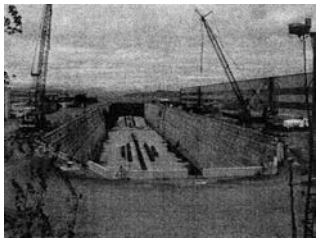
Édifice probablement construit vers 1928 lors de l'ouverture du chantier George-T. Davie and Sons, aussi appelé Petit Chantier. Bâtiment de plan rectangulaire au toit en appentis, offrant peu de valeur patrimoniale sur le plan architectural à cause de son faible état d'authenticité. Au point de vue historique, il offre une certaine valeur car il fait partie des bâtiments originaux du Petit Chantier Davie. Sa valeur patrimoniale a été jugée moyenne.

B6 Cafétéria **22 rue George-D. Davie Lévis** *1945*
Aucun statut officiel


Cafétéria.jpg

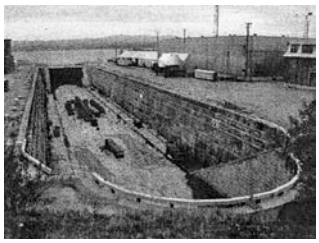
Bâtiment érigé vers 1945 d'un seul niveau d'occupation, au toit à deux versants, comprenant plusieurs volumes. Il offre une valeur patrimoniale moyenne.

B6 Cale sèche Champlain **22 rue George-D. Davie Lévis** **1917**
Aucun statut officiel


Cale sèche Champlain.jpg

Les plans de la cale sèche Champlain sont conçus par l'ingénieur U. Valiquet, surintendant du ministère des Travaux publics du Canada. Inauguré en 1917, cet ouvrage est entièrement construit en béton. Toujours opérationnelle, la cale sèche est longue de 1150 pi (350,52 m), large de 120 pi (36,57 m) et profonde de 49 pi (14,93 m). Elle offre une parfaite authenticité ainsi qu'une valeur patrimoniale élevée.

B6 Cale sèche Lorne **22 rue George-D. Davie Lévis** 1880-1886
Aucun statut officiel


Cale sèche Lorne.jpg

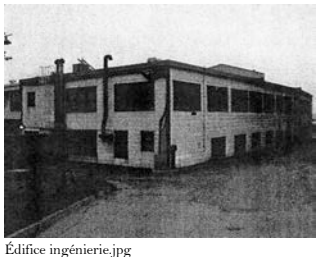
La cale sèche est érigée par le gouvernement fédéral entre 1880 et 1886, selon les plans des ingénieurs anglais Kinniple et Morris. Longue de 480 pi (146,30 m) à l'origine, elle est prolongée de 120 pi (36,57 m) en 1901. Exception faite de cet agrandissement, la cale sèche n'a pas subi de modifications majeures. Elle constitue un témoin important de l'industrie des chantiers navals du 19e siècle. Sa valeur patrimoniale est élevée.

B6 Édifice administratif / opérations **22 rue George-D. Davie Lévis** *1918*
Aucun statut officiel


Édifice administratif / opérations.jpg

Édifice administratif érigé vers 1918 pour la Davie Shipbuilding and Repairing Company. Ce bâtiment en brique a été surhaussé avec la mise en place d'un étage mansardé. Il a été agrandi par la suite vers l'est avec la construction d'un nouvel édifice en brique à toit plat.

B6 Édifice ingénierie **22 rue George-D. Davie Lévis** *1950*
Aucun statut officiel


Édifice ingénierie.jpg

Édifice à valeur patrimoniale moyenne apparu sur le site vers 1950. Comprenant deux niveaux d'occupation, il pourrait renfermer les parties d'un bâtiment datant de la fin du 19e siècle.

B6 Entrepôt / bureaux Lorne **22 rue George-D. Davie Lévis** *1895*
Aucun statut officiel


Entrepôt / bureaux Lorne.jpg

Édifice édifié vers 1895 servant d'entrepôt et de bureaux, rattaché à la cale sèche Lorne.

B6 Entrepôt services d'usine **22 rue George-D. Davie Lévis** *1928*
Aucun statut officiel


Entrepôt services d'usine 1929.jpg

Édifice probablement construit vers 1927-1929 lors de l'ouverture du chantier George-T. Davie and Sons. Édifice de plan rectangulaire au toit en appentis comprenant deux niveaux d'occupation. Édifice offrant peu de valeur patrimoniale sur le plan architectural à cause de son faible état d'authenticité. Au point de vue historique, il présente une certaine valeur car il fait partie des bâtiments originaux du Petit Chantier Davie. Sa valeur patrimoniale a été jugée moyenne.

B6 Entrepôt services d'usine **22 rue George-D. Davie Lévis** *1900*
Aucun statut officiel


Entrepôt service d'usine2.jpg

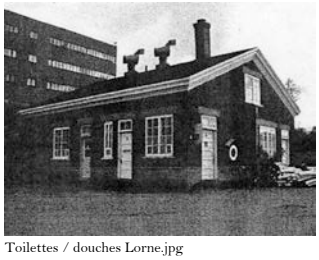
Petit bâtiment en bois, probablement érigé vers 1900 ou avant, comprenant un seul niveau d'occupation, dont les murs sont revêtus de planches de bois verticales. On y retrouve encore des fenêtres à guillotine en bois à carreaux, ainsi que des portes à panneaux en bois également. Sa valeur patrimoniale a été jugée élevée.

B6 Site du chantier maritime Davie **22 rue George-D. Davie Lévis** 1887-1950
Aucun statut officiel


Chantier Davie vue d'ensemble.jpg

Localisé entre la grève Jolliet à l'ouest et l'anse aux Sauvages à l'est, le chantier maritime Davie comprend une soixantaine de bâtiments construits à partir de la fin des années 1880, dont une dizaine offrent un intérêt patrimonial, en plus des cales sèches Lorne et Champlain. Le chantier naval actuel prend graduellement forme au cours de la décennie 1880. En 1881, la famille Davie y ouvre un chantier maritime.

B6 Toilettes / douches Lorne **22 rue George-D. Davie Lévis** *1935*
Aucun statut officiel


Toilettes / douches Lorne.jpg

Bâtiment construit vers 1935 pour loger des toilettes et des douches. Il offre un bon état d'authenticité et une valeur patrimoniale moyenne.

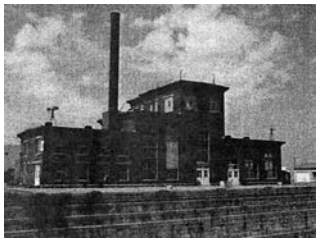
B6 Usine de pompage Champlain **22 rue George-D. Davie Lévis** *1917*
Aucun statut officiel


Usine de pompage Champlain1.jpg


Usine de pompage Champlain2.jpg

Cet édifice contenait les pompes servant à vider la cale sèche ainsi que le mécanisme actionnant l'ouverture des portes. Il a connu de nombreuses transformations. L'édifice présente une valeur patrimoniale moyenne.

B6 Usine de pompage Lorne **22 rue George-D. Davie Lévis** 1880-1886
Aucun statut officiel


Usine de pompage Lorne.jpg

Édifice à valeur patrimoniale élevée servant d'usine de pompage pour la cale sèche Lorne, construit vers 1880-1886.

4.4 Sous-secteur B7 – Secteur de la traverse de Lévis

Le sous-secteur B7 correspond à une étroite bande de terrain longeant le fleuve de part et d'autre de la rue Saint-Laurent, entre la côte du Passage au sud et des immeubles en hauteur à vocation résidentielle récemment érigés du côté nord.

Ce sous-secteur à vocation mixte se démarque par son intérêt historique et son importance patrimoniale pour la ville de Lévis, puisqu'on y retrouve notamment le Lieu historique national du Canada du chantier Davie et la gare intermodale de Lévis, également reconnue lieu historique national canadien.

Le côté ouest du sous-secteur est occupé, du sud au nord, par des immeubles en hauteur à vocation résidentielle, un ancien bureau de poste, la traverse de Lévis et le plan de halage du Lieu historique national du Canada du chantier Davie et par des espaces verts.

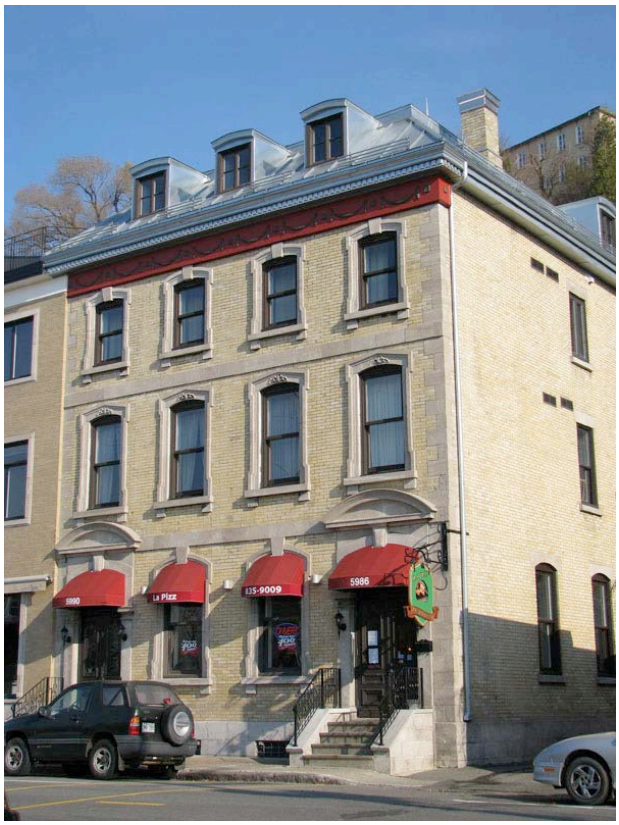
Le côté est regroupe, quant à lui, environ une quinzaine bâtiments d'intérêt patrimonial qui longent la falaise et forment la majeure partie du cadre bâti du sous-secteur.



Cadre bâti du côté est de la rue Saint-Laurent. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_6264.jpg



Oriel, ou fenêtre en saillie au 5936-5940, rue Saint-Laurent. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008.
IMG_6262.jpg



L'architecture ancienne du secteur est surtout représentative de la fin du 19e siècle. Ainsi, des bâtiments néoclassiques québécois, des maisons à toit plat et des immeubles d'inspiration vernaculaire américaine singularisent les lieux. D'anciens hôtels marquent également le cadre bâti.

Ancien hôtel Saint-Louis, 5986-5990, rue Saint-Laurent. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_6255.jpg

Les édifices les plus remarquables demeurent la gare intermodale de Lévis (ancienne gare de l'Intercolonial), la maison Homestead et les autres bâtiments du chantier A.C. Davie.



Gare intermodale de Lévis, dont le nom officiel est le Lieu historique national du Canada de la Gare-de-l'Intercolonial-à-Lévis 5995, rue Saint-Laurent. Ancien hôtel Saint-Louis, 5986-5990, rue Saint-Laurent.
© Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_6255.jpgIMG_8154.jpg



Maison Homestead, Lieu historique national du chantier A.C. Davie, 6210, rue Saint-Laurent. Ancien hôtel Saint-Louis, 5986-5990, rue Saint-Laurent.
© Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_6255.jpgIMG_8494.jpg

B7 **Ensemble de bâtiments anciens de la rue Saint-Laurent** — **rue Saint-Laurent Lévis** — 1860-1915
Zone de concentration d'architecture ancienne


IMG_6260.jpg


IMG_6259.jpg


IMG_6264.jpg


Rue Saint-Laurent.jpg


IMG_0232 découpe2.jpg

Concentration regroupant environ une quinzaine bâtiments d'intérêt patrimonial aux abords de la rue Saint-Laurent, principalement du côté sud de celle-ci le long de la falaise. L'architecture ancienne du secteur est surtout représentative de la fin du 19e siècle. Des bâtiments néoclassiques québécois, des maisons à toit plat et des immeubles d'inspiration vernaculaire américaine singularisent les lieux. D'anciens hôtels marquent également le cadre bâti. Les édifices les plus remarquables demeurent la gare intermodale de Lévis (ancienne gare de l'Intercolonial), la maison Homestead et les autres bâtiments du chantier A.C. Davie.

B7 **Lieu historique national du Canada de la Gare-de-l'Intercolonial-à-Lévis** — **5995 rue Saint-Laurent Lévis** — **1864**
Lieu historique national du Canada


Gare-de-l'Intercolonial.JPG


IMG_8154.jpg


IMG_8155.jpg


IMG_8158.jpg

Appelée autrefois la « Halle de Lauzon », puis gare de l'Intercolonial, la gare intermodale de Lévis a connu plusieurs fonctions. Le rez-de-chaussée de l'édifice fut d'abord utilisé comme marché. L'étage servait alors partiellement de salle publique. Une partie de ce niveau était occupée par le conseil municipal de Lévis à compter de 1865. Ce n'est qu'en 1883 que la compagnie Intercolonial devient propriétaire de l'édifice qui est transformé à ce moment en gare. Cette fonction est conservée jusqu'en 1902, année où l'Intercolonial érige une autre gare au nord-ouest de la voie ferrée. À la suite de l'incendie de celle-ci en 1914, l'ancienne halle est à nouveau utilisée par l'Intercolonial comme gare de passagers. Entre 1902 et 1914, elle sert à des fins d'entreposage. Entre 1982 et 1984, la gare est recyclée et restaurée.

B7 **Entrepôt, lieu historique national du Canada du Chantier Davie** — **6210 rue Saint-Laurent Lévis** — **1890**
Lieu historique national du Canada


Entrepôt.JPG


IMG_8507.jpg


IMG_8505.jpg

Tel que son nom l'indique, l'édifice construit en 1890 a servi jadis d'entrepôt au chantier Davie. L'étage a également été utilisé comme salle de traçage et le rez-de-chaussée d'atelier de menuiserie vers les années 1950.

B7 **Lieu historique national du Canada du Chantier Davie** — **6210 rue Saint-Laurent Lévis** — 1829-1950
Lieu historique national du Canada


Plan de halage.jpg


IMG_8147.jpg


IMG_8148.jpg

L'ensemble comprend un plan de halage, un quai flottant, la maison Homestead et des bâtiments secondaires : l'écurie, l'entrepôt, le bâtiment du treuil, la forge et la chaufferie.

Photos : © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008 et Service du patrimoine de la Ville de Lévis, 2006

B7 Maison Homestead **6210 rue Saint-Laurent Lévis** **1832**
Lieu historique national du Canada


Maison Homestead.JPG


IMG_8495.jpg


IMG_8497.jpg


IMG_8493.jpg

Aussi appelé maison A.C Davie, l'édifice a servi de bureau à la Davie Brothers dont les chantiers de construction navale étaient situés à proximité et en activité à compter de 1827. Le sous-sol de la maison aurait été utilisé comme prison durant une certaine période.

B7 Écurie, lieu historique national du Canada du Chantier Davie **6220 rue Saint-Laurent Lévis** **1870**
Lieu historique national du Canada


Écurie.JPG


IMG_8501.jpg


IMG_8502.jpg


IMG_8503.jpg

L'écurie est l'un des bâtiments secondaires de l'ancien chantier maritime A.C. Davie. Aujourd'hui ouvert au public en saison estivale, ce bâtiment présente une exposition sur la construction navale.

B7 Forge et chaufferie, lieu historique national du chantier A.C. Davie **6225 rue Saint-Laurent Lévis** **1940**
Lieu historique national du Canada


Forge et chaufferie.JPG


IMG_4530.jpg


IMG_4532.jpg


IMG_4527.jpg

Bâtiment construit vers 1940 et rallongé vers le sud autour de 1950. Il s'agit en fait de la seconde forge-chaufferie du site. La chaufferie fait sans doute référence à l'étuve servant au pliage des pièces de bois.

4.5 Sous-secteur B9– Terrasse supérieure de Lévis

Délimité en gros par la côte du Passage, l'axe de rue Saint-Georges/rue Saint-Joseph (jusqu'à la rue du Moulin à l'est) et la falaise, le sous-secteur B9 regroupe la majorité du territoire du Vieux-Lévis et de celui du Vieux-Lauzon. Le cadre bâti de ce vaste espace est en majorité formé par des édifices d'intérêt patrimonial, dont le nombre peut être estimé à environ 1000. Par ailleurs, la Ville de Lévis y a désigné deux zones de concentration d'architecture ancienne à l'intérieur de son plan d'urbanisme.

Les bâtiments patrimoniaux inventoriés ont été érigés entre le premier quart du 18e siècle et les années 1950. Les bâtiments résidentiels d'intérêt patrimonial sont associés à une vingtaine de types architecturaux et une bonne quarantaine de styles. Ces derniers représentent fort bien les différents courants architecturaux en vogue au Québec du 17e au milieu du 20e siècles ainsi que l'évolution des procédés de construction au cours de cette longue période.



Le 2, rue Fraser, secteur Lévis, édifié vers 1880. Service du patrimoine de la Ville de Lévis, 2006. IMG_2485.jpg



Édifice datant des années 1940-1950. Service du patrimoine de la Ville de Lévis, 2006. IMG_7868.jpg



Bâtiment Second Empire et, à droite, bâtiment à toit mansardé, rue Guenette, secteur Lévis. Service du patrimoine de la Ville de Lévis, 2006. IMG_2495.jpg



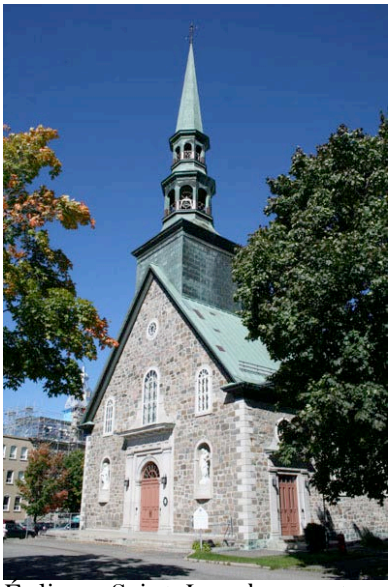
Maison néoclassique québécoise, rue Jean-Talon, secteur Lauzon. Service du patrimoine de la Ville de Lévis, 2006. IMG_7718.jpg

Nous avons identifié près d'une trentaine d'éléments d'intérêt patrimonial. Bien sûr, il ne s'agit là que d'un très modeste échantillonnage.

D'importantes zones institutionnelles caractérisent le cadre bâti des secteurs Lauzon et Lévis. S'y démarquent particulièrement certains bâtiments d'importance comme le collège de Lévis, l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, l'église Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy, le collège de Lauzon, le couvent Jésus-Marie, etc.



Église Notre-Dame-de-la-Victoire. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_7466.jpg



Église Saint-Joseph, secteur Lauzon. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_6920.jpg

D'imposants édifices conventuels, localisés à l'extérieur des zones institutionnelles, marquent également le paysage. C'est le cas notamment du couvent de Lévis.



Collège de Lévis. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_7471.jpg



Couvent de Lévis / école Marcelle-Mallet (couvent des Sœurs de la Charité de Lévis). © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_2476.jpg

Des rues se démarquent par la concentration d'édifices, leur ancienneté et leur qualité architecturale. C'est le cas notamment des rues Wolfe, Bégin, côte du Passage, Déziel, Saint-Joseph, Saint-Georges et Fraser, toutes des artères structurantes des anciennes villes de Lévis et de Lauzon.



La rue Wolfe à son extrémité ouest. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008.
IMG_8123.jpg

De nombreuses rues plus « modestes » présentent également beaucoup d'intérêt, que ce soit par leur valeur d'usage, leur intégrité architecturale ou leur variété stylistique.



Bâtiments à toit plat, boulevard de l'Entente, secteur Lauzon. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_7765.jpg

Le sous-secteur B9 est aujourd'hui surtout à vocation résidentielle. Toutefois, d'importantes artères commerciales, comme la rue Bégin et la côte du Passage, particularisent les lieux.



Exemples de bâtiments reliés à l'architecture commerciale, représentatifs de deux époques de construction différentes. Rue Bégin, secteur Lévis. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_7809.jpg



Côté est de la côte du Passage vers le nord. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008. IMG_8111.jpg

Le sous-secteur B9 compte six biens classés ou reconnus par le gouvernement du Québec.

B9 **Concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial du Vieux-Lauzon** — **Lévis** — 1700-1950
Zone de concentration d'architecture ancienne


IMG_6937.jpg


IMG_6922.jpg


IMG_6947.jpg


IMG_6953.jpg


IMG_6952.jpg

Le sous-secteur B9, regroupe la majorité des bâtiments d'intérêt patrimonial du Vieux-Lauzon, soit environ 700 édifices, dont plusieurs sont dotés d'un statut juridique. Construits dès le 18e siècle, les plus anciens des édifices se retrouvent sur la rue Saint-Joseph où l'on retrouvait jadis plusieurs bâtiments commerciaux. Ailleurs, ils ont été implantés à compter de 1810 jusqu'aux années 1950. L'ensemble, principalement composé d'édifices de type domestique, offre une grande diversité typologique, puisque la plupart des grandes tendances et des courants architecturaux y sont représentés. Les maisons néoclassiques québécoises, les bâtiments au toit brisé (mansardé), les édifices à toit à deux versants droits et les édifices à toit plat, de facture plus récente sont les plus largement répandus.

B9 **Concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial du Vieux-Lévis** — **Lévis** — 1720-1950
Zone de concentration d'architecture ancienne


Rue Wolfe.jpg


IMG_2439.jpg


IMG_2492.jpg


IMG_8114.jpg


IMG_7465.jpg

Le Vieux-Lévis, regroupe plusieurs centaines de bâtiments d'intérêt patrimonial, dont certains à valeur exceptionnelle et supérieure. Cette concentration de bâtiments est caractérisée par une architecture domestique, d'une grande qualité, édifiée à compter de la première moitié du 19e siècle jusqu'aux années 1930-1940. Il s'agit de bâtiments très diversifiés tant par leur gabarit que par leur typologie architecturale. Parmi ce corpus, se démarque une importante concentration de bâtiments néoclassiques québécois, à toit brisé, victoriens, d'inspiration vernaculaire américain et à toit plat, formant le cadre bâti, dont le gabarit est, à l'image de la typologie, varié. La plupart d'entre eux offrent une valeur intrinsèque élevée et, de ce fait, une très grande intégrité architecturale. À cette architecture domestique s'ajoutent des bâtiments publics et conventuels d'importance, dont l'Anglicane et le couvent de Lévis.

B9 **Ancien presbytère de Bienville** — **10 rue de Bienville Lévis** — **1920**
Aucun statut officiel


Ancien presbytère de Bienville.jpg


IMG_1594.jpg


IMG_1597.jpg


IMG_1591.jpg

Cet édifice en brique, de plan carré au toit à quatre versants, est construit en 1920 pour loger le presbytère de la paroisse de Bienville. Une aile à toit plat est annexée à l'arrière de l'édifice qui présente par ailleurs une excellente authenticité architecturale.

B9 **École Marcelle-Mallet (couvent de Lévis)** — **51 rue Déziel Lévis** — **1858**
Aucun statut officiel


Couvent de Lévis.jpg


IMG_2475.jpg


IMG_2479.jpg


IMG_2480.jpg

Le couvent de Lévis est fondé par Mgr Joseph-David Déziel en 1851. L'institution se développe sans cesse et fait l'objet d'agrandissements successifs jusqu'aux années 1950.

B9 **28 rue Guenette Lévis** *1885*
Aucun statut officiel


IMG_5688.jpg


IMG_5689.jpg


IMG_2495.jpg

Cette maison de style Second Empire est construite vers 1885. En 1912, elle appartient à Joseph Paquet senior. L'imposant édifice se distingue par sa brique bichrome et sa tourelle surmontée d'un toit à quatre versants. Entre 1989 et 1993, l'édifice a perdu sa galerie avec auvent, mais on a avantageusement dégagé le mur latéral gauche en enlevant le solarium.

B9 **8 rue Jean-Talon Lévis** *1860*
Aucun statut officiel


8, rue Jean-Talon.jpg


233-3369_IMG.jpg


233-3370_IMG.jpg

Maison néoclassique québécoise à valeur patrimoniale supérieure, érigée vers 1860.

B9 **Collège de Lévis** **9 rue Monseigneur-Gosselin Lévis** *1851*
Aucun statut officiel


IMG_6197.JPG


IMG_7471.JPG


IMG_7470.JPG

Le collège de Lévis est fondé par Mgr Joseph-David Déziel en 1851. L'institution se développe sans cesse et fait l'objet d'agrandissements successifs jusqu'aux années 1950.

B9 **Maison Alphonse-Desjardins** **8 rue du Mont-Marie Lévis** *1883*
Monument historique classé


IMG_6827.jpg


IMG_6828.jpg


IMG_2455.jpg

La maison a été habitée par Alphonse Desjardins, qui y établit la première Caisse populaire Desjardins en 1901. Selon la Société historique Alphonse-Desjardins, la maison aurait été érigée entre 1882 et 1884. L'année 1882 correspond à la date d'achat de la propriété et 1884, à celle où M. Desjardins adresse une lettre à la municipalité, dans laquelle il est question de sa maison. Une passerelle relie maintenant la maison Alphonse-Desjardins à la maison Joseph-Godéric Blanchet. La maison Alphonse-Desjardins a été classée en 1983 par le gouvernement provincial. Quant à Alphonse Desjardins (1854-1920), il a été désigné en 1971 Personnage historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

B9 Église Notre-Dame-de-la-Victoire **14 rue Notre-Dame Lévis** **1851**
Monument historique classé


IMG_2452.jpg


IMG_2453.jpg


IMG_2454.jpg


IMG_7462.jpg

L'église Notre-Dame, réalisée entre 1850-1851 par le charpentier André Paquet et par les maçons David Dussault et Gabriel Dussault, constitue l'un des premiers exemples d'architecture néoclassique construits au Québec. Ce style se caractérise surtout sur le plan de l'organisation de la façade, soit la disposition symétrique des baies séparées au second niveau par des pilastres et surmontées d'un fronton. En 1865, l'église a fait l'objet d'un important agrandissement par le chevet, d'une longueur de 12,2 mètres. La hauteur et la largeur de l'édifice n'ont cependant pas été modifiées. À cette occasion furent construits une sacristie et un chemin couvert, deux parties à structure et à revêtement de pierre. En 1895, la sacristie a été prolongée et rehaussée d'un étage d'après les plans de David Ouellet. L'église, la sacristie et la chapelle de congrégation ont été classées par le gouvernement provincial en 2002.

B9 **59 rue Saint-Étienne Lévis** *1919*
Aucun statut officiel


IMG_7207.jpg


IMG_7210.jpg


IMG_7212.jpg

Voici un intéressant édifice unifamilial en brique, d'inspiration néo-Renaissance, érigé vers 1919, qui se caractérise par son plan carré et sa corniche à console. Ayant conservé ses ouvertures et composantes décoratives, il présente une excellente authenticité.

B9 Ensemble de la rue Saint-Georges **rue Saint-Georges Lévis** 1830-1950
Aucun statut officiel


IMG_7412.jpg


IMG_7359.jpg


IMG_7433.jpg

La rue Saint-Georges correspond à l'ancien chemin du Roy, ouvert au 18e siècle. Bordant la partie sud du sous-secteur B9, cette longue artère est singularisée par l'orientation angulaire des terrains, dont les limites ne sont pas parfaitement perpendiculaires à la rue Saint-Georges. Plusieurs des maisons anciennes suivent plutôt l'orientation des lots. Les marges de recul y sont plutôt faibles et les bâtiments implantés à grande proximité de la rue appartiennent à une grande diversité de types architecturaux domestiques et à une gamme variée d'influences stylistiques.

B9 Maison Bénoni-Guay **6015 rue Saint-Georges Lévis** *1842*
Aucun statut officiel


IMG_8688.jpg


IMG_8689.jpg


IMG_8691.jpg


IMG_8693.jpg

La maison de Bénoni Guay, construite peu après 1841, serait l'une des plus anciennes habitations du Vieux-Lévis. Le bâtiment sert à l'origine de cabinet à un médecin de campagne, le docteur Bénoni Guay. Vers 1890, la maison est agrandie. Un corps secondaire est ajouté au carré initial. Cet ajout s'impose naturellement à la suite des indispensables besoins d'espace d'une famille de 13 enfants, celle du nouveau propriétaire, John Buchanan. Un autre corps secondaire sera ajouté par la suite pour les mêmes raisons. En 1948-1950, des travaux de rénovation et de restauration sont effectués sous la direction de l'architecte Louis Carrier.

B9 **32 rue Saint-Joseph Lévis** *1720*
Aucun statut officiel


32, rue Saint-Joseph.jpg


227-2760_IMG.jpg


227-2761_IMG.jpg


227-2762_IMG.jpg

Érigée vers 1720, la maison sise au 32, rue Saint-Joseph est l'une des plus anciennes de Lévis.

B9 **Maison Ruel** **178 rue Saint-Joseph Lévis** *1860*
Aucun statut officiel


Maison Ruel, 178, St-Joseph.jpg

Une des rares maisons de ce type à être aussi bien conservée dans le Vieux-Lauzon.

B9 **Chapelle de procession Sainte-Anne** **222 rue Saint-Joseph Lévis** **1789**
Monument historique classé


Chapelle Sainte-Anne.jpg


IMG_6940.jpg

Ce petit édifice en pierre, au toit à deux versants droits, surmonté d'un clocher en façade et doté d'une abside (partie arrière) en hémicycle est typique des chapelles de procession érigées au 18e et au début du 19e siècles dans la vallée du Saint-Laurent. Souvent au nombre de deux dans une municipalité, de part et d'autre de l'église paroissiale, elles étaient dédiées à un saint ou à une sainte en particulier. De telles chapelles servaient notamment lors de fêtes du calendrier religieux catholique.

B9 **Église Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy** **291 rue Saint-Joseph Lévis** **1832**
Aucun statut officiel


Église St-Joseph de Lauzon.jpg


IMG_6926.jpg


IMG_6919.jpg

Église et sacristie construites d'après les plans de Thomas Baillairgé. La décoration intérieure de l'église a été exécutée par François Fournier, d'après les plans de Thomas Baillairgé. L'église est agrandie en 1950.

Photos : © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008 et Service du patrimoine de la Ville de Lévis, 2006

B9 Couvent Jésus-Marie **294 rue Saint-Joseph Lévis** **1855**
Aucun statut officiel


Couvent Jésus-Marie.jpg


229-2964_IMG.jpg


229-2965_IMG.jpg


229-2973_IMG.jpg

C'est en 1855 qu'est érigé un premier corps de bâtiment à l'intérieur de l'aile nord, la section originale. Celle-ci ne comprenait autrefois que trois niveaux avec une avancée centrale en façade. Deux étages sont ajoutés en 1890. C'est à ce moment sans doute que l'on construit la tourelle de style Second Empire surmontée d'un clocheton. L'aile sud, qui renferme la chapelle, est aménagée en 1876. L'aile sud-ouest, construite en 1905, comprend actuellement cinq niveaux d'occupation surmontés par une toiture en terrasse à brisis courbé.

B9 Collège de Lauzon **295 rue Saint-Joseph Lévis** **1885**
Aucun statut officiel


Collège de Lauzon.jpg


IMG_6927.jpg


IMG_1821.jpg


IMG_1827.jpg

IMG_1831.jpg

La partie centrale de l'édifice est construite en 1885 dans le pur style Second Empire, caractérisé par un toit mansardé au brisis bombé surmonté d'une tour centrale coiffée d'un toit à l'impériale. L'édifice comprend quatre agrandissements (deux à l'arrière et deux de chaque côté du corps principal). L'aile est date de 1907, l'aile ouest de 1920, la première aile arrière de 1950 et la seconde de 1975.

B9 Ancien presbytère de Lauzon **298 rue Saint-Joseph Lévis** **1910**
Aucun statut officiel


Presbytère St-Joseph.jpg


IMG_2202.jpg


IMG_2200.jpg


IMG_2197.jpg


IMG_2199.jpg

Typique de l'ère victorienne, l'ancien presbytère de Lauzon constitue un imposant édifice éclectique faisant usage d'influences stylistiques variées et de nombreux éléments décoratifs. Ainsi retrouve-t-on notamment une imposante colonnade ionique supportant le toit semi-circulaire de la galerie et un balcon monumental. En façade également, une fenêtre en saillie surmontée d'un toit pyramidal à quatre versants avec lanternon ajoute au caractère prestigieux de l'édifice.

B9 Ancien hôtel de ville de Lauzon **300 rue Saint-Joseph Lévis** *1875*
Monument historique reconnu


Ancien hôtel de ville Lauzon.jpg


IMG_6917.jpg

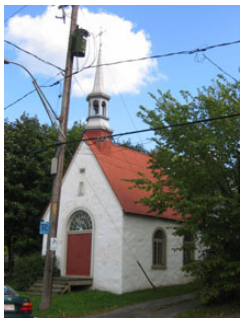

229-2983_IMG.jpg


229-2984_IMG.jpg


229-2980_IMG.jpg

L'ancien hôtel de ville est un édifice en brique de style Second Empire, comprenant trois niveaux d'occupation. Le toit en fausse mansarde au brisis bombé est surmonté d'une tour centrale coiffée d'un toit à l'impériale, typique du style. Érigé vers 1875, l'immeuble abrite successivement une école, un salon funéraire, une épicerie et l'hôtel de ville de la municipalité de Lauzon. Après le départ de l'administration municipale en 1975, il héberge des organismes communautaires.

B9 Chapelle de procession Saint-François-Xavier **334 rue Saint-Joseph Lévis** *1809*
Monument historique classé


Chapelle St-Fr.Xavier.jpg


IMG_6905.jpg

Pratiquement identique à son « alter ego » érigé à l'autre extrémité de l'ancienne municipalité de Lauzon, la chapelle de procession Saint-François-Xavier est caractérisée par une structure en maçonnerie, un toit à deux versants droits, des fenêtres en arc plein cintre et un clocher au sommet de la façade. Les chapelles de procession servaient notamment de lieu de recueillement et de rassemblement pour les paroissiens lors d'offices reliés au calendrier religieux catholique (Fête-Dieu entre autres) ou à la commémoration du saint auquel la chapelle est dédiée.

B9 Couvent des Sœurs de la Charité de Saint-Louis **6670 rue Saint-Louis-de-France Lévis** **1912**
Aucun statut officiel


Couvent STFrance.jpg


Couvent ST-LFrance2.jpg


234-3476_IMG.jpg


234-3474_IMG.jpg

La construction de cet édifice en 1912 fait suite à l'arrivée des Sœurs de Saint-Louis de France un an auparavant. À l'origine, le couvent ne comprenait que l'aile nord, parallèle à la rue Saint-Louis-de-France. Trois autres ailes se sont ajoutées par la suite, de sorte que maintenant le couvent forme un plan en « E ». L'aile longeant la rue Saint-Omer date de 1940; celle parallèle à la rue Saint-Antoine a été construite en 1950. La chapelle se trouve dans l'aile située perpendiculairement à l'aile de 1912.

B9 Terrasse Roy **2 8 rue Wolfe Lévis** 1886-1910
Aucun statut officiel


Terrasse Roy.jpg


IMG_2466.jpg


IMG_2468.jpg

Cet ensemble est l'un des seuls du genre à Lévis. Les unités mitoyennes ont été érigées en deux périodes successives; la première section du côté est date de 1886, alors que le bloc de l'ouest a été construit en 1910. La terrasse se caractérise notamment par des oriels, une toiture mansardée et une corniche à modillons. L'ensemble offre une valeur patrimoniale supérieure.

B9 L'anglicane **33 rue Wolfe Lévis** **1848**
Monument historique cité


L'Anglicane.jpg


216-1658_IMG.jpg


216-1663_IMG.jpg

Ancienne église de la communauté anglicane convertie en salle de spectacle en 1975.

B9 **39 rue Wolfe Lévis** *1865*
Aucun statut officiel


39, rue Wolfe.jpg


IMG_7595.jpg


IMG_7593.jpg

Maison néoclassique québécoise à valeur patrimoniale supérieure, érigée vers 1865.

B9 **44 rue Wolfe Lévis** *1927*
Aucun statut officiel


44, rue Wolfe.jpg


IMG_2472.JPG

Édifice à valeur patrimoniale supérieure, associé à l'architecture éclectique, construit en 1927.

B9 **90 rue Wolfe Lévis** *1880*
Aucun statut officiel


90, rue Wolfe.jpg


IMG_5657.JPG


IMG_5659.JPG

Résidence d'influence Second Empire à valeur patrimoniale supérieure, datant des environs de 1880.

Photos : © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Claude Bergeron, Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens, 2007-2008 et Service du patrimoine de la Ville de Lévis, 2006

5. Secteur C. Battures et terrasses de Sainte-Anne-de-Beaupré

Les sous-secteurs visés par le mandat dans le secteur C concernent les abords du boulevard Sainte-Anne, entre la falaise et le fleuve Saint-Laurent, à l'intérieur du territoire de la Ville de Sainte-Anne-de-Beaupré. Il s'agit des sous-secteurs suivants tels que nommés dans les plans de paysage de la CMQ :

– C1 – Secteur hôtelier de la plaine du littoral de Sainte-Anne-de-Beaupré;

– C2 – Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré;

– C3 – Secteur résidentiel du littoral de Sainte-Anne-de-Beaupré.



Localisation des sous-secteurs à l'étude dans le secteur C. Source du plan : CMQ. Secteur C.jpg

5.1 Sous-secteur C1 – Secteur hôtelier de la plaine du littoral de Sainte-Anne-de-Beaupré

Le sous-secteur C1 est principalement structuré autour de deux axes routiers est-ouest : le boulevard Sainte-Anne, au sud, et l'avenue Royale, au nord.

5.1.1 Boulevard Sainte-Anne

Cette portion du boulevard Sainte-Anne est ouverte à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'extrémité ouest du boulevard Sainte-Anne à l'intérieur du sous-secteur C1 est à vocation résidentielle. Le bâti y est essentiellement moderne (postérieur à 1980 environ), sans intérêt architectural spécifique.



Le côté nord du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 9140, à fonction résidentielle, à l'extrémité ouest du sous-secteur C1. IMG_0793.jpg



Le côté sud du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 9140, à vocation résidentielle, à l'extrémité ouest du sous-secteur C1. IMG_0796.jpg

En son centre et à son extrémité est, le boulevard Sainte-Anne dans le sous-secteur C1 est principalement à usage commercial, bien que de nombreuses résidences soient également présentes. Les motels y sont particulièrement nombreux. Le bâti date surtout des années 1960-1980 et n'offre pas d'intérêt architectural particulier.



Le côté nord du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 9290, au centre du sous-secteur C1.
IMG_0798.jpg



Le côté sud du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 9290, au centre du sous-secteur C1.
IMG_0800.jpg



L'un des motels longeant le boulevard Sainte-Anne, situé au nº 9290, au centre du sous-secteur C1, construit vers 1970. IMG_0424.jpg



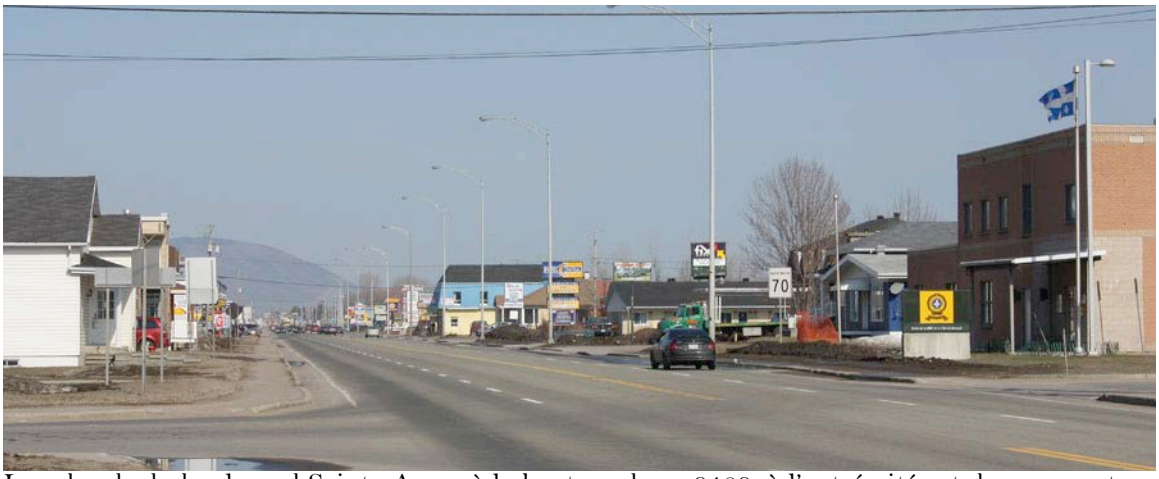
Le motel Lucerne, 9300, boulevard Sainte-Anne au centre du sous-secteur C1, érigé vers 1975. IMG_0421.jpg

Ces motels ne sont pas très anciens; selon les informations provenant du rôle municipal d'évaluation, au moins deux d'entre eux datent des années 1970. En outre, ces motels font usage de matériaux contemporains et n'offrent pas quant à nous d'intérêt architectural et patrimonial.



Par ailleurs, l'un des seuls édifices qui pourraient être associés aux typologies anciennes est le 9315, boulevard Sainte-Anne au centre du sous-secteur C1 (photo ci-contre). Construit vers 1968 selon le rôle municipal d'évaluation, il a passablement été altéré. Aussi, bien qu'il puisse avoir été érigé avant 1968, nous ne l'avons pas retenu parmi les éléments d'intérêt. IMG_0426.jpg

L'extrémité est du boulevard Sainte-Anne à l'intérieur du sous-secteur C1 sert à des fins commerciales et résidentielles.



Les abords du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 9480, à l'extrémité est du sous-secteur C1. IMG_0804.jpg



Les abords du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 9630, à l'extrémité est du sous-secteur C1. IMG_08008.jpg

Comme le démontre la photo ci-haut, l'extrémité est du sous-secteur C1 compte des édifices relativement anciens, possiblement érigés entre 1960 et 1980. Ils n'offrent pas d'intérêt patrimonial quant à nous. Aussi les seuls éléments d'intérêt à l'intérieur du sous-secteur se retrouvent-ils le long de l'avenue Royale.

5.1.2 Avenue Royale

C'est aux abords de l'avenue Royale que l'on retrouve les éléments d'intérêt dans le sous-secteur C1. À l'intérieur de ce parcours linéaire, plusieurs dizaines de bâtiments d'intérêt patrimonial, localisés de part et d'autre de l'avenue Royale, sont présents tout le long du sous-secteur. Ces édifices d'intérêt patrimonial, érigés entre le milieu du 19e siècle et la fin de la Seconde Guerre mondiale, avoisinent souvent des bâtiments modernes. À l'est et au centre du sous-secteur, l'implantation est plus dense, plus urbaine que dans la portion ouest qui est davantage à caractère rural.



Les abords du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur de la rue Gagnon au centre du sous-secteur C1. IMG_9946.jpg



Les abords du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur de la côte Sainte-Anne dans la portion ouest du sous-secteur C1. IMG_9955.jpg

C1 **Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale** **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** 1855-1945
Aucun statut officiel


IMG_9947.jpg


IMG_9948.jpg


IMG_9956.jpg


IMG_9954.jpg


IMG_9951.jpg

Noyau regroupant plusieurs dizaines de bâtiments d'intérêt patrimonial, dont une trentaine ont fait l'objet d'une fiche d'inventaire. Ils sont localisés de part et d'autre de l'avenue Royale, tout le long du sous-secteur. Les édifices d'intérêt patrimonial, qui avoisinent des bâtiments modernes, sont surtout à fonction domestique. Ces derniers sont principalement à toit mansardé, bien que l'on note également d'autres types d'architecture comme la maison d'influence néoclassique québécoise et la maison à toit plat. Ces dernières sont concentrées davantage à l'extrémité est du sous-secteur, plus dense et plus urbanisé que la partie ouest. La plupart des édifices anciens ont subi des altérations mais qui demeurent réversibles.

C1 **9487 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** *1895*
Aucun statut officiel


IMG_9950.jpg

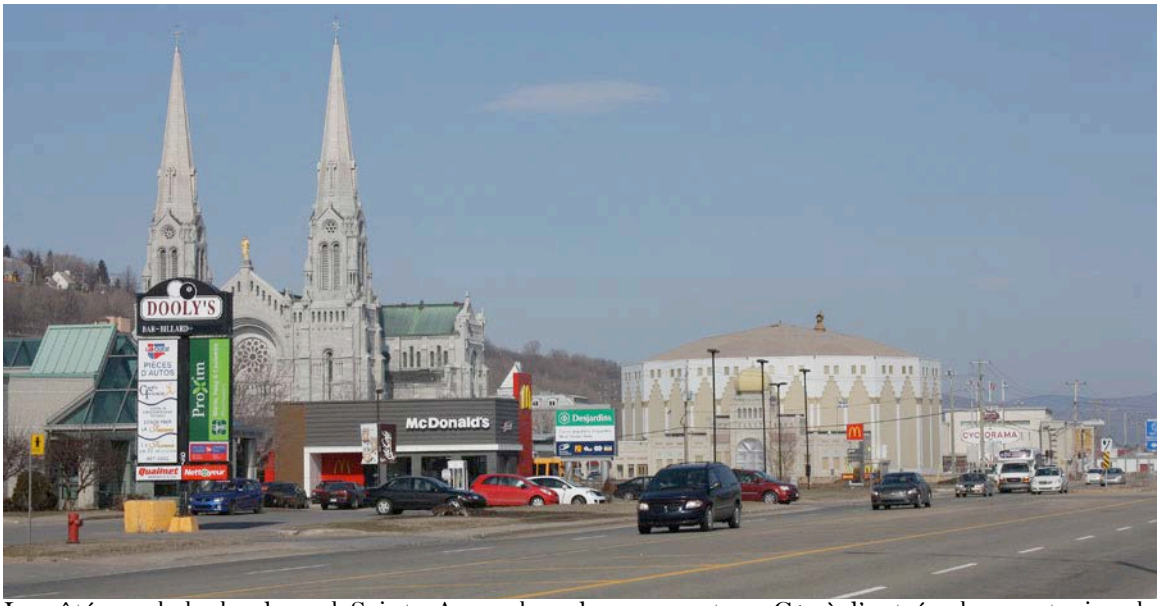

IMG_9949.jpg


IMG_9951.jpg

Intéressant édifice à toit mansardé, caractérisé par un terrasson dans la partie supérieure et un brisis courbé dans la partie inférieure. L'immeuble a bien conservé son revêtement de brique et ses fenêtres à battants à grands carreaux.

5.2 Sous-secteur C2 – Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré

Le sous-secteur C1 est principalement structuré autour de deux axes routiers est-ouest : le boulevard Sainte-Anne et, au nord, l'avenue Royale le long de la falaise. Le sous-secteur est essentiellement occupé par le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, à l'exception d'un secteur commercial moderne localisé juste devant la basilique. De plus, si l'on fait abstraction du quai, les 17 éléments ou ensembles identifiés dans le sous-secteur C1 se trouvent le long de l'avenue Royale, en bordure de la falaise et à l'intérieur du sanctuaire.



Le côté nord du boulevard Sainte-Anne dans le sous-secteur C1, à l'entrée du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. IMG_0811.jpg



L'extrémité est du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. Au premier plan, la rue du Sanctuaire qui débouche sur le quai de Sainte-Anne-de-Beaupré. IMG_0811.jpg



Chapelle conventuelle de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, érigée en 1924. IMG_9898.jpg



Couvent des Rédemptoristines dont la construction est terminée en 1907. Au premier plan : les clochetons de l'ancien Séminaire Saint-Alphonse. IMG_0261.jpg

C2 Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** **1923**
Monument historique cité

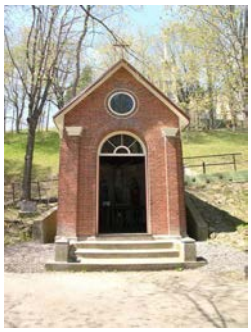

IMG_9937.jpg


IMG_9883.jpg


IMG_9884.jpg

La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, citée monument historique, est un lieu de culte de tradition catholique construit à partir de 1923, selon les plans de Louis-Napoléon Audet et de Maxime Roisin, architectes. L'imposant édifice revêtu de pierre de taille présente un plan en forme de croix latine. Ce plan se compose d'un massif antérieur comprenant deux tours-clochers très hautes, d'un vaisseau central flanqué de deux bas-côtés de part et d'autre, d'un transept également pourvu de bas-côtés et de chapelles, ainsi que d'un chœur en saillie terminé par une abside en hémicycle. Un déambulatoire longe le chœur dont il épouse la forme. De nombreux détails d'inspiration néoromane ainsi que plusieurs statues et bas-reliefs ornent le bâtiment. Source du texte : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

C2 Calvaire **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** 1900-1960
Aucun statut officiel


Calvaire -extérieur.jpg


Calvaire Ste-Anne.jpg

Petit bâtiment en brique construit à flanc de montagne, abritant un calvaire. Ce dernier se compose d'un Christ en croix accompagné de la Vierge et d'un autre personnage lié à la passion du Christ.

C2 Chapelle commémorative **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** **1878**
Aucun statut officiel


IMG_9904.jpg


IMG_9905.jpg


IMG_9903.jpg


Chapelle commémo.jpg

La chapelle commémorative est érigée en 1676 sur le site du transept sud de l'église et construite avec les matériaux et composantes provenant de ce lieu de culte : pierre, clocher, éléments de décoration intérieure (voûte, chaire, bancs, corniche et colonnes).

C2 Chapelle conventuelle de Notre-Dame du Perpétuel-Secours **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** **1924**
Aucun statut officiel


IMG_9898.jpg


IMG_9926.jpg

Édifice en brique au toit à deux versants droits, construit en 1924 à l'emplacement d'une première chapelle édifiée en 1899. La chapelle est reliée au couvent de Notre-Dame du Perpétuel-Secours.

C2 Chemin de croix **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** 1913-1945
Aucun statut officiel


Chemin de croix.jpg

Le chemin de croix, qui évoque les différentes étapes de la Passion de Jésus, se compose de quatorze stations aménagées dans le cap comprenant environ cinq personnages grandeur nature. Il s'agit de sculptures en fonte bronzée, coulée dans les ateliers de Vaucouleurs, en France, et installées entre 1913 et 1945.

C2 Concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** 1870-1950
Aucun statut officiel


IMG_9942.jpg


IMG_9940.jpg


IMG_9941.jpg


IMG_9928.jpg


Ste-Anne-de-Bré BANQ ca 1930 P428,S3, SS1,D39,P50.jpg

Ce sous-secteur compte un regroupement d'une vingtaine d'édifices anciens à fonction domestique, commerciale ou mixte bordant l'avenue Royale, entre la rue du Sanctuaire et la limite ouest. Ces édifices de type urbain occupent densément les lieux, en bordure immédiate de la voie publique. L'endroit était autrefois occupé par une importante infrastructure hôtelière. Le reste du sous-secteur est caractérisé par la présence du sanctuaire de Sainte-Anne-Beaupré. En plus de la basilique, on y trouve plus d'une dizaine de constructions rattachées au sanctuaire et au culte de sainte Anne, ainsi qu'une demi-douzaine d'imposants bâtiments conventuels érigés le long de l'avenue Royale et à flanc de montagne.

C2 Monuments (3) **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** 1900-1950
Aucun statut officiel


Monument St-Joseph.jpg


Immaculée-Conception.jpg


Sainte-Anne.jpg

Ensemble de trois monuments reliés au culte de sainte Anne faisant partie du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré : sainte Anne (grand mère de Jésus-Christ), la Conception Immaculée de Marie (la mère de Jésus-Christ) et saint Joseph (le père de Jésus-Christ).

C2 Musée de sainte Anne **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** **1958**
Aucun statut officiel


IMG_0833.jpg


IMG_0834.jpg



IMG_0846.jpg


IMG_0822.jpg

C'est à l'occasion du tricentenaire du sanctuaire en 1958 qu'est érigé l'Historial ou musée de la basilique. Après avoir fermé ses portes en 1994, le musée est de nouveau ouvert au public en 1997.

C2 Scala Santa **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** **1891**
Aucun statut officiel


IMG_9901.jpg


IMG_9899.jpg


IMG_9902.jpg

Édifice en brique avec façade orientée vers le sud. Ce lieu de pèlerinage renferme un escalier reproduisant exactement la Scala Santa de Rome, l'escalier emprunté par Jésus pour se rendre au prétoire de Pilate. Le premier étage comprend une grotte de l'Agonie et le second étage, l'escalier.

C2 Monastère des Pères rédemptoristes **10018 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** 1900-1930
Aucun statut officiel


IMG_9895.jpg


IMG_9907.jpg

Imposant édifice de quatre niveaux d'occupation en pierre de taille, construit entre 1900 et 1930 par Louis-Napoléon Audet, architecte. Épousant un plan en « L », le monastère est relié à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré par un chemin couvert.

C2 Ancien Séminaire Saint-Alphonse **10026 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** **1922**
Monument historique cité


IMG_9897.jpg


Séminaire Saint-Alphonse.jpg

Établissement fondé en 1906 et reconstruit après un incendie en 1922. Il s'agit d'un imposant édifice de brique de quatre niveaux d'occupation, orné d'avant-corps et de clochetons. Connu sous le nom de juvénat de Sainte-Anne, l'édifice est d'abord exclusivement réservé à la formation des prêtres rédemptoristes. En 1932, il est affilié à l'Université Laval sous le nom de séminaire Saint-Alphonse. Tout en demeurant une maison d'enseignement pour les futurs prêtres, le séminaire Saint-Alphonse devient une institution privée pour le secondaire. En 1984, il est transformé en école laïque.

C2 Ancien hôtel Morel **10045 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** *1930*
Aucun statut officiel


IMG_9938.jpg


Hotel Morel SAB BANQ CP 1993.jpg

Le 10045, avenue Royale logeait autrefois l'hôtel Morel. Il s'agit de l'un des seuls témoins bâtis de l'importante infrastructure hôtelière qui était aménagée jadis à proximité de la basilique de Sainte-Anne. Les hôtels aménagés à l'est de l'ancien hôtel Morel sont détruits par un incendie en 1936.

C2 **Ancien couvent des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie** **10075 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** *1955*
Aucun statut officiel


IMG_0257.jpg


IMG_9923.jpg

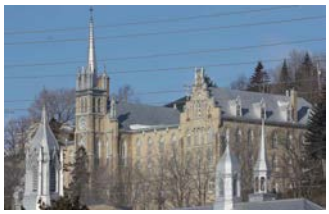

IMG_0260.jpg


IMG_9925.jpg


Couvent de Notre-Dame du Perpétuel-Secours.jpg

Vaste édifice conventuel qui surplombe le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. En plus d'une chapelle, il comprend au moins trois ailes, dont une à toit mansardé. Créé en 1871, ce couvent accueillait à l'origine les Sœurs de la Charité, dans ce qui était alors l'ancien château Ranvoyzé. En 1894, les Sœurs de la Charité sont remplacées par les Franciscaines missionnaires de Marie. Cette communauté religieuse héberge des pèlerins et des dames pensionnaires, en plus de gérer un pensionnat pour jeunes filles jusqu'en 1908. Selon les cartes d'assurance-incendie consultées sur le site Internet de la BAnQ, l'aile à toit mansardé est aménagée entre 1914 et 1929. La date de construction des autres ailes n'est pas connue, mais on croit qu'elles auraient été érigées vers 1950-1960.

C2 **Couvent des Rédemptoristines** **10079 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** **1906**
Monument historique cité


IMG_0261.jpg


IMG_9908.jpg


IMG_9910.jpg


IMG_9913.jpg


IMG_0815.jpg

L'ancien monastère des moniales rédemptoristines, incluant la chapelle Saint-Gérard-Majella, est construit entre 1905 et 1907, selon les plans de l'architecte Georges-Émile Tanguay. Il s'agit d'une imposante construction conçue dans le pur style néogothique; une fort belle réalisation possédant une très bonne intégrité architecturale. En 1905, les Rédemptoristines avaient fondé le premier monastère de leur ordre en Amérique du Nord. Les moniales rédemptoristines occupent le couvent à compter de 1906. Elles accomplissent différentes tâches, dont la fabrication d'hosties et l'entretien des vêtements sacerdotaux. Après 1925, les religieuses ajoutent l'aile ouest. Elles occupent le couvent jusqu'en 1990. En 2005, la chapelle accueillait encore des pèlerins.

C2 **9795 9799 boulevard Sainte-Anne Sainte-Anne-de-Beaupré** **1938**
Aucun statut officiel


IMG_0836.jpg


IMG_0835.jpg


IMG_0838.jpg


IMG_0837.jpg

Édifice en brique de plan rectangulaire datant de 1938 comprenant deux niveaux d'occupation et caractérisé par des pilastres qui viennent rythmer les espaces entre les ouvertures. Une applique sculptée représentant une ancre de navire surmonte l'entrée principale. L'édifice abrite les locaux de la Revue Sainte-Anne. Le bâtiment qui est annexé, le no 9799, a quant a lui été érigé vers 1936-1937. Un étage y a été ajouté a cours des années 1950.

C2 **Cyclorama de Jérusalem** **rue du Sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré** *1895*
Aucun statut officiel


IMG_9880.jpg


IMG_9882.jpg

Créé vers 1895, le Cyclorama de Jérusalem est un bâtiment circulaire auquel est annexé un portail en pierre. Les éléments décoratifs d'influence orientale ont été ajoutés en 1915. Le Cyclorama abrite un tableau de 110 m de circonférence sur 14 de haut. Son concepteur est le peintre allemand Bruno Piglhein. Le tableau représente Jérusalem, le Golgotha, le mont des Oliviers, le chemin de Damas le jour de la crucifixion de Jésus. L'ensemble, qui utilise des effets d'optique d'éclairage, s'inscrit dans un courant international de panoramas en peinture de grande taille.

C2 Quai de Sainte-Anne-de-Beaupré **rue du Sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré** 1875-1960
Aucun statut officiel



IMG_9887.jpg



IMG_9886.jpg



IMG_9889.jpg



IMG_9890.jpg



Quai Ste-Anne BAnQ CP 4661 CON.jpg

D'une longueur fort appréciable d'environ 330 m, le quai de Sainte-Anne-de-Beaupré est accessible à longueur d'année. Il offre un imposant panorama sur le fleuve Saint-Laurent, la côte de Beaupré, Charlevoix, Sainte-Anne-de-Beaupré et le mont Sainte-Anne. En 1875, un résident de Sainte-Anne-de-Beaupré, Nazaire Simard, construit le premier quai. Avant cette date, les bateaux devaient jeter l'ancre au large et les passagers se rendaient à terre en chaloupe. C'est en 1844 qu'un bateau à vapeur amène pour la première fois des pèlerins à Sainte-Anne. Le transport par bateau est particulièrement populaire entre 1870 et 1890.

5.3 Sous-secteur C3 – Secteur résidentiel du littoral de Sainte-Anne-de-Beaupré

Comme dans le cas des sous-secteurs C1 et C2, le C3 est structuré autour du boulevard Sainte-Anne au sud et de l'avenue Royale au nord.

Dans le sous-secteur C3, à son extrémité ouest, le boulevard Sainte-Anne est essentiellement à vocation commerciale; le bâti y est de facture moderne sans aucun intérêt architectural.



Les abords du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 10400, à l'extrémité ouest du sous-secteur C3. IMG_0825.jpg

Du côté est, le boulevard Sainte-Anne à l'intérieur du sous-secteur C3 offre une vocation principalement résidentielle; on y retrouve des maisons de plain-pied modernes sans intérêt architectural.



Les abords du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du nº 10597 (rue Charles-Eugène-Marquis), à l'extrémité est du sous-secteur C3. IMG_0828.jpg

Malgré le fait qu'il ait été ouvert après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le boulevard Sainte-Anne, à l'intérieur du secteur C3, ne contient aucun élément d'intérêt patrimonial en raison de son cadre bâti et de son occupation du sol actuels. Ces derniers ont été essentiellement identifiés le long de l'avenue Royale. On y trouve plusieurs dizaines de bâtiments d'intérêt patrimonial de types variés, principalement à fonction résidentielle, construits entre 1800 et 1935. Ils avoisinent des bâtiments modernes à l'intérieur d'une trame densément construite. En plus de l'ensemble, trois bâtiments anciens présentés sur les pages suivantes ont été retenus.



Le côté nord du boulevard Sainte-Anne, à la hauteur du 10093, à l'extrémité est du sous-secteur C3. IMG_9936.jpg



Le 10405, boulevard Sainte-Anne, du sous-secteur C3, est un édifice issu du courant vernaculaire américain, revêtu de tôle gaufrée. IMG_9969.jpg

C3 **Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale** **avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** 1800 et
Aucun statut officiel



IMG_9930.jpg



IMG_9965.jpg



IMG_9967.jpg



IMG_9968.jpg



IMG_9931.jpg

Noyau regroupant plusieurs dizaines de bâtiments d'intérêt patrimonial dont une trentaine ont fait l'objet d'une fiche d'inventaire. Ils sont localisés de part et d'autre de l'avenue Royale tout le long du sous-secteur. Les édifices d'intérêt patrimonial, qui avoisinent des bâtiments modernes, sont surtout des bâtiments de type domestique bien que quelques bâtiments secondaires y ont été inventoriés. Les bâtiments principaux sont principalement à toit mansardé, mais l'on retrouve également d'autres types d'architecture comme la maison d'influence néoclassique québécoise, l'édifice à toit à deux versants droits et la maison à toit plat. Ces dernières se retrouve davantage à l'extrémité ouest du sous-secteur plus dense et plus urbanisé que la partie est. La plupart des édifices anciens ont subi des altérations mais qui demeurent réversibles.

C3 **10235 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** *1900*
Aucun statut officiel



IMG_9962.jpg



IMG_9963.jpg

En dépit du changement de revêtement et d'ouvertures, le 10235 représente encore fort bien l'architecture d'influence Second Empire. Ce style est avant tout caractérisé par l'utilisation du toit mansardé et d'une tourelle ou, comme dans ce cas, d'une fenêtre en saillie surmontée d'un toit pyramidal tronqué à quatre versants. Le garde-corps en fonte moulée et les éléments décoratifs au-dessus de la galerie (aisseliers et lambrequins) sont à remarquer particulièrement.

C3 **10405 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** *1900*
Aucun statut officiel



IMG_9970.jpg



IMG_9969.jpg

Édifice inspiré de l'architecture de la Nouvelle-Angleterre, caractérisée par un plan rectangulaire et un toit à deux versants droits. Il a avantageusement conservé son revêtement de tôle gaufrée, assez fréquent dans cette portion de l'avenue Royale.

C3 **10625 avenue Royale Sainte-Anne-de-Beaupré** *1895*
Aucun statut officiel



10 625 ave Royale SAB.jpg

Bâtiment secondaire, à toit mansardé, présentant une excellente authenticité architecturale.



Église de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire, 1, rue de Fatima Est, Beaupré. IMG_0312.jpg

6. Secteur D. Axe de la rivière Sainte-Anne à Beaupré

Les sous-secteurs visés par le mandat dans le secteur D couvrent tout le territoire de la ville de Beaupré, structuré par la rivière et le mont Sainte-Anne. Il s'agit des sous-secteurs suivants tels que nommés dans les plans de paysage de la CMQ :

– D1 – Rive est de l'embouchure de la rivière Sainte-Anne;

– D2 – Beaupré;

– D3 – Plateau supérieur de villégiature de Beaupré;

– D5 – Mont Sainte-Anne.

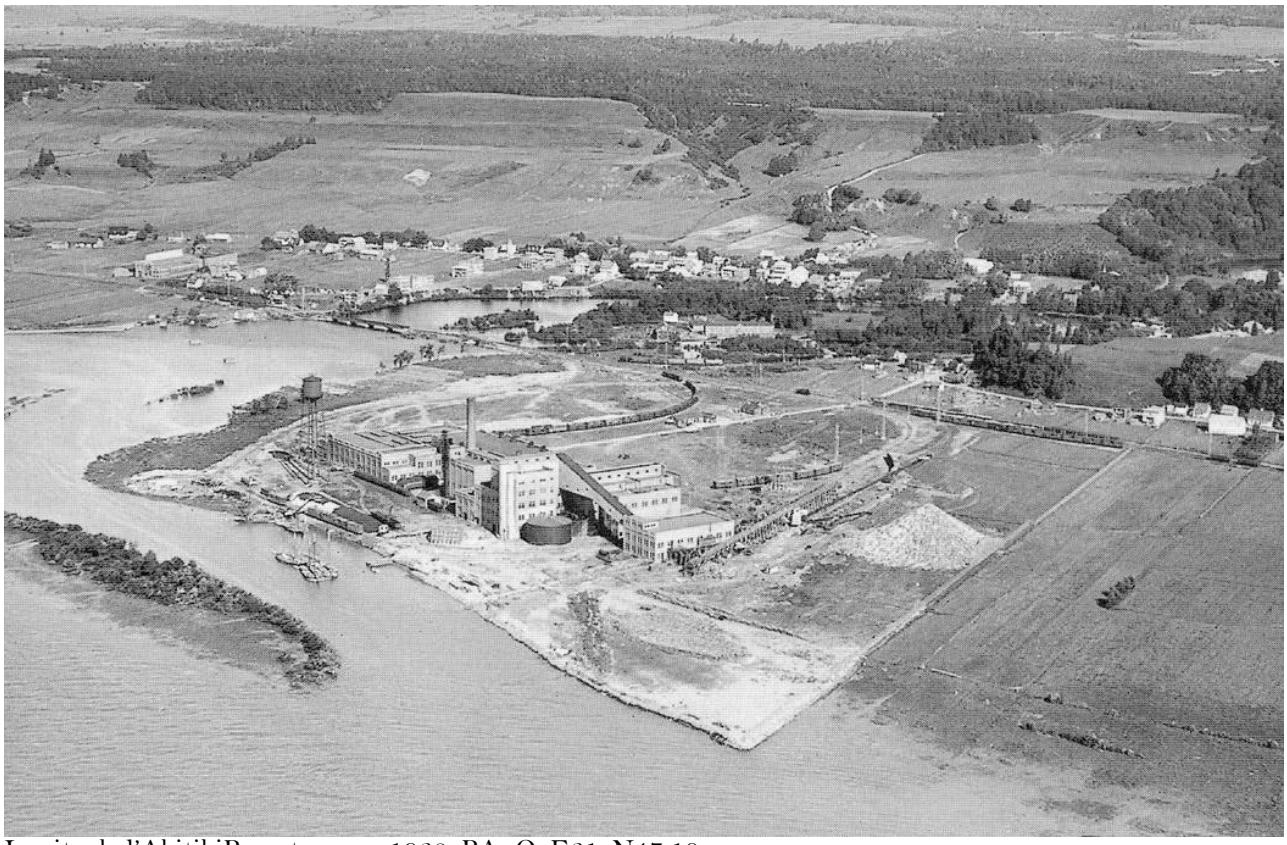


Localisation des sous-secteurs à l'étude dans le secteur D. Source du plan : CMQ. Secteur D.jpg

6.1 Sous-secteur D1 – Rive est de l'embouchure de la rivière Sainte-Anne

Le sous-secteur D1 concerne essentiellement le site de l'ancienne usine AbitibiBowater qui occupe une superficie de 54,7 hectares.

C'est en juillet 1926, après la création de la St. Anne Paper, que débute la construction d'un moulin à papier à l'embouchure de la rivière Sainte-Anne. Les travaux se prolongent jusqu'en juillet 1927 et la production est amorcée au début de l'année suivante[5].



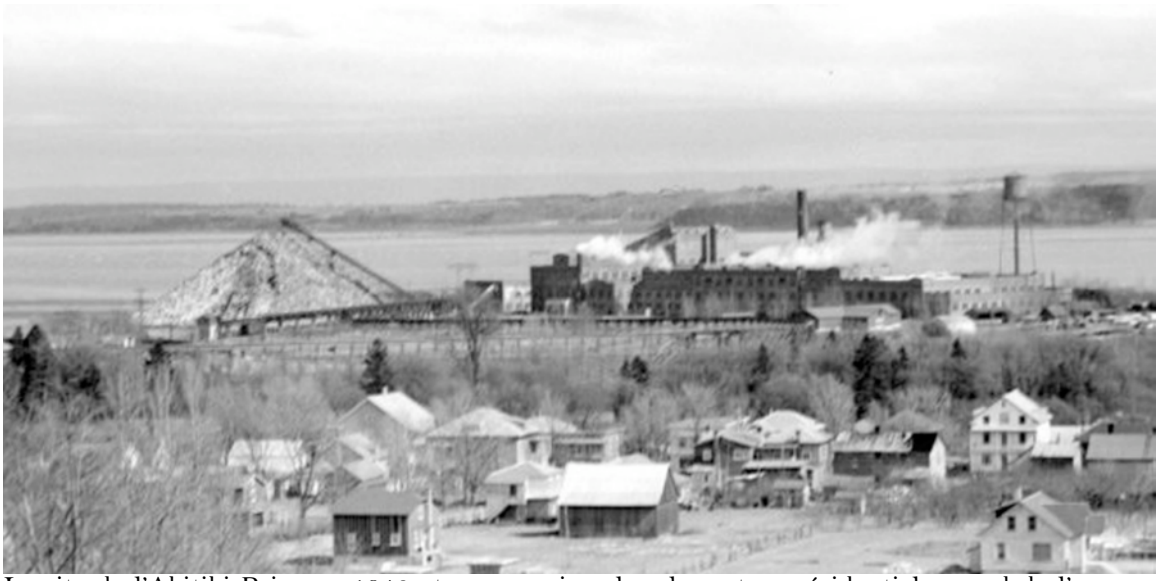
Le site de l'AbitibiBowater vers 1928. BAnQ. E21, N47.10. Usine et village E21, N47.10. BAnQ.jpg

En 1928, la St. Anne Paper passe aux mains de l'Abitibi Power and Papier Co. L'entreprise ferme ses portes entre 1931 et 1937, durant la crise économique. La production redémarre par la suite.

[5] Serge Lambert, *La Côte-de-Beaupré. La fraîcheur des souvenirs*, GID / Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré, 2000, p. 44.



Le site de l'Abitibi-Price en 1948. Photo : BAnQ. BAnQ, E6,S7,SS1,P62419.jpg

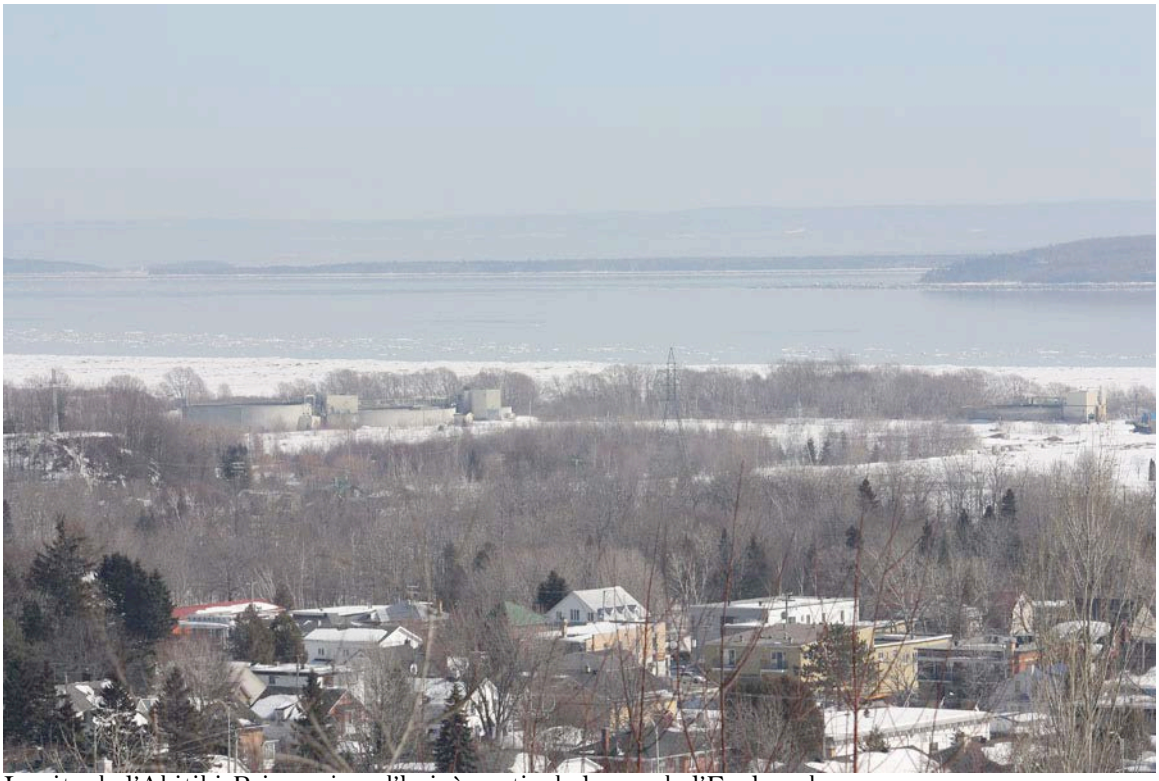


Le site de l'Abitibi-Price en 1948 et, au premier plan, le secteur résidentiel au sud de l'avenue Royale. Photo : BAnQ. E6,S7,SS1,P6247.jpg

L'usine a cessé ses activités en septembre 2009. L'automne dernier, le propriétaire des lieux, AIM, une entreprise spécialisée dans la récupération du métal, était à compléter le démantèlement des bâtiments. Elle devrait avoir terminé cette opération en 2012[6].

[6] « Usine d'AbitibiBowater à Beaupré : plus qu'un souvenir en 2013 », *Le Soleil*, 29 septembre 2011.


Le site de l'Abitibi-Price aujourd'hui, à partir de la rue de l'Esplanade. IMG_0355.jg


Le site de l'Abitibi-Price aujourd'hui, à partir de la rue de l'Esplanade. IMG_0359.jg

Il aurait été intéressant de préserver des témoins bâtis de la fonction industrielle des lieux, particulièrement des plus anciennes installations.

6.2 Sous-secteur D2 – Beaupré

Le sous-secteur D2 regroupe la majeure partie des abords de la rivière Sainte-Anne dans sa portion sud, sur le territoire de Beaupré, ainsi que son centre-ville. Il est structuré autour de l'avenue Royale et du boulevard Sainte-Anne.



Le 11114, avenue Royale (à droite), au cœur du sous-secteur D2. IMG_0271.jpg

Les éléments d'intérêt que nous avons identifiés au sous-secteur D2 sont principalement localisés le long de l'avenue Royale. Les rues au sud de cette dernière, ouvertes après l'entrée en fonction de la papetière à partir de 1928, offrent également de l'intérêt.

L'ensemble institutionnel de Beaupré ainsi que l'ensemble de maisons appelé « Town Site » et le Staff House, en lien avec l'histoire de la papetière, retiennent également notre attention dans le sous-secteur, tout comme un ancien bâtiment industriel, rue Sainte-Marguerite, autrefois rattaché à une distillerie. Il en va ainsi pour un ensemble de bâtiments édifiés sur la rue des Érables à la fin des années 1940, que nous croyons en lien avec la présence de la papetière sur le territoire de la municipalité.

Une petite portion du boulevard Sainte-Anne, à l'ouest de la rue Saint-Benoît, où le bâti actuel s'apparente aux modèles traditionnels et semble avoir été mis en place vers les années 1940-1960, offre également un intérêt.

Partout, l'omniprésence du mont Sainte-Anne ajoute à l'intérêt du sous-secteur.

D2 Rues transversales, au sud de l'avenue Royale **Beaupré** 1930-1950
Aucun statut officiel


IMG_0273.jpg


IMG_0275.jpg


IMG_0277.jpg


IMG_0278.jpg


Rues Beaup. 1948 - BAnQ, E6,S7,SS1, P6247.jpg

Les rues transversales au sud de l'avenue Royale (à l'est de la rue Sainte-Marguerite) regroupent un ensemble de bâtiments anciens construits vers 1930-1950. Il s'agit des rues Sainte-Croix (photo 0273), Sainte-Marie (photo 0275), Saint-Laurent (photo 0277), Saint-Louis (photo 0278) et Saint-Jean-Baptiste (photo 0279). Il s'agit d'édifices comprenant 1,5 ou 2 niveaux d'occupation, dotés principalement d'un toit à deux versants droits. On retrouve également des édifices à toit plat.

D2 Ensemble d'édifices jumelés **rue des Érables Beaupré** *1947*
Aucun statut officiel


IMG_0333.jpg


IMG_0335.jpg


IMG_0332.jpg


IMG_0334.jpg

Ensemble d'environ une douzaine d'édifices jumelés au toit à quatre versants, construits à la fin des années 1940. La plupart d'entre eux offrent un plan en « U » créé par la présence de porches qui donnent accès à chaque unité d'habitation. Il s'agit d'un genre peu courant d'édifices dont la construction s'est probablement effectuée en série.

D2 Ensemble de maisons appelé «Town Site» **rue des Érables Beaupré** 1930-1960
Aucun statut officiel


IMG_9999.jpg


IMG_9998.jpg


IMG_9997.jpg


IMG_0002.jpg


IMG_0003.jpg

Petit ensemble d'édifices à toit à deux versants, de hauteur variable. À l'origine, ce quartier appartenait à la compagnie Abitibi-Price. Il logeait des cadres de la compagnie.

D2 Manoir Mont Sainte-Anne, ancien «Staff House» **1 rue des Érables Beaupré** **1927**
Aucun statut officiel


IMG_0287.jpg


IMG_9990.jpg


IMG_9992.jpg


IMG_0310.jpg

Construit en 1927, cet imposant édifice d'inspiration néoclassique était utilisé à l'origine pour l'hébergement des ingénieurs de la compagnie papetière Abitibi-Price. À ses débuts, cette compagnie faisait venir son personnel de l'Ontario et d'Angleterre. L'édifice servait d'auberge pour certains des employés de la compagnie et des invités. Aussi, avait-on surnommé le bâtiment « Staff House ». En 1969, la papetière ferme le Staff House et cède l'édifice à une société à but non lucratif qui y aménage un foyer pour personnes âgées (l'Accueil Notre-Dame de Beaupré). Depuis 2006, il est transformé en lieu d'hébergement touristique : le manoir Mont Sainte-Anne.

D2 Église de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire **1 rue de Fatima Est Beaupré** **1953**
Aucun statut officiel


IMG_0285.jpg


IMG_0283.jpg


IMG_0282.jpg


IMG_0312.jpg


IMG_0286.jpg

L'église de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire est construite en 1953, selon les plans de Fernand Caron, architecte. Elle remplace un premier temple détruit par un incendie en janvier 1953. Le plan de l'église est en forme de croix latine, avec chœur hémicycle; sa façade est caractérisée par une tour-clocher décentrée.

D2 Presbytère de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire **1 rue de Fatima Est Beaupré** *1930*
Aucun statut officiel


IMG_9985.jpg


Presbytère de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire.jpg

Édifice de style Four Square en brique, au toit à quatre versants. Le garde-corps à balustres et le revêtement de tôle ont été conservés.

D2 École des Beaux-Prés **2 rue de Fatima Est Beaupré** **1929**
Aucun statut officiel


IMG_9989.jpg


IMG_9986.jpg


IMG_9987.jpg


IMG_0313.jpg

Édifice de plan rectangulaire en brique, comprenant trois niveaux d'occupation. Il logea autrefois l'Académie de Beaupré.

D2 Croix commémorative **avenue Royale Beaupré** **1950**
Aucun statut officiel


IMG_0306.jpg


IMG_0304.jpg

Croix métallique de grandes dimensions aménagée sur une colline lors de l'Année sainte de 1950. Son érection répond à un désir du pape Pie XII.

D2 **Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale** — **avenue Royale Beaupré** — 1800-1945

Aucun statut officiel



IMG_0271.jpg



IMG_9976.jpg



IMG_9978.jpg



IMG_9983.jpg



IMG_9975.jpg

Concentration linéaire d'au moins une vingtaine de bâtiments d'intérêt patrimonial, répartis de part et d'autre de l'avenue Royale. L'un d'entre eux, l'ancien hôtel Morel, a une valeur exceptionnelle en raison de sa fonction et son authenticité architecturale. Il s'agit surtout de bâtiments principaux de type domestique, érigés entre 1700 et 1930. La maison d'inspiration française et la maison québécoise d'inspiration néoclassique, au toit à deux versants courbés, sont prédominantes. On retrouve également des édifices à toit mansardés, ainsi que des édifices à toit plat et à quatre versants. Certains bâtiments au revêtement mural de tôle embossée se démarquent particulièrement.

D2 **Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale à l'est de la rivière Sainte-Anne** — **avenue Royale Beaupré** — 1780-1900

Aucun statut officiel



IMG_0314.jpg



IMG_0290.jpg



IMG_0299.jpg



IMG_0303.jpg



IMG_0301.jpg

Concentration linéaire d'au moins une dizaine de bâtiments d'intérêt patrimonial, répartis de part et d'autre de l'avenue Royale. L'un d'entre eux, le no 11486 (photo 0299), a une valeur exceptionnelle en raison de son ancienneté et de son authenticité architecturale. Il s'agit surtout de bâtiments principaux de type domestique, érigés entre 1780 et 1900. La maison d'inspiration française et les édifices à toit mansardé sont prédominants. Deux caveaux à légumes et un autre bâtiment secondaire ont été inventoriés dans ce sous-secteur. L'un des deux caveaux à légumes est cité monument historique.

D2 **Ancien hôtel Morel / La redingote** — **11296 avenue Royale Beaupré** — 1656-1880

Aucun statut officiel



IMG_0265.jpg



IMG_0266.jpg



IMG_0268.jpg



IMG_0264.jpg

Un premier corps de logis aurait été érigé aux alentours de 1656. Vers 1880, l'édifice est agrandi et devient l'hôtel Morel. Il sert à cette fin jusqu'aux années 1960. En 1982, la maison appartenait encore à une des membres de la famille Morel. Depuis 2007, l'édifice, un fort bel exemple de maison néoclassique québécoise, sert à l'hébergement touristique et accueille touristes et visiteurs.

D2 **Caveau à légumes** — **11486 avenue Royale Beaupré** — 1850-1950

Monument historique cité



Caveau à légumes.jpg

Cette construction est une ancienne dépendance agricole. Elle se compose d'un volume en pierre de plan rectangulaire encastré dans un coteau. Seule la façade avec sa porte centrale est visible. Le caveau constitue une dépendance de la maison Paré.

D2 Boulevard Sainte-Anne **boulevard Sainte-Anne Beaupré** 1940-1960
Aucun statut officiel



IMG_0281.jpg

Le boulevard Sainte-Anne, à l'ouest de la rue Saint-Benoît, à Sainte-Anne-de-Beaupré, comprend une série d'édifices résidentiels érigés entre les années 1940 et 1960.

D2 Ancienne distillerie **40 rue Sainte-Marguerite Beaupré** **1942**
Aucun statut officiel



IMG_9973.jpg



IMG_9972.jpg



IMG_0317.jpg

Le terrain sur lequel est érigé le 40, rue Sainte-Marguerite est un ancien site industriel. Une fonderie, la Leaside Engineering Munitions, y fabrique des munitions entre 1916 et 1918. La National Distillers Corporation fait l'acquisition de l'usine en 1943 ou 1945, selon les sources consultées. On y fabrique d'abord de l'alcool utilisé à des fins industrielles, puis du rye-whisky, et ce, jusqu'en 1977. L'entreprise, connue également sous le nom de Seagram Distillery, comprend plusieurs édifices et forme un vaste complexe. L'usine ferme ses portes en 1982. Le 40, rue Sainte-Marguerite est un imposant édifice en brique comprenant huit niveaux d'occupation. Seul bâtiment qui subsiste de l'ancienne distillerie, il sert aujourd'hui à des fins d'entreposage.

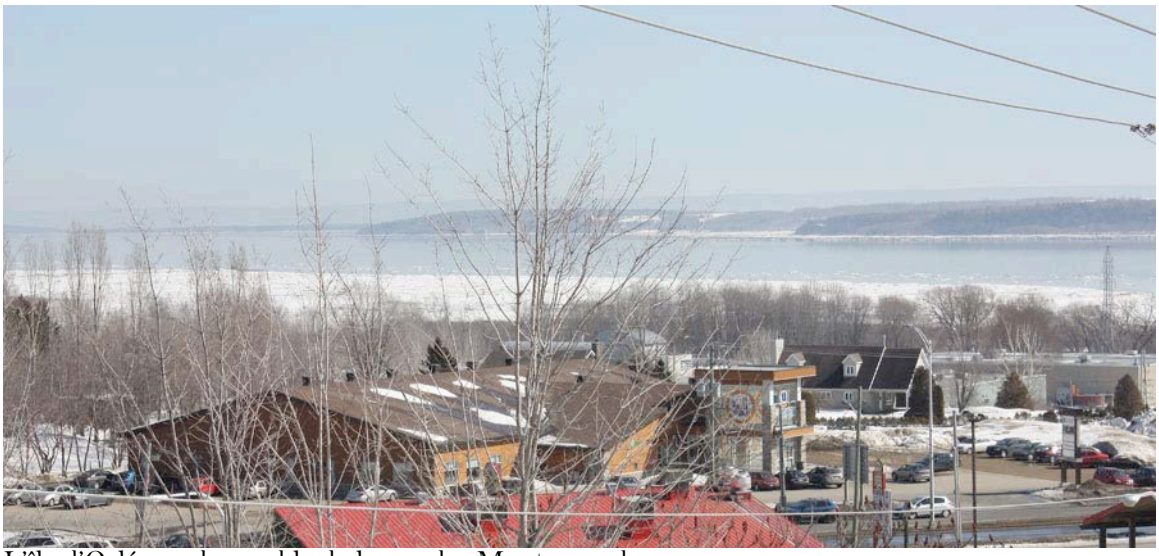
6.3 Sous-secteur D3 – Plateau supérieur de villégiature de Beaupré

Situé entre le centre-ville de Beaupré et le mont Sainte-Anne, le sous-secteur D3 est un territoire développé au cours des 30 dernières années. Le cadre bâti y est essentiellement moderne et contemporain. Aucun élément d'intérêt patrimonial n'a été identifié. Toutefois grâce à la dénivellation du terrain, certains sites offrent d'impressionnants panoramas vers le sud et l'est particulièrement.

Dans la portion sud du sous-secteur, la rue des Montagnards, principalement occupée par des édifices institutionnels, offre des panoramas forts imposants et points de vue vers la côte de la Miche, le centre-ville de Beaupré et l'île d'Orléans.



L'édifice abritant le CLSC Orléans et l'hôpital Sainte-Anne-de-Beaupré, en bordure de la rue des Montagnards. IMG_0343.jpg



L'île d'Orléans observable de la rue des Montagnards. IMG_0351.jpg



Panorama observable depuis la rue des Montagnards vers la côte de la Miche, le centre-ville de Beaupré et Cap-Tourmente. IMG_0345.jpg

Un second plateau situé plus au nord, sur la rue de la Seigneurie, où l'architecture domestique est très récente, permet de bénéficier de vues fort intéressantes sur l'embouchure de la rivière Sainte-Anne de même que sur le site de l'usine d'AbitibiBowater et l'île d'Orléans, notamment.


Panorama observable depuis la rue de la Seigneurie : à gauche, le site de l'AbitibiBowater; au premier plan, le Vieux-Beaupré; à l'arrière-plan, l'île d'Orléans. IMG_0356.jpg

Il ne fait aucun doute que les vues et les panoramas offerts par les différents plateaux doivent être protégés.

Le sous-secteur D3 est délimité à l'est par le boulevard du Beau-Pré qui donne accès au mont Sainte-Anne. Omniprésent, ce dernier domine le paysage.

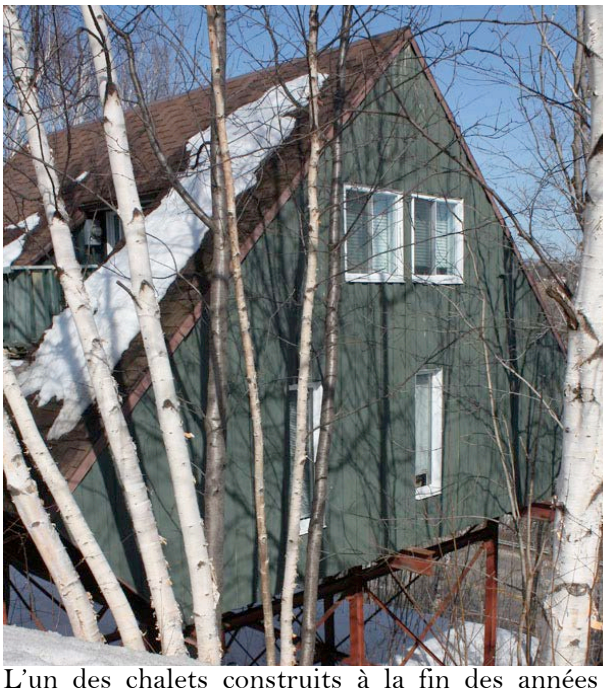


Le mont Sainte-Anne depuis le boulevard du Beau-Pré, à l'intersection de la rue Dupont. IMG_0363.jpg

Tout juste à l'ouest du boulevard du Beau-Pré, un développement résidentiel structuré autour de la rue des Outardes, une longue artère nord-sud, a été effectué. Une série de rues y ont été ouvertes perpendiculairement à la rue des Outardes. L'infrastructure bâtie de l'une d'elles, la rue du Plateau, est essentiellement composée de chalets de forme triangulaire aménagés en porte-à-faux, à flanc de montagne, à la fin des années 1970. Digne de mention, cette architecture audacieuse permet aux occupants de bénéficier de panoramas uniques à cause de son positionnement stratégique en surplomb du boulevard du Beau-Pré. Peut-être feront-ils partie du «patrimoine de demain»?



Chalets aménagés à flanc de montagne, sur la rue du Plateau. IMG_0366.jpg



L'un des chalets construits à la fin des années 1970, sur la rue du Plateau. IMG_0368.jpg



La forme triangulaire des chalets aménagés à flanc de montagne est bien visible, tout comme leurs pilotis métalliques. IMG_0367.jpg

Le reste du sous-secteur est caractérisé par l'omniprésence du mont Sainte-Anne lorsque l'on parcourt la rue des Outardes du sud vers le nord.



La rue des Outardes en direction du mont Sainte-Anne, à l'intersection de la rue des Goélands.
IMG_0375.jpg

L'impact visuel du mont Sainte-Anne sur la rue des Goélands est optimal à son extrémité nord, située à l'intersection du boulevard Bélanger.



La rue des Outardes à son extrémité nord, à l'intersection du boulevard Bélanger. IMG_0379.jpg

Entre le boulevard Bélanger et le mont Sainte-Anne, le sous-secteur D3 est occupé par des rues résidentielles où le bâti très récent n'offre pas de spécificités architecturales. L'impact visuel du mont Sainte-Anne y est toutefois marquant.



Ensemble résidentiel aménagé le long du boulevard Bélanger. Bien que sa densité d'occupation soit excellente, ce type d'architecture révèle une certaine banalisation du tissu résidentiel de type urbain en milieu de villégiature. IMG_0381.jpg



La rue du Pied-du-Mont, à l'intersection du boulevard Bélanger. IMG_0383.jpg



Édifices du boulevard Bélanger, à l'intersection de la rue du Pied-du-Mont, en direction est. Ici, l'architecture est mieux intégrée à un milieu de villégiature comme Beaupré que celle du boulevard Bélanger par exemple (voir photo de la page précédente). IMG_0383.jpg

6.4 Sous-secteur D5 – Mont Sainte-Anne

Le sous-secteur D5 couvre essentiellement tout le territoire de la station récréotouristique du mont Sainte-Anne.

Tout juste au pied du mont Sainte-Anne, un ensemble résidentiel de condominiums est aménagé entre le boulevard du Beau-Pré et la rue du Beau-Mont. Leur architecture contemporaine n'offre pas d'intérêt spécifique.



Condominiums aménagés entre le boulevard du Beau-Pré et la rue du Beau-Mont.
IMG_0389.jpg



Condominiums de la rue du Beau-Soleil, au pied du mont Sainte-Anne.
IMG_0391.jpg

Le pied du mont Sainte-Anne est également caractérisé par la présence de l'établissement hôtelier du Château Mont Sainte-Anne et ses condominiums.



Condominiums de la rue du Beau-Soleil, au pied du mont Sainte-Anne. IMG_0396.jpg

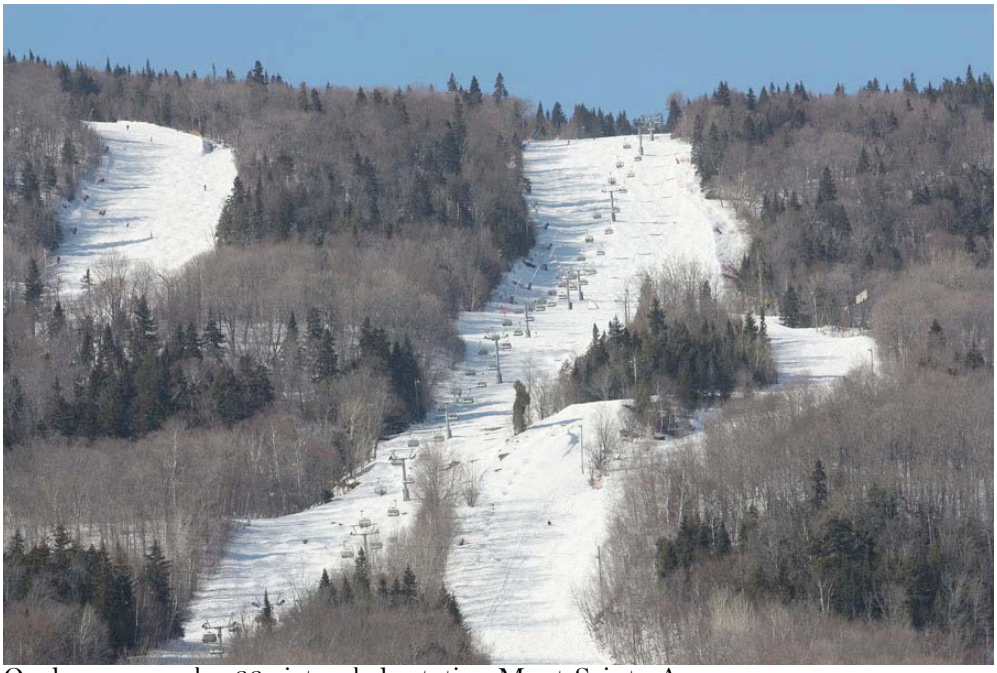
C'est en 1941 que s'amorce la fréquentation de la montagne par des résidents de Beaupré et de Sainte-Anne-de-Beaupré, qui forment le Club de ski du mont Sainte-Anne. L'idée d'aménager une station de ski remonterait à 1943. Les travaux d'aménagement d'une première piste se déroulent en 1944 et 1945. Des compétitions s'y tiennent en 1947 et 1954. Mais ce n'est qu'en 1961 que l'on relance le projet de développement du mont Sainte-Anne. Quatre ans plus tard, le centre ouvre ses portes avec 14 pistes, remontées mécaniques, chalets et services divers[7].

Offrant une dénivellation de 625 mètres, la station Mont-Sainte-Anne est aujourd'hui reconnue comme étant un des plus grands centres de ski du Québec avec ses 66 pistes, dont 17 éclairées[8].

[7] Marc Vallières, *Les régions du Québec. Histoire en bref. Côte-de-Beaupré et Île d'Orléans*, Québec, PUL, 2011, p. 126.
[8] *Ibid.*



Quelques-unes des 66 pistes de la station Mont-Sainte-Anne. IMG_0399.jpg



Quelques-unes des 66 pistes de la station Mont-Sainte-Anne. IMG_0400.jpg

7. Recommandations

Recommandations générales

Nous recommandons à la CMQ de poursuivre, sur la base de notre méthodologie, les travaux d'identification d'éléments d'intérêt patrimonial dans les autres aires qui ont été reconnues « d'intérêt métropolitain ».

Nous recommandons également d'y inventorier des spécimens d'éléments reliés à l'archéologie, aux œuvres d'art public et à la culture matérielle de façon à disposer d'un portrait plus global du patrimoine régional.

Afin de faciliter la collecte et la diffusion d'informations relatives au patrimoine bâti, nous recommandons :

– la bonification du Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ) (en ligne), de manière à ce :

. qu'il regroupe toutes les bases de données créées à ce jour par les municipalités de la CMQ,

. que les rubriques accessibles sur le Web soient plus nombreuses,

. que l'internaute puisse y effectuer des recherches dans un grand nombre de rubriques;

ou

– la création d'une banque de données informatisée, accessible sur le Web, consacrée au patrimoine bâti de toutes les municipalités de la CMQ;

. une telle banque de données pourrait s'inspirer de celle du Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal[9]. Celui-ci regroupe les bâtiments et sites patrimoniaux localisés sur l'ensemble du territoire couvert par la Communauté métropolitaine de Montréal.

[9] Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal : http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca

Recommandations relatives à tous les sous-secteurs étudiés

Considérant la qualité des éléments d'intérêt que nous avons identifiés sur le plan de l'ancienneté, de la rareté, de l'intérêt technologique ou de leur architecture, nous recommandons certaines actions, à savoir :

– la poursuite de l'acquisition de connaissances sur les éléments identifiés par notre équipe, notamment en tentant de préciser les dates de construction que nous n'avons pu qu'estimer approximativement;

– la transmission des informations accumulées par notre équipe aux Municipalités, de manière à ce qu'elles puissent bonifier leurs inventaires ou banques de données relatifs au patrimoine;

– la poursuite et le développement des initiatives liées à la sensibilisation au patrimoine et à l'information aux citoyens dans chacune des municipalités visées par le mandat;

– l'attribution de statuts juridiques de protection ou l'adoption de règlements de PIIA propres à la protection du patrimoine bâti par les Municipalités pour les concentrations et ensembles d'intérêt patrimonial localisés à Lévis (B7 et B9), Boischatel (A2), Beaupré (D2) et Sainte-Anne-de Beaupré (C1 à C3);

– la mise sur pied de mesures adéquates par les Municipalités pour assurer la protection des paysages, des panoramas et des points de vue;

– la mise à jour et la bonification des inventaires du patrimoine bâti réalisés dans chacune des municipalités de la côte de Beaupré;

– la protection et la valorisation des ensembles institutionnels de façon à éviter la situation engendrée à l'ensemble institutionnel de Boischatel.

Recommandations spécifiques à certains secteurs ou sous-secteurs

A3	Mettre à jour l'inventaire du patrimoine bâti du quartier Saint-Grégoire-de-Montmorency et y réaliser une étude de caractérisation.
A3	Assurer la conservation et la mise en valeur de l'église de Saint-Grégoire-de-Montmorency.
B4	Accorder une reconnaissance, par le statut de monument historique cité ou autre, aux édifices sans statut juridique localisés dans le Vieux-Port.
B6	Sensibiliser les propriétaires du chantier maritime Davie à la présence de nombreux bâtiments anciens et à l'importance d'en assurer la conservation.
C2	Analyser la possibilité d'attribuer un statut juridique de protection national ou municipal à tout le sanctuaire de Sainte-Anne-Beaupré et à tous les édifices conventuels de la municipalité.
D1	Évoquer le rappel (par des moyens d'interprétation ou autres) de la fonction industrielle du site jadis occupé par l'usine AbitibiBowater à Beaupré.
D2	Assurer la protection de l'ensemble institutionnel de Beaupré (incluant l'église de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire, le presbytère du même nom et l'école des Beaux-Prés) notamment via la constitution d'un site du patrimoine.
D3	Assurer la protection des vues et des panoramas offerts par les différents plateaux du sous-secteur notamment vers la côte de la Miche, le centre-ville de Beaupré, l'île d'Orléans. Il serait intéressant également d'en favoriser l'interprétation.



Pierre de taille avec un bossage vermiculé qui entoure l'encadrement de fenêtre en pierre de taille lisse. Lieu historique national du Canada du Nouvel-Édifice-de-la-Douane-de-Québec. 130, rue Dalhousie, Québec. IMG_0082.jpg

Conclusion

La présente étude s'inscrit dans la continuité logique des travaux de la CMQ visant à mieux connaître ses paysages et leurs potentiels. Nous avons ainsi procédé à l'étude des bâtiments et des ensembles de valeur présents dans quatre territoires préalablement identifiés par la CMQ pour faire l'objet de projets pilotes de plans directeurs de paysage, notamment parce qu'ils offrent à la fois des potentiels de développement et un potentiel patrimonial certain.

Un échantillonnage de 169 éléments d'intérêt a été identifié, principalement à Québec (59 éléments) et à Lévis (52 éléments), mais également à Boischatel, Beaupré et Sainte-Anne-de-Beaupré (58 éléments), puis à l'île d'Orléans (10 éléments).

Nous avons été à même de constater le grand intérêt patrimonial ou paysager de tous les sous-secteurs étudiés, à l'exception de celui qui regroupe les abords du boulevard Sainte-Anne à Boischatel (sous-secteur A2).

Un tel intérêt vaut évidemment pour les territoires ou les constructions plus connus parce qu'ils possèdent un statut juridique de protection. Ainsi, trois des sous-secteurs à l'étude font partie de l'arrondissement historique du Vieux-Québec et de celui de l'Île-d'Orléans. Quelque 25 biens identifiés sont reconnus à titre de monument historique par le gouvernement du Québec ou les Municipalités.

Des sous-secteurs offrent beaucoup d'intérêt même s'ils ne sont pas assujettis à un statut juridique de protection. C'est particulièrement le cas de l'ensemble du Vieux-Lévis et du Vieux-Lauzon qui regroupe la plus forte concentration d'édifices anciens de la région après celle de Québec.

Bien que bon nombre des éléments identifiés soient protégés par un statut juridique de protection ou une reconnaissance fédérale, plus de la moitié d'entre eux ne bénéficient d'aucune mesure de protection.

Des secteurs d'implantation très ancienne comme les abords de l'avenue Royale à Boischatel (17e siècle) et à Beaupré offrent beaucoup d'intérêt. Les artères plus récentes comme celles localisées au sud de l'avenue Royale à Beaupré (rues Sainte-Croix, Sainte-Marie, Saint-Laurent, Saint-Louis et Saint-Jean-Baptiste), où les édifices ont été érigés entre 1930 et 1960, sont représentatives des procédés de construction plus modernes, mais tout de même fort intéressants.

Notre mandat a permis de constater l'importance des ensembles institutionnels, ainsi que la qualité des éléments du patrimoine moderne et industriel. La forte valeur patrimoniale de ces biens implique la poursuite des efforts pour approfondir les connaissances et, surtout, accentuer les mesures de protection, particulièrement dans le cas de ceux pour lesquels un niveau de protection « intermédiaire » a été identifié (73 éléments). Les biens de niveau de protection « élevé » sont déjà assujettis à un statut juridique de protection ou visés par une reconnaissance de la part du gouvernement fédéral.

Il ne fait aucun doute que la qualité des éléments d'intérêt inventoriés fait en sorte que des mesures de protection et de mise en valeur doivent être développées, particulièrement pour les biens et les ensembles sans aucun statut officiel. En outre, la CMQ devrait poursuivre les travaux d'identification des éléments bâtis patrimoniaux ailleurs sur son territoire, avec l'appui du MCCCF et des municipalités.

Bibliographie

Article

« Usine d'AbitibiBowater à Beaupré : plus qu'un souvenir en 2013 », *Le Soleil*, 29 septembre 2011.

Fiches d'inventaire

CLD DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ. *Fiches d'inventaire. Côte-de-Beaupré*, 2002. 1054 fiches.

BERGERON GAGNON INC. *Mise à jour de l'inventaire de bâtiments patrimoniaux de Beauport à l'extérieur de l'arrondissement historique de Beauport*, Ville de Beauport, 2000, 551 fiches.

BERGERON GAGNON INC. *Ville de Lévis. Fiches d'inventaire du patrimoine bâti*, été 2005, 2718 fiches d'inventaire.

Rapports et publications

BEAUMIER et collab. *Plan de gestion Sainte-Anne-de-Beaupré, Saint-Louis-de-Gonzague-du-Cap-Tourmente, Beaupré*, Université Laval, Département d'histoire, Faculté des lettres, 20 avril 2009, 111 p. et annexes.

BEÉFP. *L'ancienne maison de la Douane, 101, rue Champlain, Québec, Énoncé de valeur patrimoniale*, s.d.

BERGERON GAGNON INC. *Courville, Villeneuve. Un sault en héritage*, Ville de Beauport, 1999, 20 p.

BERGERON GAGNON INC. *Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens. Rapport synthèse*, MCCCF, mai 2008, 211 p.

BERGERON GAGNON INC. *Mise à jour de l'inventaire du patrimoine bâti de Lévis. Rapport synthèse*, Ville de Lévis, février 2006, 224 p.

BERGERON, Claude. *Index des périodiques d'architecture canadiens*, Québec, PUL, 1986, 518 p.

BERGERON, Claude. *Le Vieux-Port de Québec : Étude d'un plan d'aménagement*, Cours « Conservation et mise en valeur du patrimoine architectural en Occident », Université Laval, décembre 1981, 42 p. et photos.

BLANCHET, Danielle et coll. *Vieux-Québec. Cap-Blanc. Place forte et port de mer*, Ville de Québec, 1989, 80 p.

BUTEAU, Lise. *Le patrimoine religieux de la Côte-de-Beaupré*, CLD de la Côte-de-Beaupré, septembre 2005, 34 p.

EN COLLABORATION. *L'Auberge Saint-Antoine : une page d'histoire*, s.d., 2 p.

EN COLLABORATION. *La Côte des Beaux Prés, chemin des ancêtres. Un circuit pour connaître son patrimoine présent et passé.* Municipalité régionale de comté de la Côte-de-Beaupré, en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles, Québec, 1982, 52 p.

FORTIN, Jean-Pierre, Gisèle VÉZINA, Fleurska BOILY. *La vie au Bas du Sault Montmorency, Paroisse St-Grégoire 1890-1990*, 1989, 435 p.

LAMBERT, Serge. *La Côte-de-Beaupré. La fraîcheur des souvenirs*, GID / Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré, 2000, 215 p.

LEAHY, George. W. *Regards sur l'architecture du Vieux-Québec*, Ville de Québec, 1986, 124 p.

LEBEL, Jean-Marie et Brigitte OSTIGUY. *Sainte-Anne-de-Beaupré. Un rayonnement*, Québec, Les Éditions du Chien Rouge, 1999, 48 p.

LUSSIER, Isabelle et Caroline ROY. *Une histoire d'appartenance. Volume 5. La Côte-de-Beaupré et l'île d'Orléans*, Québec, Les Éditions GID, 2002, 239 p.

NOPPEN, Luc et Lucie K. MORISSET. *Québec de roc et de pierre. La capitale en architecture*, Commission de la capitale nationale / Éditions Multimondes, 1998, 150 p.

NOPPEN, Luc et Marc GRIGNON. *L'art de l'architecte. Trois siècles de dessins d'architecture à Québec*, Québec, Musée du Québec / Université Laval, 1982, 293 p.

NOPPEN, Luc. Québec, *Trois siècles d'architecture*, Québec, Libre Expression, 1979, 440 p.

PATRI-ARCH. *Évaluation patrimoniale sommaire des installations immobilières du chantier maritime Davie à Lévis*, Rapport d'évaluation, Ville de Lévis / Culture et Communications, septembre 2006, 73 p.

PATRI-ARCH. *Étude d'ensemble du sous-secteur de l'ancien chantier*, Ville de Québec, août 2011, 151 p. et cartes.

PROVENCHER, Jean. *L'histoire du Vieux-Québec à travers son patrimoine*, Québec, Les Publications du Québec, 2008, 277 p.

ROCHE. *Diagnostic et planification de développement industriel de la MRC de la Côte-de-Beaupré. Rapport final préliminaire*, SADC Charlevoix, avril 2005, 51 p.

VALLIÈRES, Marc. *Les régions du Québec. Histoire en bref. Côte-de-Beaupré et Île d'Orléans*, Québec, PUL, 2011, 196 p.

Personnes-ressources

Olivier Albert, adjoint en urbanisme et inspecteur municipal, Ville de Beaupré.

Bruno-Clément Boudreault, agent de développement local et rural, CLD de la Côte-de-Beaupré.

Maude Fréchette, archiviste, Port de Québec.

Sébastien Laplante, conseiller en communication, sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré.

Jean-Marie Lebel, historien.

Ingrid Lemm, directrice des ventes & marketing, Auberge Saint-Antoine.

Lucie Masselotte, secrétaire administrative, Ville de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Bernard Mercier, père rédemptoriste.

Martine Paquet, secrétaire, Fabrique paroissiale de Beauport.

Ressources internet

Bibliothèque et Archives nationales du Québec – Collection numérique, cartes postales. http://www2.banq.qc.ca/carpos/accueil.htm

Culture et patrimoine Côte-de-Beaupré.
http://www.culturecotedebeaupre.com/fr/histoire_municipalites.html

En affaire avec la Côte-de-Beaupré.
http://www.enaffairesaveclacote.com/page.php?idContenu=1

Inventaire des lieux de culte du Québec. http://www.lieuxdeculte.qc.ca/

Manoir Mont Sainte-Anne. http://www.chalets-village.com/fr/maisons/1927.html

Parcs Canada. http://www.pc.gc.ca/fra/clmhc-hsmbc/heritage/listegares-liststations/qc.aspx

Photos de Jean-Luc Rollier, parc de la Chute-Montmorency
http://www.pbase.com/zobroc/chutes_montmorency

Répertoire des lieux patrimoniaux du Canada. http://www.historicplaces.ca

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca

Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré.
http://www.sanctuairesainteanne.org/5_4_chapelle_comm.htm

Autres

Dossiers de propriété, Centre de documentation, Service de l'urbanisme, Ville de Québec.

Carte interactive de la ville de Québec.

Annexe 1. Liste des édifices d'intérêt patrimonial localisés dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec à l'intérieur des sous-secteurs B3 et B4

Ces listes ont été constituées à partir des points géoréférencés provenant de la carte interactive de la ville de Québec et des dates de construction figurant au rôle d'évaluation foncière 2010-2011-2012 de la ville de Québec.

À l'exception de la rue Champlain où une sélection a été effectuée, ces listes sont assez exhaustives.

265		rue	Champlain	1955
273	277	rue	Champlain	1952
283	289	rue	Champlain	1860
296	300	rue	Champlain	1890
297	301	rue	Champlain	1820
305		rue	Champlain	1878
310		rue	Champlain	1971
313	317	rue	Champlain	1885
325		rue	Champlain	1860
332	334	rue	Champlain	1860
336		rue	Champlain	1885
348	350	rue	Champlain	1850
356	358	rue	Champlain	1850
368	370	rue	Champlain	1850
372	374	rue	Champlain	1850
373	375	rue	Champlain	1850
382		rue	Champlain	1875
390	392	rue	Champlain	1860
398	402	rue	Champlain	1900
405	405 ½	rue	Champlain	1895
408	414	rue	Champlain	1880
411	413	rue	Champlain	1870
421		rue	Champlain	1885
422	424	rue	Champlain	1885
425	425 B	rue	Champlain	1885
427		rue	Champlain	1885
440	442	rue	Champlain	1885
441		rue	Champlain	1999
451		rue	Champlain	1877
457	549	rue	Champlain	1876
462		rue	Champlain	1885
465	467	rue	Champlain	1910
470		rue	Champlain	1870
473		rue	Champlain	1896
477		rue	Champlain	1841
478	480	rue	Champlain	1961
487	491	rue	Champlain	1839

509	511	rue	Champlain	1885
519	521	rue	Champlain	1900
533		rue	Champlain	1995
540		rue	Champlain	1850
553		rue	Champlain	1958
560		rue	Champlain	1967
563		rue	Champlain	1950
574	576	rue	Champlain	1960
583	585	rue	Champlain	1856
589		rue	Champlain	1952
597	597 B	rue	Champlain	1955
629	633	rue	Champlain	1982
632		rue	Champlain	1983
657		rue	Champlain	1860
661	667	rue	Champlain	1956
673	675	rue	Champlain	1885
674		rue	Champlain	1885
683		rue	Champlain	1900
689	691	rue	Champlain	1900
690	692	rue	Champlain	1865
699	701	rue	Champlain	1900
700		rue	Champlain	1900
706		rue	Champlain	1916
713		rue	Champlain	1960
719		rue	Champlain	1885
720		rue	Champlain	1970
723	725	rue	Champlain	1957
735		rue	Champlain	2003
736	738	rue	Champlain	1959
745		rue	Champlain	1959
750	754	rue	Champlain	1885
751		rue	Champlain	1885
757		rue	Champlain	1960
758		rue	Champlain	1880
761		rue	Champlain	1877
764	766	rue	Champlain	1880
782		rue	Champlain	1969
799		rue	Champlain	1950
807		rue	Champlain	1948

815		rue	Champlain	1951
823		rue	Champlain	1950
9	11 ½	rue	Notre-Dame	1860
15	17	rue	Notre-Dame	1900
42		rue	Notre-Dame	1945
6	8	rue	Petit-Champlain	1757
10	12	rue	Petit-Champlain	1900
14	16	rue	Petit-Champlain	1683
23	25 ½	rue	Petit-Champlain	1750
24	26	rue	Petit-Champlain	1929
27	31 ½	rue	Petit-Champlain	1750
28	28 ½	rue	Petit-Champlain	1890
31	33	rue	Petit-Champlain	1750
32		rue	Petit-Champlain	1936
34		rue	Petit-Champlain	1604
38	40	rue	Petit-Champlain	1876
39		rue	Petit-Champlain	1800
44		rue	Petit-Champlain	1950
46	52	rue	Petit-Champlain	1780
47	49	rue	Petit-Champlain	1850
51	57 ½	rue	Petit-Champlain	1900
57	61	rue	Petit-Champlain	1875

61	67 ½	rue	Petit-Champlain	1786
66	78	rue	Petit-Champlain	1900
69	71	rue	Petit-Champlain	1908
77		rue	Petit-Champlain	1800
79	87	rue	Petit-Champlain	1875
80	84 ½	rue	Petit-Champlain	1850
86	88 ½	rue	Petit-Champlain	1800
90		rue	Petit-Champlain	1970
92	94	rue	Petit-Champlain	1900
98		rue	Petit-Champlain	1825
102	106	rue	Petit-Champlain	1860
71 ½	75	rue	Petit-Champlain	1875
1		place	Royale	1689
12		place	Royale	1688
44	48	rue	Saint-Paul	1880
55		rue	Saint-Paul	1900
65		rue	Saint-Paul	1954
67		rue	Saint-Paul	1952
70		rue	Saint-Paul	1913
72	76	rue	Saint-Paul	1910
80	82	rue	Saint-Paul	1905
97		rue	Saint-Paul	1986
110		rue	Saint-Paul	1930
112		rue	Saint-Paul	1850
117		rue	Saint-Paul	1900
152	160	rue	Saint-Paul	1910
155		rue	Saint-Paul	1908
171		rue	Saint-Paul	1970

171		rue	Saint-Paul	1725
171		rue	Saint-Paul	1925
196		rue	Saint-Paul	1936
209		rue	Saint-Paul	1850
213		rue	Saint-Paul	1920
217	219	rue	Saint-Paul	1920
221		rue	Saint-Paul	1900
222		rue	Saint-Paul	1983
223		rue	Saint-Paul	1900
225		rue	Saint-Paul	1900
229	233	rue	Saint-Paul	1881
249	251	rue	Saint-Paul	1930
250		rue	Saint-Paul	2003
253	255	rue	Saint-Paul	1920
267		rue	Saint-Paul	1920
270		rue	Saint-Paul	1965
295		rue	Saint-Paul	1930
297	299	rue	Saint-Paul	1850
300		rue	Saint-Paul	1962
301	303	rue	Saint-Paul	1836
305	307	rue	Saint-Paul	1836
311		rue	Saint-Paul	1946
315	321 A	rue	Saint-Paul	1910
325	329	rue	Saint-Paul	1978
2	20	rue	Saint-Pierre	1900
11		rue	Saint-Pierre	1900
13	15	rue	Saint-Pierre	1950
17	19	rue	Saint-Pierre	1900
24	30	rue	Saint-Pierre	1950
25		rue	Saint-Pierre	1900
29		rue	Saint-Pierre	1900
31	37	rue	Saint-Pierre	1850
32	46	rue	Saint-Pierre	1760
48	52	rue	Saint-Pierre	1904
51		rue	Saint-Pierre	1900
54	56	rue	Saint-Pierre	1930
58	70	rue	Saint-Pierre	1945
71		rue	Saint-Pierre	1920
79	81	rue	Saint-Pierre	1900

83		rue	Saint-Pierre	1855
85	87	rue	Saint-Pierre	1800
89		rue	Saint-Pierre	1900
93		rue	Saint-Pierre	1900
97	99	rue	Saint-Pierre	1850
101	103	rue	Saint-Pierre	1950
111		rue	Saint-Pierre	1915
113	115	rue	Saint-Pierre	1900
116		rue	Saint-Pierre	1817
126	132	rue	Saint-Pierre	1911
11 H		rue du	Sault-au-Matelot	1872
3		rue du	Sault-au-Matelot	1945
9		rue du	Sault-au-Matelot	1890
15	17	rue du	Sault-au-Matelot	1872
20		rue du	Sault-au-Matelot	1875
28		rue du	Sault-au-Matelot	1916
29		rue du	Sault-au-Matelot	1940
31	33	rue du	Sault-au-Matelot	1920
35	41	rue du	Sault-au-Matelot	1905
49		rue du	Sault-au-Matelot	1936
53	55	rue du	Sault-au-Matelot	1730
67	69	rue du	Sault-au-Matelot	1880
73		rue du	Sault-au-Matelot	1870
79	81	rue du	Sault-au-Matelot	1795
87	89	rue du	Sault-au-Matelot	1913

95	97	rue du	Sault-au-Matelot	1983
95		rue du	Sault-au-Matelot	1983
20		rue	Sous-le-Cap	1913
70		rue	Sous-le-Cap	1786
91		rue	Sous-le-Cap	1958
23		rue	Sous-le-Fort	1980
27	29	rue	Sous-le-Fort	1973
33	39	rue	Sous-le-Fort	1900
39	41	rue	Sous-le-Fort	1926
44	46	rue	Sous-le-Fort	1900
45	53	rue	Sous-le-Fort	1800
48	50	rue	Sous-le-Fort	1850
52	56	rue	Sous-le-Fort	1880
55	59	rue	Sous-le-Fort	1750
58		rue	Sous-le-Fort	1950

Annexe 2. Liste des éléments d'intérêt patrimonial identifiés au cours du mandat

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
A1	Québec	Barrage-déversoir et prise d'eau de la Chute-Montmorency 	Sommet de la chute Montmorency	1920			Protection élevée	Site historique classé
A1	Boischatel	Maison Wolfe 	Située dans le parc de la Chute-Montmorency (à droite du site de la redoute de Wolfe)		1968		Protection élevée	Site historique classé
A1	Québec	Pont de l'Île 	Entre Québec et l'île d'Orléans à la hauteur de la chute Montmorency	1935		1931-1935	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
A1	Québec	Site historique de la Chute-Montmorency 	Québec et Boischatel			1750-1900	Protection élevée	Site historique classé
A1	Boischatel	Maison de Claude-Gilbert-et-Claire-Gagnon 	rue des Grenadiers			1765-1781	Protection intermédiaire	Monument historique cité
A1	Boischatel	Maison Vézina 	171 rue des Grenadiers			1720-1758	Protection élevée	Monument historique cité /Site historique
A1	Québec	Maison du régisseur 	2490 avenue Royale À l'entrée du parc de la Chute Montmorency			1900-1930	Protection élevée	Site historique classé
A1	Québec	Manoir Montmorency 	2490 avenue Royale	1994			Protection élevée	Site historique classé
A1	Québec	Ancienne chapelle anglicane St. Mary's 	2492 avenue Royale À l'entrée du parc de la Chute Montmorency	1904			Protection élevée	Site historique classé
A10	Boischatel	Maison Pageau 	258 rue du Bataillon		1780		Protection intermédiaire	Monument historique cité
A10	Boischatel	Ancien presbytère de Sainte-Marguerite-Marie 	24 côte de l' Église	1937			Protection minimale	Aucun statut officiel
A10	Boischatel	Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale 	avenue Royale Avenue Royale, entre les n^{os} 5019 à 5841			1660-1930	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
A10	Boischatel	Maison Jacob 	5361 avenue Royale		1820		Protection élevée	Monument historique classé
A10	Boischatel	Maison Léonidas-Vézina 	5490 avenue Royale			18e siècle	Protection intermédiaire	Monument historique cité

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
A10	Boischatel	Manoir de Charleville	5580 avenue Royale		1670		Protection élevée	Monument historique classé
								
A10	Boischatel		5771 avenue Royale	1938			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
								
A12	Sainte-Pétronille	Portion de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans	chemin du Bout-de-l'Île Entre les nos 1 et 25, chemin du Bout-de-l'Île			1750-1950	Protection élevée	Arrondissement historique
								
A12	Saint-Pierre	Premier presbytère de Saint-Pierre	1247 avenue Monseigneur-D'Esgly	1791		1790-1791	Protection élevée	Monument historique classé
								
A12	Saint-Pierre	Ancienne église de Saint-Pierre	chemin Royal	1719			Protection élevée	Monument historique classé
								
A12	Saint-Pierre	Portion de l'arrondissement historique de l'Île-d'Orléans	chemin Royal Entre la route des Prêtres et la limite ouest de la municipalité			1715-1955	Protection élevée	Arrondissement historique
								
A12	Saint-Pierre	Maison Leclerc	313 chemin Royal		1800		Protection élevée	Monument historique classé
								
A12	Saint-Pierre	Ensemble de ferme	421 423 chemin Royal		1850		Protection élevée	Arrondissement historique
								
A12	Saint-Pierre	Ensemble de ferme	563 chemin Royal			1820-1900	Protection élevée	Arrondissement historique
								
A12	Saint-Pierre	Ensemble de ferme	883 chemin Royal		1800		Protection élevée	Arrondissement historique
								
A12	Saint-Pierre		1233 chemin Royal		1850		Protection élevée	Arrondissement historique
								
A12	Saint-Pierre	Église de Saint-Pierre	1243 chemin Royal	1954			Protection élevée	Arrondissement historique
								
A3	Québec	Concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial du quartier Montmorency	Entre la 120e Rue à l'ouest, le boulevard Sainte-Anne au sud, la falaise au nord et l'avenue Saint-Grégoire à l'est			1830-1950	Protection minimale	Aucun statut officiel
								
A3	Québec	Coopérative d'habitation Montmorency (ancien collège pour garçons)	133 135 113e Rue	1924			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
								

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
A3	Québec	Ancien presbytère Saint-Grégoire	2A rue Monseigneur-Marc-Leclerc			1952-1953	Protection minimale	Aucun statut officiel
A3	Québec	Ancienne église Saint-Grégoire	2 rue Monseigneur-Marc-Leclerc	1898			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
A3	Québec		4 6 rue Monseigneur-Marc-Leclerc		1920		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
A3	Québec		43 45 avenue Saint-Grégoire		1840		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
A3	Québec	Coopérative d'habitation du Sault (ancien couvent des Srs de St-Joseph-de-St-Vallier)	96 avenue Saint-Grégoire	1935			Protection minimale	Aucun statut officiel
B3	Québec	Portion de l'arrondissement historique - Côte de la Canoterie	côte de la Canoterie Entre la côte Dinan et la côte du Colonel-Dambourges			1685-1940	Protection élevée	Arrondissement historique
B3	Québec	Bassin Louise	rue Dalhousie Estuaire de la rivière Saint-Charles			1877-1890	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B3	Québec	Écluse du bassin Louise	rue Dalhousie Entre le bassin intérieur et le bassin extérieur du bassin Louise			1982-1984	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B3	Québec	Pont à bascule du bassin Louise	rue Dalhousie Entre les bassins intérieur et extérieur du bassin Louise	1940		1939-1940	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B3	Québec	Immeuble René-Nicolas-Levasseur	94 rue Dalhousie	1830			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B3	Québec	Édifice Gauvreau & Beaudry	117 125 rue Dalhousie	1924			Protection minimale	Aucun statut officiel
B3	Québec	Lieu historique national du Canada du Nouvel-Édifice-de-la-Douane-de-Québec	130 rue Dalhousie	1860			Protection élevée	Lieu historique national du Canada
B3	Québec	Édifice du port de Québec	150 rue Dalhousie		1860		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B3	Québec	Silos du terminal céréalier de la Bunge	300 rue Dalhousie			1913-1964	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
B3	Québec	Station de pompage Saint-André 	6 quai Saint-André	1947			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B3	Québec	Espace 400e Bell 	100 quai Saint-André	1955			Protection minimale	Aucun statut officiel
B3	Québec	Édifice Terreau & Racine 	117 quai Saint-André	1919			Protection élevée	Arrondissement historique
B3	Québec	Portion de l'arrondissement historique - Rue Saint-Paul 	rue Saint-Paul Entre la côte Dinan et la rue Saint-Pierre			1725-1950	Protection élevée	Arrondissement historique
B3	Québec		44 48 rue Saint-Paul		1844		Protection élevée	Arrondissement historique
B3	Québec	Édifice Renaud & cie 	80 82 rue Saint-Paul	1903			Protection élevée	Arrondissement historique
B3	Québec	Maison Jean-Étienne-Jayac 	132 rue Saint-Paul	1753			Protection élevée	Monument historique classé
B3	Québec	Ancienne «The Canadian Bank of Commerce» 	139 rue Saint-Paul	1906			Protection élevée	Arrondissement historique
B3	Québec	Édifice Telus 	300 rue Saint-Paul	1963		1959-1963	Protection minimale	Aucun statut officiel
B3	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue Sous-le-Cap 	rue Sous-le-Cap Entre le cap Diamant, la côte du Colonel-Dambougès et la rue de la Barricade			1780-1950	Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Secteur Place-Royale 	Entre la rue du Porche, le boulevard Champlain, la rue Marché-Champain, la côte de la Montagne et la falaise du cap Diamant			1660-1930	Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Boulevard Champlain 	boulevard Champlain Entre les rues Marché-Champlain et des Traversiers			1680-1950	Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Boulevard Champlain (Cap-Blanc) 	boulevard Champlain Entre la rue du Marché-Champlain à l'est et le 633, boulevard Champlain à l'ouest			1820-1950	Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue Champlain 	rue Champlain Entre la jonction du boulevard Champlain à l'est et la rue de la Nouvelle-France à l'ouest			1820-1950	Protection élevée	Arrondissement historique

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
B4	Québec	Ancienne maison de la douane	101 boulevard Champlain	1832			Protection élevée	Edifice fédéral du patrimoine classé (BEEFP)
B4	Québec	Ancienne caserne de pompier no 6	428 438 rue Champlain	1912			Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	École du Cap-Diamant	477 481 rue Champlain	1842			Protection élevée	Monument historique classé
B4	Québec	Ancienne école publique du cap Diamant	540 rue Champlain	1861			Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Édifice Thibodeau	35 39 rue Dalhousie	1880			Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Entrepôt Chinic	57 rue Dalhousie		1880		Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec		67 rue Dalhousie	1822			Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Caserne Dalhousie	103 rue Dalhousie			1893-1997	Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Édifice de la Société des Traversiers du Québec	109 rue Dalhousie	1955			Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Ancienne gare du marché Champlain	21 25 rue du Marché-Champlain		1913		Protection intermédiaire	Arrondissement historique
B4	Québec	Maison Jean-Baptiste-Chevalier	50 60 rue du Marché-Champlain	1683			Protection élevée	Monument historique classé
B4	Québec	Ancien édifice du Financial Building	105 côte de la Montagne		1924		Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue du Petit-Champlain	rue du Petit-Champlain Entre la rue Sous-le-Fort et le boulevard Champlain			1650-1950	Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Maison Louis-Jolliet	14 16 rue du Petit-Champlain	1683			Protection élevée	Arrondissement historique

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
B4	Québec	Maison Jean-Demers	39 rue du Petit-Champlain	1689			Protection élevée	Monument historique classé
B4	Québec	Église de Notre-Dame-des-Victoires	Place-Royale			1688-1690	Protection élevée	Site historique classé
B4	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue Saint-Pierre	rue Saint-Pierre Entre les rues Saint-Paul et Sous-le-Fort			1760-1950	Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Maison Louis-Fornel	25 rue Saint-Pierre	1683			Protection élevée	Monument historique classé
B4	Québec	Maison Guillaume-Estèbe	92 rue Saint-Pierre		1750		Protection élevée	Monument historique classé
B4	Québec	Édifice de la Banque-de-Québec	110 rue Saint-Pierre	1861			Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Édifice de la Banque-d'Hochelaga	132 rue Saint-Pierre	1902			Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue du Sault-au-Matelot	rue du Sault-au-Matelot Entre la rue Saint-Paul et la côte de la Montagne			1730-1945	Protection élevée	Arrondissement historique
B4	Québec	Portion de l'arrondissement historique du Vieux-Québec - Rue Sous-le-Fort	rue Sous-le-Fort Entre la rue Saint-Pierre et la rue du Petit-Champlain			1750-1950	Protection élevée	Arrondissement historique
B6	Lévis	Ancienne poudrière	22 rue George-D. Davie			1878-1886	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Ascenseur Champlain	22 rue George-D. Davie	1917			Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Atelier d'assemblage, de façonnage et de traçage	22 rue George-D. Davie			1918-1955	Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Atelier de façonnage et atelier de pré-assemblage	22 rue George-D. Davie			1926-1946	Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Atelier de ferblanterie	22 rue George-D. Davie		1887		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
B6	Lévis	Atelier services d'usines 	22 rue George-D. Davie		1928		Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Cafétéria 	22 rue George-D. Davie		1945		Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Cale sèche Champlain 	22 rue George-D. Davie	1917			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Cale sèche Lorne 	22 rue George-D. Davie			1880-1886	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Édifice administratif / opérations 	22 rue George-D. Davie		1918		Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Édifice ingénierie 	22 rue George-D. Davie		1950		Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Entrepôt / bureaux Lorne 	22 rue George-D. Davie		1895		Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Entrepôt services d'usine 	22 rue George-D. Davie		1928		Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Entrepôt services d'usine 	22 rue George-D. Davie		1900		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Site du chantier maritime Davie 	22 rue George-D. Davie			1887-1950	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Toilettes / douches Lorne 	22 rue George-D. Davie		1935		Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Usine de pompage Champlain 	22 rue George-D. Davie		1917		Protection minimale	Aucun statut officiel
B6	Lévis	Usine de pompage Lorne 	22 rue George-D. Davie			1880-1886	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B7	Lévis	Ensemble de bâtiments anciens de la rue Saint-Laurent 	rue Saint-Laurent Rue Saint-Laurent, entre les n^{os} 5936 et 6225			1860-1915	Protection intermédiaire	Zone de concentration d'architecture

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
B7	Lévis	Lieu historique national du Canada de la Gare-de-l'Intercolonial-à-Lévis 	5995 rue Saint-Laurent	1864			Protection élevée	Lieu historique national du Canada
B7	Lévis	Entrepôt, lieu historique national du Canada du Chantier Davie 	6210 rue Saint-Laurent	1890			Protection élevée	Lieu historique national du Canada
B7	Lévis	Lieu historique national du Canada du Chantier Davie 	6210 rue Saint-Laurent			1829-1950	Protection élevée	Lieu historique national du Canada
B7	Lévis	Maison Homestead 	6210 rue Saint-Laurent	1832			Protection élevée	Lieu historique national du Canada
B7	Lévis	Écurie, lieu historique national du Canada du Chantier Davie 	6220 rue Saint-Laurent	1870			Protection élevée	Lieu historique national du Canada
B7	Lévis	Forge et chaufferie, lieu historique national du chantier A.C. Davie 	6225 rue Saint-Laurent	1940			Protection élevée	Lieu historique national du Canada
B9	Lévis	Concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial du Vieux-Lauzon 	Entre la rue Saint-Maurice à l'ouest, la falaise au nord et la rue Saint-Joseph au sud			1700-1950	Protection intermédiaire	Zone de concentration d'architecture
B9	Lévis	Concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial du Vieux-Lévis 	Entre la côte du Passage à l'ouest, la falaise au nord et la rue Saint-Maurice à l'est			1720-1950	Protection intermédiaire	Zone de concentration d'architecture
B9	Lévis	Ancien presbytère de Bienville 	10 rue de Bienville	1920			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	École Marcelle-Mallet (couvent de Lévis) 	51 rue Déziel	1858			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis		28 rue Guenette		1885		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis		8 rue Jean-Talon		1860		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Collège de Lévis 	9 rue Monseigneur-Gosselin		1851		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Maison Alphonse-Desjardins 	8 rue du Mont-Marie		1883		Protection élevée	Monument historique classé

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
B9	Lévis	Église Notre-Dame-de-la-Victoire	14 rue Notre-Dame	1851			Protection élevée	Monument historique classé
B9	Lévis		59 rue Saint-Étienne		1919		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Ensemble de la rue Saint-Georges	rue Saint-Georges			1830-1950	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Maison Bénoni-Guay	6015 rue Saint-Georges		1842		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis		32 rue Saint-Joseph		1720		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Maison Ruel	178 rue Saint-Joseph		1860		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Chapelle de procession Sainte-Anne	222 rue Saint-Joseph	1789			Protection élevée	Monument historique classé
B9	Lévis	Église Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy	291 rue Saint-Joseph	1832			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Couvent Jésus-Marie	294 rue Saint-Joseph	1855			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Collège de Lauzon	295 rue Saint-Joseph	1885			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Ancien presbytère de Lauzon	298 rue Saint-Joseph	1910			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	Ancien hôtel de ville de Lauzon	300 rue Saint-Joseph		1875		Protection élevée	Monument historique reconnu
B9	Lévis	Chapelle de procession Saint-François-Xavier	334 rue Saint-Joseph		1809		Protection élevée	Monument historique classé
B9	Lévis	Couvent des Sœurs de la Charité de Saint-Louis	6670 rue Saint-Louis-de-France	1912			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
B9	Lévis	Terrasse Roy	2 8 rue Wolfe			1886-1910	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis	L'anglicane	33 rue Wolfe	1848			Protection intermédiaire	Monument historique cité
B9	Lévis		39 rue Wolfe		1865		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis		44 rue Wolfe		1927		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
B9	Lévis		90 rue Wolfe		1880		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C1	Sainte-Anne-de-Beaupré	Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale	avenue Royale Avenue Royale, entre les n^{os} 9156 et 9811			1855-1945	Protection minimale	Aucun statut officiel
C1	Sainte-Anne-de-Beaupré		9487 avenue Royale		1895		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré	avenue Royale	1923			Protection intermédiaire	Monument historique cité
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Calvaire	avenue Royale Au nord de la basilique, à flanc de montagne			1900-1960	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Chapelle commémorative	avenue Royale Au nord de la basilique, à flanc de montagne	1878			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Chapelle conventuelle de Notre-Dame du Perpétuel-Secours	avenue Royale	1924			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Chemin de croix	avenue Royale Au nord de la basilique, à flanc de montagne			1913-1945	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale	avenue Royale Avenue Royale, entre les n^{os} 9811 et 10062			1870-1950	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Monuments (3)	avenue Royale Emplacements variés			1900-1950	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Musée de sainte Anne 	avenue Royale	1958			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Scala Santa 	avenue Royale Au nord de la basilique, à flanc de montagne	1891			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Monastère des Pères rédemptoristes 	10018 avenue Royale			1900-1930	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Ancien Séminaire Saint-Alphonse 	10026 avenue Royale	1922			Protection intermédiaire	Monument historique cité
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Ancien hôtel Morel 	10045 avenue Royale		1930		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Ancien couvent des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie 	10075 avenue Royale		1955		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Couvent des Rédemptoristines 	10079 avenue Royale	1906			Protection intermédiaire	Monument historique cité
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré 		9795 9799 boulevard Sainte-Anne	1938			Protection minimale	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Cyclorama de Jérusalem 	rue du Sanctuaire		1895		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C2	Sainte-Anne-de-Beaupré	Quai de Sainte-Anne-de-Beaupré 	rue du Sanctuaire Le long de la rue du Sanctuaire			1875-1960	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C3	Sainte-Anne-de-Beaupré	Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale 	avenue Royale Avenue royale, entre les n^{os} 10088 et 10689			1800 et 1935	Protection minimale	Aucun statut officiel
C3	Sainte-Anne-de-Beaupré 		10235 avenue Royale		1900		Protection minimale	Aucun statut officiel
C3	Sainte-Anne-de-Beaupré 		10405 avenue Royale		1900		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
C3	Sainte-Anne-de-Beaupré 		10625 avenue Royale		1895		Protection intermédiaire	Aucun statut officiel

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
D1	Beaupré	Site de l'usine Abtibi Bowater, autrefois Abitibi Price				1926-1950	Protection minimale	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Rues transversales, au sud de l'avenue Royale	Espace entre les rues Sainte-Marguerite, Saint-Louis, Gagnon et l'avenue Royale			1930-1950	Protection minimale	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Ensemble d'édifices jumelés	rue des Érables Extrémité sud de la rue des Érables		1947		Protection minimale	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Ensemble de maisons appelé «Town Site»	rue des Érables Entre la route 138 et l'avenue Royale			1930-1960	Protection minimale	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Manoir Mont Sainte-Anne, ancien «Staff House»	1 rue des Érables	1927			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Église de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire	1 rue de Fatima Est	1953			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Presbytère de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire	1 rue de Fatima Est		1930		Protection minimale	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	École des Beaux-Prés	2 rue de Fatima Est	1929			Protection minimale	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Croix commémorative	avenue Royale face au 11459, avenue Royale	1950			Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale	avenue Royale Avenue Royale, entre les n^{os} 11079 et 11377			1800-1945	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Noyau de bâtiments d'intérêt patrimonial longeant l'avenue Royale à l'est de la rivière Sainte-Anne	avenue Royale Avenue Royale, entre les n^{os} 11468 et 11700			1780-1900	Protection minimale	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Ancien hôtel Morel / La redingote	11296 avenue Royale			1656-1880	Protection intermédiaire	Aucun statut officiel
D2	Beaupré	Caveau à légumes	11486 avenue Royale			1850-1950	Protection intermédiaire	Monument historique cité
D2	Beaupré	Boulevard Sainte-Anne	boulevard Sainte-Anne Boulevard Sainte-Anne, à l'ouest de la rue Saint-Benoît			1940-1960	Protection minimale	Aucun statut officiel

Sous-secteur	Municipalité	Nom	Adresse / Emplacement	Date exacte	Date estimée	Période	Niveau de protection	Statut
D2	Beaupré	Ancienne distillerie	40 rue Sainte-Marguerite	1942			Protection minimale	Aucun statut officiel

